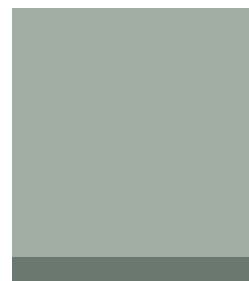
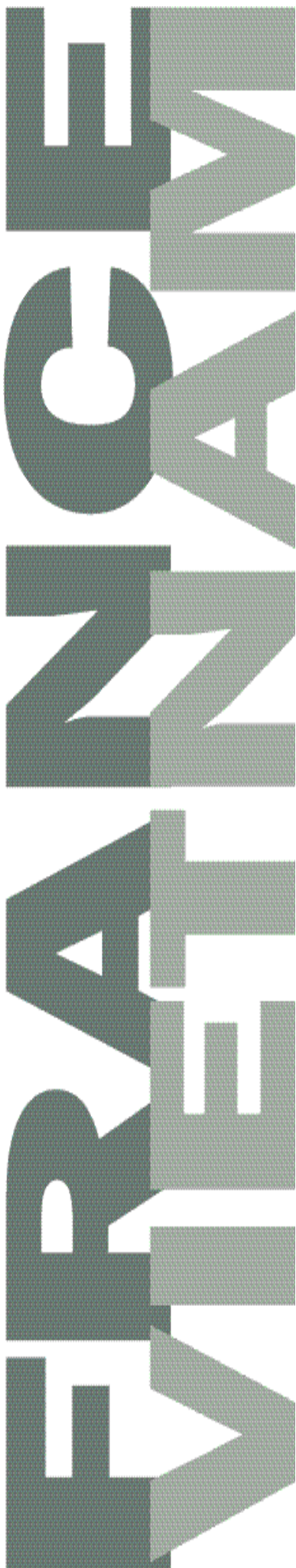


**LES CAHIERS DE LA COOPERATION
FRANÇAISE AU VIETNAM**
TÀI LIỆU GIỚI THIỆU VỀ HOẠT ĐỘNG HỢP TÁC
CỦA PHÁP Ở VIỆT NAM

**LE DÉVELOPPEMENT
PÉRIURBAIN À HANOI**
nouveaux enjeux
PHÁT TRIỂN
VÙNG VEN ĐÔ HÀ NỘI
những thách thức mới



Ambassade de France en République Socialiste du Vietnam
57, Tran Hung Dao - Hanoi - Tél.: 825 27 19 - www.ambafrance-vn.org



Coordinateur de l'atelier et du document :

- Hubert de Bon, agronome CIRAD-AVRDC, assistant technique MAE

Editeurs :

- Fanny Quertamp, doctorante en géographie, Université de Bordeaux III
- Hubert de Bon, agronome CIRAD-AVRDC, assistant technique MAE
- Nicolas Baudouin, Service d'action culturelle et de coopération de l'Ambassade de France à Hanoi

Traduction :

- Nguyen Thi Thu Nhai, assistante, projet régional FSP agriculture périurbaine

Maquette :

- T&T Design (Me Co. Ltd)

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS	3
POUR LA CONCILIATION DE L'AGRICULTURE ET DE L'URBANISME	5
Paule Moustier	
LES STRATÉGIES FONCIÈRES À HANOI	7
Laurent Pandolfi	
ATLAS INFOGRAPHIQUE DE LA PROVINCE DE HA NOI	13
VTGEO (CNST) - UMR CNRS-IRD "REGARDS" Université de Bordeaux III	
Programme "Péri-urbanisation dans la province de Ha Noi"	
Georges ROSSI et PHAM Van Cu	
Fanny QUERTAMP, Olivier CHABERT, Claude de MIRAS	
DANG Vu Chuc, PHAM Thanh Hai et HA Xuan Thu	
LE RÔLE DE L'AGRICULTURE PÉRIURBAINE DANS L'APPROVISIONNEMENT DES VILLES	25
Paule Moustier, CIRAD-FLHOR	
AGRICULTURE PÉRIURBAINE À BANGKOK	31
Sornprach THANISAWANYANGKURA, Pramote SARIDNIRUN,	
Jacques PAGES, et Frédéric BORNE	
HANOI EN 2020	35
M. Ha Van Que	
IMPACTS DE L'URBANISATION SUR LES AGRICULTURES RURALE ET PÉRI-URBAINE	41
M. Dao The Tuan	
DÉVELOPPEMENT DE L'AGRICULTURE PÉRI-URBAINE DE HANOI: RÉSULTATS, DIFFICULTÉS ET ORIENTATIONS POUR 2010	49
Dr. Mai Thi Phuong Anh	
LE RÔLE DE L'AGRICULTURE PÉRIURBAINE DANS D'AUTRES RÉGIONS : CAS DE LA FRANCE ET DE L'EUROPE	59
André Fleury	
ATELIER SUR LE " DÉVELOPPEMENT PÉRI-URBAIN DE HANOI "	63

MỤC LỤC

LỜI NÓI ĐẦU	71
VÌ SỰ HÀI HÒA GIỮA NÔNG NGHIỆP VÀ QUÁ TRÌNH ĐÔ THỊ HÓA	73
Paule Moustier	
CÁC CHIẾN LƯỢC ĐẤT Ở HÀ NỘI	75
Laurent Pandolfi	
ATLAS THÔNG TIN ĐỊA LÝ THÀNH PHỐ HÀ NỘI	81
VTGEO (CNST) - UMR CNRS-IRD “REGARDS” Université de Bordeaux III	
Chương trình “Péri-urbanisation dans la province de Ha Noi”	
Georges ROSSI và PHẠM Văn Cự	
Fanny QUERTAMP, Olivier CHABERT, Claude de MIRAS	
ĐẶNG Vũ Chúc, PHẠM Thanh Hải và HÀ Xuân Thu	
VAI TRÒ CỦA NÔNG NGHIỆP VEN ĐÔ TRONG CUNG ỨNG CHO THÀNH PHỐ	93
Paule Moustier, CIRAD-FLHOR	
NÔNG NGHIỆP VEN ĐÔ BANGKOK	101
Sornprach THANISAWANYANGKURA, Pramote SARIDNIRUN,	
Jacques PAGES, và Frédéric BORNE	
HÀ NỘI NĂM 2020	105
HÀ Văn Quế	
ẢNH HƯỞNG CỦA ĐÔ THỊ HÓA ĐẾN NÔNG NGHIỆP VÀ NÔNG NGHIỆP VEN ĐÔ	111
ĐÀO Thế Tuấn	
PHÁT TRIỂN NÔNG NGHIỆP NGOẠI VI THÀNH PHỐ HÀ NỘI: NHỮNG THÀNH TỰU, KHÓ KHĂN VÀ ĐỊNH HƯỚNG ĐẾN 2010	119
Ts. MAI Thị Phương Anh	
VAI TRÒ CỦA NÔNG NGHIỆP VEN ĐÔ Ở PHÁP VÀ CHÂU ÂU	127
André FLEURY	
TỔNG KẾT THẢO LUẬN HỘI THẢO PHÁT TRIỂN VÙNG VEN ĐÔ HÀ NỘI	133
Isabelle VAGNERON	

AVANT-PROPOS

L'agriculture autour des villes est une tradition millénaire qui a toujours eu pour principale fonction de nourrir la ville qu'elle entourait. Au début du XXI^{ème} siècle, les villes sont dans beaucoup de pays de gigantesques rassemblements de population dans des milieux artificiels où les relations entre la nature et les hommes ont disparu. Si l'agriculture reste une activité de production d'aliments pour l'homme à partir des éléments naturels - le sol, l'air, l'eau-, elle a aussi complètement disparu du paysage urbain et les produits qui en sont issus directement sont rarement dans l'assiette du consommateur.

L'Asie du Sud-est n'échappe pas à ce phénomène. Bangkok est un exemple frappant de mégapole avec des problèmes de pollution difficiles à maîtriser. Au Vietnam, Hanoi mais surtout Ho Chi Minh Ville sont en train de devenir aussi des mégapoles, pôles d'attraction de toute une population rurale. Les produits destinés à l'alimentation des villes proviennent donc de régions de plus en plus éloignées avec des nécessités de transformation, de transport, de stockage coûteuses et encombrantes renchérissant aussi bien la pollution que les produits alimentaires eux-mêmes.

Dans un siècle où les hommes devront trouver de nouveaux modes de vie avec leur environnement terrestre limité et fragile, il s'agit d'offrir des solutions imaginatives pour résoudre les problèmes liés à cette croissance permanente de la population urbaine. Les futures relations du citoyen avec l'agriculture seront un élément décisif dans la construction d'un environnement harmonieux. Cet atelier sur le développement des marges urbaines contribue au débat. La confrontation des points de vue variés de l'agriculture autour de Hanoi, des solutions trouvées en Ile-de-France, des orientations prises pour l'agglomération de Bangkok et des orientations du développement de Hanoi est riche d'idées. L'agriculture traditionnellement rurale doit trouver une nouvelle place dans le développement urbain. Elle ne doit plus être limitée à une fonction de production d'aliments pour la ville, mais doit apporter aussi sa spécificité culturelle, ses zones de loisir et de repos, et ses espaces de sécurité.

Ce document fait suite à l'atelier du 13 novembre 2001 sur le développement périurbain de Hanoi. Il présente les travaux menés par le Département d'agriculture et Comité de planification et de développement de Hanoi du Comité populaire de Hanoi, le Centre de coopération internationale en recherche agronomique, l'UMR Regards, en collaboration avec VTGEO, l'Institut des Métiers de la Ville, l'Université de Kasetsart, l'Ecole nationale supérieure du paysage et le VASI.

Que tous les participants soient ici sincèrement remerciés pour leur contribution fructueuse à cette journée riche de débats et d'idées nouvelles.

Paule Moustier, CIRAD-FLHOR

**Résumé synthétique de l'atelier "Développement périurbain" Hanoi
(Hôtel Horizon, 13-14 novembre 2002)**

POUR LA CONCILIATION DE L'AGRICULTURE ET DE L'URBANISME

Une journée d'exposés et de débat a été organisée par l'Ambassade de France à Hanoi et le CIRAD sur le thème du développement périurbain. L'objectif de cette journée était de confronter les enseignements de recherche de terrain sur les zones périurbaines avec les perceptions et objectifs des agents de planification urbaine et provinciale. Ainsi, la journée s'est ouverte par un exposé de Monsieur Han Van Que, directeur du Hanoi New Town Project, sur la planification prévue pour Hanoi en 2020. Laurent Pandolfi, de l'Institut Français d'Urbanisme, a exposé les tendances de la spéculation foncière à Hanoi. Des interventions du CIRAD (Paule Moustier), de l'Ecole Nationale du Paysage de Versailles (André Fleury) et de l'Université de Kasetsart (Sornprach Thanisawanyangkura) ont présenté la relation entre développement agricole et développement urbain. Enfin, l'après-midi a été consacrée à la présentation de l'Atlas infographique de la Province de Hanoi par l'équipe du Professeur Georges Rossi, (UMR REGARDS à Bordeaux et CVTGeo, centre de télédétection à Hanoi).

La question qui a été discutée tout au long de l'atelier peut être résumée comme suit. Comment concilier les besoins de l'urbanisme avec le rôle joué par l'agriculture dans l'économie de la ville ? La ville a besoin d'espaces pour les logements, le transport, les industries (Ha Van Que ; Georges Rossi). Ce développement s'opère aux dépens des espaces agricoles. Or l'agriculture joue un rôle majeur dans l'approvisionnement des villes en produits frais, le maintien d'espaces verts, et la diversification des revenus (Paule Moustier).

Afin de concilier les besoins de l'urbanisme et ceux de l'agriculture, il est nécessaire que les institutions publiques et privées adoptent une démarche volontariste. En effet, les forces spontanées du marché conduisent inévitablement à la conversion de l'espace agricole en espace bâti, et à l'allongement des chaînes d'approvisionnement, avec un recours croissant aux importations (Dao The Tuan, Institut National des Sciences Agronomiques du Vietnam, citant le cas d'autres villes asiatiques comme Bangkok). L'intégration de l'agriculture dans les schémas directeurs urbains est un long processus qui suppose une forte volonté politique, comme le montrent les cas de l'Île de France (André Fleury, Ecole Nationale du Paysage) ou de Bangkok (Sornprach Thanisawanyangkura, Université de Kasetsart).

L'intervention des pouvoirs publics doit être volontariste, mais pas dogmatique. Par exemple, à Hanoi, la fixation des prix officiels du foncier occulte complètement les transactions des particuliers qui ont cours à des prix très différents (Laurent Pandolfi, Institut Français d'Urbanisme). La nécessité de concertation entre agents publics et privés a souvent été évoquée. Par exemple, le montant de l'indemnisation des terrains agricoles à bâtir doit être le résultat d'une négociation dans une fourchette limitée par le prix du terrain avant construction et après construction (Laurent Pandolfi). La

nécessité de chartes et de tables rondes a été souvent citée, notamment pour traiter le problème d'évacuation des déchets domestiques et animaux dans la ville (Georges Rossi), voire des contrats entre administrations et exploitants agricoles pour une agriculture paysagère et non polluante (André Fleury).

TROIS DOMAINES ONT ÉTÉ ÉVOQUÉS POUR L'INTERVENTION DES POUVOIRS PUBLICS :

- La réduction des pollutions agricoles

Tant que l'agriculture n'aura pas prouvé qu'elle peut cohabiter avec la ville sans en polluer le sol, l'air et l'eau, il sera difficile de justifier son maintien à proximité de la ville. C'est un vrai défi pour l'agronomie de mettre sur pied des itinéraires techniques moins consommateurs d'intrants chimiques tout en étant rentables, comme le montrent les difficultés de développement des programmes de " légumes propres " à Hanoi (Georges Rossi). En ce qui concerne les pollutions générées par les déchets animaux, il est nécessaire de repérer la localisation des différentes sources de pollution et d'organiser des concertations entre éleveurs, résidents, pouvoirs publics.

- La régulation de l'usage du foncier

Des zones agricoles doivent être identifiées et protégées de l'urbanisation à moyen terme (par exemple, pendant 5 ou 10 ans). La définition de ces zones à protéger doit s'appuyer sur des outils de suivi de l'usage du sol en zone périurbaine, avec des critères indiquant l'importance actuelle et potentielle des différentes zones agricoles dans l'approvisionnement en produits frais, dans la création de revenus, dans les risques de pollutions. L'organisation de concertations entre acteurs publics et privés est nécessaire pour la définition des zones protégées et le respect de la réglementation.

- Le développement du marché

Pour les produits de l'agriculture périurbaine, il est nécessaire de mener une réflexion sur le système actuel de transport et de marchés de collecte et redistribution pour évaluer dans quelle mesure la circulation des produits des zones de production vers les zones de consommation peut être moins fractionnée (Paule Moustier). Une meilleure information des producteurs sur les débouchés doit également être organisée.

Ces pistes d'action vont être prises en compte dans le projet régional AVRDC/CIRAD sur l'agriculture périurbaine qui démarre en janvier 2002.

Par ailleurs, à la suite de cette journée, une formation sur l'agriculture périurbaine est en cours de préparation. Cette formation s'inscrira dans le Programme de Formation des Ingénieurs d'Excellence du Vietnam (PFIEV) qui a lieu à l'Ecole du Génie Civil. Des méthodes seront données pour caractériser les interactions entre ville et agriculture, élaborer un zonage de l'utilisation des terres, intégrer l'agriculture dans la planification urbaine, soutenir le développement économique de l'agriculture et, enfin, promouvoir une agriculture moins polluante. La formation associera le CIRAD, l'Université de Kasetsart, l'Asian Institute of Technology, l'Ecole Nationale du Paysage de Versailles. L'extension de la formation sur l'agriculture périurbaine au niveau régional Asie du Sud-est a aussi été abordée et fait l'objet d'une note de conception.

Laurent Pandolfi
Laboratoire Théorie des Mutations Urbaines
Institut Français d'Urbanisme - Université Paris 8.

Séminaire Marges Urbaines du CIRAD.
Hanoi, le 13 novembre 2001.

LES STRATÉGIES FONCIÈRES À HANOI

RÉSUMÉ

La question foncière se pose de manière récurrente dans les initiatives publiques visant à maîtriser l'urbanisation de Hanoi, que ce soit dans une perspective de protection du patrimoine, de protection de l'environnement ou de développement économique équilibré entre la ville et ses campagnes. Elle est le plus souvent exprimée en termes de coût économique ou de coût politique. Mais ces coûts ne sont que la contrepartie des nombreuses stratégies d'acteurs, publics ou privés, cherchant à tirer parti du puissant processus de valorisation foncière qui accompagne la croissance urbaine de Hanoi. L'exposé propose de présenter les stratégies de trois types d'acteurs : les particuliers qui voient dans l'achat de terres des placements fort rentables, les entreprises d'Etat ou corps constitués qui gèrent les terrains dont ils ne sont que locataires comme un patrimoine, et enfin l'Etat, qui, en tant que propriétaire légal de la terre, l'utilise pour atteindre des objectifs politiques parfois divergents.

INTRODUCTION

A Hanoi, la question foncière est le plus souvent exprimée en termes de coût économique (le prix très élevé des terrains) ou de coût politique (les usages incontrôlés des sols, la paralysie des projets d'investissement par d'interminables procédures d'indemnisation). Il s'agit des conséquences négatives d'un processus économique d'allocation des terrains par un marché foncier qui n'est pas entièrement reconnu par l'Etat mais qui engendre néanmoins de nombreuses stratégies de valorisation du foncier.

1. Stratégie des particuliers.

Depuis l'adoption de la loi foncière de 1993, les particuliers ont le droit d'acheter des terrains (en fait les droits d'usage du sol) à condition que ceux-ci soient destinés à un but résidentiel et qu'ils soient bâtis ou déjà aménagés par des entreprises de construction.

Les particuliers n'ont, par exemple, pas le droit d'acheter des terrains dans les villages ou les campagnes autour de Hanoi. Sous la pression de la demande, il s'est toutefois constitué un marché des terrains particulièrement dynamique.

Dans les années 1990-1995, période de "fièvre foncière", les prix montèrent de façon excessive à Hanoi, notamment dans le centre. Ils baissèrent nettement ensuite pour

se stabiliser jusqu'en 2000. Depuis, ils repartent à la hausse depuis quelques mois mais, cette fois-ci, dans les zones périurbaines en raison de l'adoption d'un vaste programme de construction d'infrastructures et de zones résidentielles et d'activités.

1.1. Le foncier : le meilleur placement.

Les particuliers ont massivement acheté d'abord pour construire de nouveaux logements après des années de pénurie. Mais ils ont aussi acheté pour placer leur épargne. Dans la décennie 1990, le foncier constituait le meilleur placement de l'épargne individuelle.

En 1997, une enquête auprès des ménages vietnamiens montrait que les terrains et les bâtiments représentaient à eux-seuls plus de 80% du patrimoine des ménages (tableau 1). Il est particulièrement intéressant de noter que ceci était vrai quel que soit le niveau de richesse des ménages.

TABLEAU 1. PATRIMOINE DES MÉNAGES EN FONCTION DU NIVEAU DE REVENUS. 1997.

	Quintile 1	Quintile 2	Quintile 3	Quintile 4	Quintile 5	Toutes classes -1997
PLACEMENTS	91,7 (5,9%)	245,6 (7,1%)	357,9 (7%)	644,5 (6,5%)	1358,5 (6,6%)	539,8 (6,6%)
Dollars	0,1	0,8	0,0	0,4	24,2	5,1
Or	24,0	92,8	180,1	272,7	229,0	159,8
Compte à vue (dôngs)	1,9	3,3	16,9	46,7	251,0	64,0
Autres monnaies et valeurs financières	65,7	148,7	160,9	324,7	854,3	310,9
BIENS DURABLES	1 446,4 (94,1%)	3 180,9 (92,9%)	4 736,9 (93%)	9 174,6 (93,5%)	19 219,9 (93,4%)	7 554,1 (93,4%)
Bâtiments et terrains (1993 : bâtiments seulement)	1249,3	2815,1	4223,4	8234,3	17222,9	6751,1
Biens d'équipements, biens de consommation durables, stocks, autres.	197,1	365,8	513,5	940,3	1997	803
PATRIMOINE TOTAL	1538,2 (100%)	3426,4 (100%)	5094,9 (100%)	9819 (100%)	20578,4 (100%)	8093,9 (100%)
Part des maisons et terrains dans le patrimoine total (1993 : bâtiments seulement)	81,2%	82,2%	82,9%	83,9%	83,7%	83,4%

Note : En US\$. Nous avons converti les données du dôngs au dollars au taux officiel de 1997 : 1\$ = 11 600 dôngs. Les classes sont constituées par quintiles de dépense.

Source : Watanabe et Ono (1998, p 183).

Le marché foncier a drainé de nombreux capitaux qui ne trouvaient pas à s'investir dans l'économie du pays. Face à la méfiance des particuliers vis-à-vis du système bancaire (en 1998, le représentant de la Banque mondiale à Hanoi estimait ainsi que moins d'un quart de l'épargne des ménages était placée dans les banques), en l'absence de marché des capitaux et en période de restructuration industrielle, l'investissement dans la terre était de beaucoup le plus rentable et le plus rapide à produire des liquidités. La hausse continue des prix fonciers laissait penser que l'achat de terrains constituait un placement très rentable. Dans cette période, on ne laissait pas passer l'opportunité d'acheter un terrain même si l'on n'en avait pas besoin pour soi-même. Une donnée structurelle de l'économie vietnamienne est que l'épargne populaire se porte sur la terre et l'immobilier au détriment des actifs monétaires.

1.2. La construction de maisons de rapport.

Le marché foncier a aussi été tiré à la hausse par le marché de l'immobilier pour résidents étrangers. Ce fut particulièrement le cas dans les secteurs où furent construites des villas pour expatriés comme, par exemple, sur les bords du lac Hồ Tây. En 1995, Hanoi figurait parmi les villes les plus chères d'Asie pour le logement des étrangers (tableau 2). Le m² dans une résidence au standard international valait 55 \$ en 1995 à Hanoi contre seulement 13 \$ à Bangkok. Le fait que le logement soit presque aussi cher à Hanoi et HCMV qu'à Tokyo permet de mesurer le niveau de la surestimation des loyers pour étrangers au Viêt-nam.

L'absence d'immeubles résidentiels construits par des promoteurs internationaux jusqu'en 1997 plaçait les propriétaires vietnamiens en situation de monopole. Ces opportunités de profits poussèrent les prix des terrains à la hausse. En 1990, les terrains valaient aux alentours de 150 \$/m² à Hồ Tây. Au plus haut de la fièvre foncière, leur prix avait décuplé (1500 à 2000 \$/m²).

TABLEAU 2. LOYERS DES LOGEMENTS DE STANDARD INTERNATIONAL DANS LES GRANDES VILLES D'ASIE. 1995.

Villes	Prix en \$/m ²
Pékin	80
Tokyo	62
HCMV	60
Hanoi	55
Phnom Penh	20
Bangkok	13,5
Kuala Lumpur	13

1.3. La captation des plus-values d'urbanisation.

La spéculation foncière en milieu périurbain est très répandue et vise à tirer profit des plus values d'urbanisation engendrées par les nouvelles infrastructures.

De riches affairistes, informés des projets de constructions de routes, viennent démarcher les paysans malgré l'interdiction de vente des terres agricoles. Ils achètent

les terres en sous-main en attendant leur passage au statut de terres urbaines.

Les projets de tracé des nouvelles voies étant souvent flous ou soumis à plusieurs hypothèses, les courtiers portent leur dévolu sur plusieurs terrains répartis autour du projet de tracé afin de multiplier les chances qu'au moins l'un d'eux soit traversé par la route. Acheter plusieurs petits terrains plutôt qu'un grand est aussi un moyen d'éviter d'éveiller les soupçons des autorités. Pour les mêmes raisons, une fois la route construite, le courtier revend très rapidement les lots pour aller investir ailleurs. Officiellement, il n'apparaît pas dans les transactions.

2. Les stratégies des entreprises et organismes d'Etat.

Légalement, les entreprises et organisations publiques ne sont que locataires des terrains qu'elles occupent. Elles ne peuvent donc les vendre ni de les sous-louer (sauf exception : projet d'infrastructure, paiement en une fois du loyer...) et ne doivent les utiliser que pour leur activité propre. Elles ont cependant pris l'habitude de tirer profit de leur terrains et d'élaborer de véritables stratégies de gestion de leur patrimoine.

Au début des années 1990, elles ont largement utilisé leurs terrains pour les lotir et les vendre à leurs employés selon une procédure légale dite du partenariat qui prévoyait que les entreprises aménagent des quartiers pour leurs employés.

Beaucoup d'organismes disposent également de terrains dont ils gèlent l'usage à des fins de spéculation. C'est surtout vrai en périphérie de la ville. On retrouve ici la recherche des plus-values d'urbanisation. Il faut noter le rôle néfaste de ce gel sur le niveau des prix.

Les entreprises publiques pratiquent également la location de leurs terrains à de petites entreprises privées. Mais la stratégie certainement la plus payante consiste à utiliser des terrains pour monter des projets immobiliers avec des partenaires étrangers. La législation est très favorable aux entreprises vietnamiennes puisqu'elle leur permet d'apporter leur part de capital à la société mixte sous forme de loyer des terrains payables à l'Etat sur plusieurs années.

Une pratique courante des entreprises et organisations qui sont localisées dans le centre est de déménager vers la périphérie et d'utiliser les anciens terrains pour réaliser des projets immobiliers, si possible en joint-venture avec un promoteur étranger. C'est ainsi que de nombreux projets immobiliers internationaux ont été construits dans le centre de Hanoi.

3. L'instrumentalisation du foncier par l'Etat.

De son côté, l'Etat, dans sa gestion du foncier, poursuit de nombreux objectifs différents :

Par exemple, il maintient un prix officiel de la terre nettement inférieur au prix du marché afin de pouvoir réaliser à moindre frais de grands travaux d'infrastructures publiques ou des programmes de logements pour les populations défavorisés. C'est une cause essentielle des conflits portant sur l'indemnisation des personnes déplacées qui exigent, de leur côté, des compensations correspondant au prix du marché.

Par ailleurs, on l'a vu, l'Etat utilise les terrains comme capital dans les joint-ventures pour attirer les capitaux étrangers et permettre aux entreprises publiques de tirer d'importants bénéfices de l'activité étrangère. En outre, le loyer foncier que doivent payer les joint-ventures est beaucoup plus élevé que celui des entreprises nationales. Cette pratique a beaucoup été critiquée par les milieux d'affaires étrangers qui ont désormais le droit de réaliser des investissements à capitaux 100% étrangers (à l'exception toutefois du secteur de l'immobilier)

On peut aussi noter que l'Etat soumet les transactions foncières à de fortes taxes, ce qui a pour effet d'inciter aux ventes informelles. Cependant, sur ce point aussi, il y a une prise de conscience puisque la taxe sur les transferts de droits d'usage du sol a très fortement baissé en 2000.

CONCLUSION

L'instrumentalisation du foncier par les politiques publiques est une pratique très répandue bien au-delà du Viêt-nam. Elle révèle une méconnaissance ou une sous-estimation par l'administration des mécanismes complexes du marché des terrains dans les villes et leurs périphérie. Le Viêt-nam a fait le choix de développer un marché des droits d'usage du sol dans les villes depuis la loi foncière de 1993. Mais, en intervenant trop dans la fixation du prix des terrains, il empêche ce marché de fonctionner correctement et favorise de nombreuses stratégies informelles.

BIBLIOGRAPHIE

CHABERT Olivier et ROSSI Georges, 2001, " Transformations agraires et mutations socio-économiques dans l'espace périurbain d'Hanoi, Viêt-nam ", *Storia Urbana*, n°91, p 89-112 (en italien, résumé en anglais).

MAC LAREN Fergus, 1997, " La loi foncière du Viêt-nam ", in René Parenteau (dir.), *Habitat et environnement urbain au Viêt-nam*, Paris, Karthala, p 77-85.

PANDOLFI Laurent, 2001, *Une terre sans prix : réforme foncière et urbanisation au Viêt-nam. Hanoi, 1986-2000*, Paris, thèse de doctorat, Institut Français d'Urbanisme, Université de Paris 8, 567 p.

PANDOLFI Laurent, 2001, " Prix fonciers au Viêt-nam : les paradoxes du socialisme de marché ", *Etudes foncières*, n°93, sept-oct 2001, pp 38-41.

PROUZET Michel et NGUYEN TRONG Nam Tran, 1990, " Viêt-nam 1990: orthodoxie et pragmatisme ", *Etudes foncières*, n.48, pp 50-53.

WATANABE Shinichi et ONO Tatsuya, 1998, " Reexamination of financial policies in view of the observation in savings and investment survey of households -1997", *Study on economic development policy in the transition toward a market-oriented economy in Viêt-nam (phase 2)*, Ministère du Plan et de l'Investissement du Viêt-nam & agence de coopération internationale japonaise (JICA), Hanoi, février 1998, pp 131-201.

ATLAS INFOGRAPHIQUE DE LA PROVINCE DE HA NOI

VTGEO (CNST) - UMR CNRS-IRD “REGARDS” Université de Bordeaux III

Programme “Péri-urbanisation dans la province de Ha Noi”

Georges ROSSI et PHAM Van Cu

Fanny QUERTAMP, Olivier CHABERT, Claude de MIRAS

DANG Vu Chuc, PHAM Thanh Hai et HA Xuan Thu

INTRODUCTION

- * Pourquoi le programme Observatoire du fleuve Rouge?
- * Quel est le contexte de mise en place?
- * Quelle est la structure de l'Atlas?
- * Que voit-on à travers l'Atlas?

POURQUOI LE PROGRAMME OBSERVATOIRE

DU FLEUVE ROUGE?

- * Mutations spatiales et socio-économiques générées par la politique d'ouverture économique en 1986,
- * La place de Hanoi dans le passé et durant la période du Doi Moi,
- * Complexité des transformations spatiales dans la zone périurbaine de Hanoi et nécessité d'analyser les composantes du processus et d'identifier les différents acteurs,
- * Intégration de recherche et formation.

Pourquoi faire l'Atlas de Hanoi?

- * Inventaire des données existantes,
- * Spatialisation des données statistiques pour mieux comprendre les impacts de l'urbanisation sur les espaces périurbains,
- * Justification des hypothèses scientifiques par l'analyse spatiale,
- * Aide à la décision dans la politique d'aménagement,
- * Diffusion et vulgarisation des informations aux divers utilisateurs.

Quel est le contexte de mise en place?

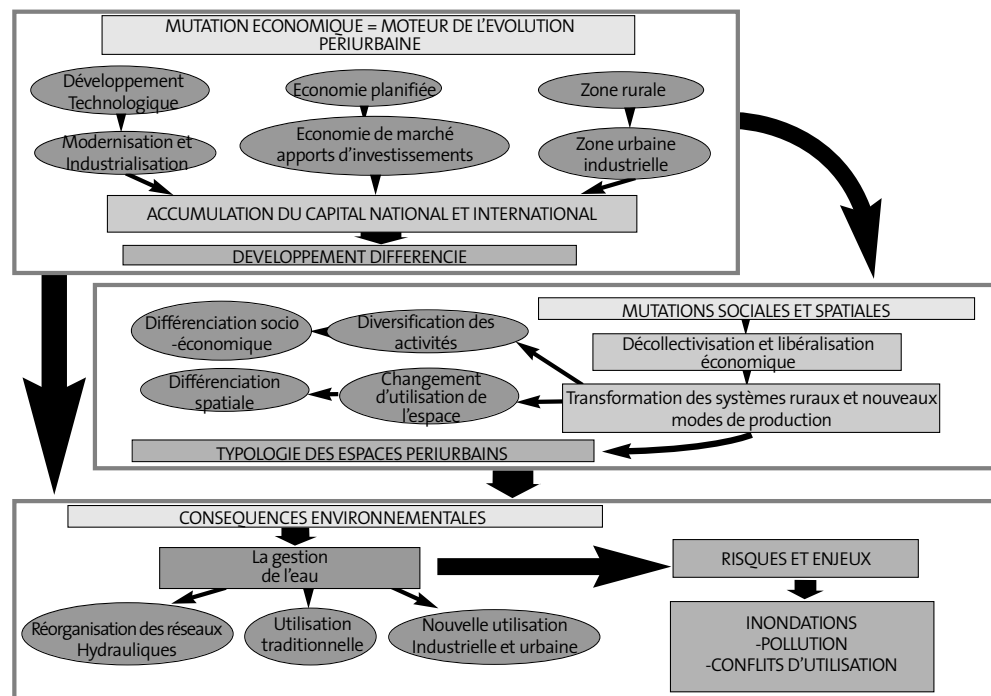
* Facteurs favorables :

Coopération durable entre le VTGEO et REGARDS,
Intégration Recherche/Formation,
Support administratif et financier,
Moyens techniques mis à disposition par la coopération.

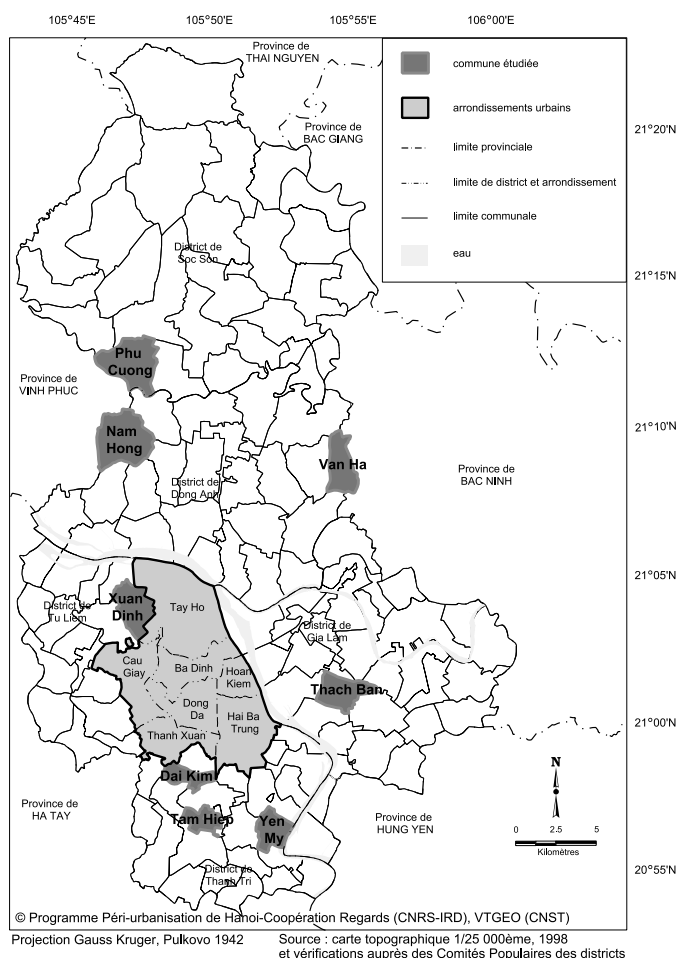
* Contraintes :

Dispersion, hétérogénéité des données,
Accès difficile aux données,
Perception difficile de la problématique,
Absence d'une méthodologie adaptée

Hypothèse scientifique



COMMUNES ETUDIEES DE 1997 A 1999



Méthodologie

Ces sites ont été choisis à partir d'une matrice de critères :

- * la distance par rapport à Hanoi, aux pôles secondaires et aux axes de circulation, -
- le type d'infrastructures présentes,
- * le type d'activités économiques, la présence de l'Etat et de l'administration,
- * le type et le dynamisme des systèmes ruraux
- * les formes d'habitat.

Les enquêtes ont porté sur huit sites de 1997 à 1999. Elles comportent six thématiques :

- * la transition démographique,
- * les transformations agricoles,
- * les mutations liées à l'utilisation du sol,
- * les mutations socio-économiques,
- * les changements dans les formes d'habitat,
- * la gestion de l'eau et de l'environnement.

Liste des utilisateurs potentiels

Gestionnaires-administrateurs-législateurs vietnamiens

Base commune de réflexion pour planifier les aménagements de manière coordonnée, intégrant les questions socio-économiques

Chercheurs-universitaires-bureaux d'études

Environnement : pollution des eaux, qualité des produits agricoles, impacts sur la santé, risques d'inondations...

Agro-économie : production et la commercialisation des cultures périurbaines.

Recherche en urbanisme-architecture : préservation du vieux quartier, nouveaux modèles architecturaux.

Coopération-Investisseurs-ONG

Afin d'améliorer la connaissance du milieu et des acteurs urbains et périurbains afin de développer les programmes de coopération ou d'aide au développement et la prospection en matière d'investissements.

Programme de formation sur la gestion urbaine

Rééquilibrer les investissements des secteurs saturés (hôtellerie-immobilier) vers les filières à fort potentiel (agroalimentaire, artisanat rural, marchés ...)

Nécessité de la mise en place de nouvelles infrastructures adaptées (électriques, hydrauliques, sanitaires, scolaires...)

Que voit-on à travers l'Atlas?

- * Contraintes du milieu physique,
- * Évolution des comportements démographiques et dynamique des aménagements et infrastructures,
- * Transformations de l'agriculture et expansion économique,
- * Mutations foncières et spatiales.

LES CONTRAINTES DU MILIEU PHYSIQUE

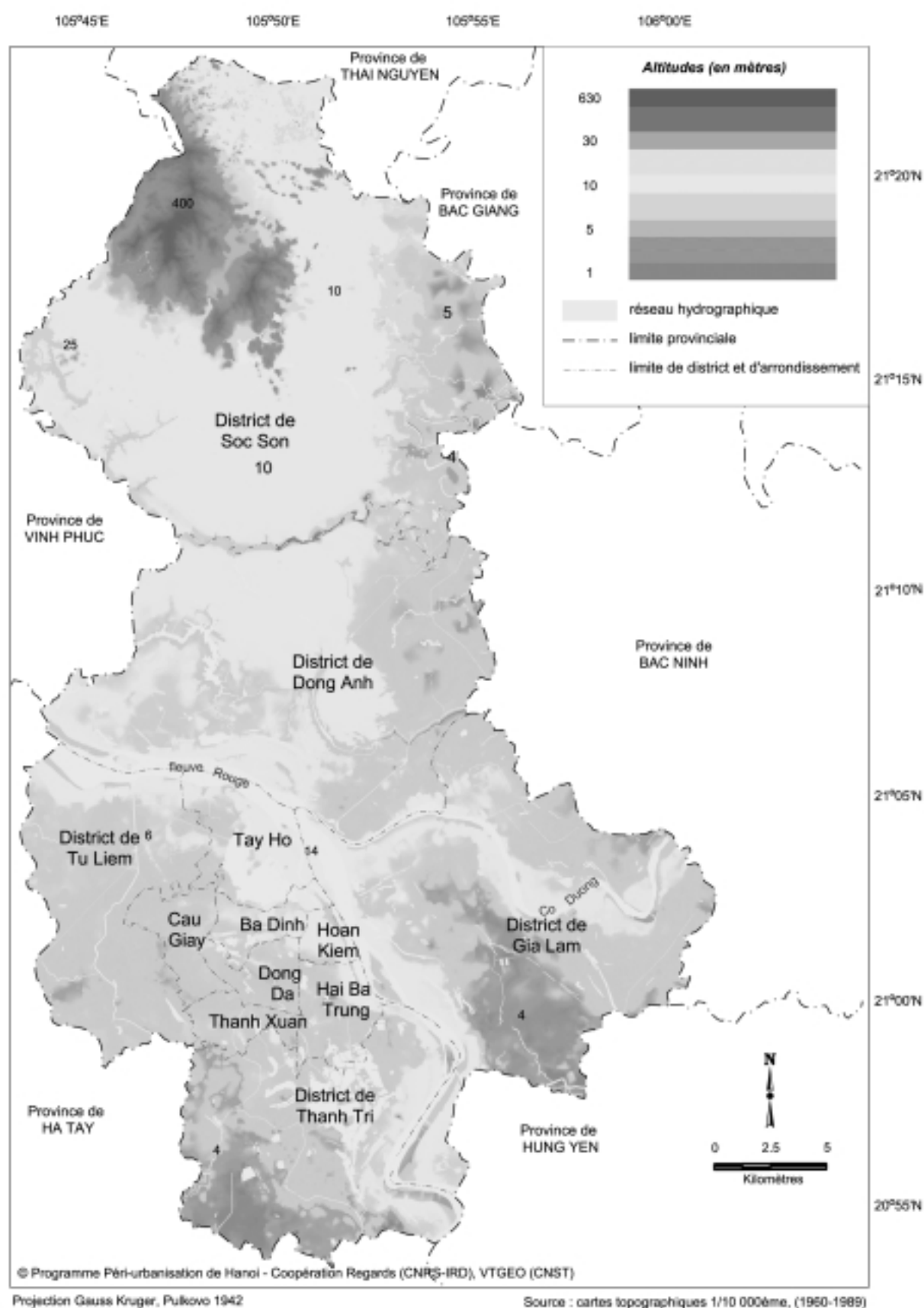
Contraintes Biophysiques

- * Topographie,
- * Climatique,
- * Hydrographie,
- * Géologie,
- * Pédologie.

Contraintes topographiques

- * Différenciation hétérogène et déséquilibrée:
 - Pente forte dans la partie du Nord,
 - Zones basses marécageuses au Sud,
 - Le lit du fleuve Rouge est plus élevé que la ville.

MODELE NUMERIQUE DE TERRAIN DE LA PROVINCE DE HANOI



*** Fortement artificialisée:**

Digues,
Remplissage des étang, lacs,
Réseau routier,
Urbanisation de l'espace d'endiguement.

Contraintes climatiques

- * Une pluviométrie d'été irrégulière
- * Des hivers frais et humides
- * De rapides alternances thermiques

Contraintes hydrologiques

- * Réseau hydrographique fortement influencé par la mise en culture,
- * Remplissage des canaux par les déchets urbains,
- * Système d'infrastructures hydrauliques dégradé.
- * Haut risque d'inondation

Contraintes géologiques

- * Formations meubles et jeunes,
- * Répartition spatiale morcelée,
- * Conditions géotechniques défavorables,

Contraintes pédologiques

- * Isolation des sources alimentaires naturelles,
- * Diversification morcelée de la fertilité du sol,

EVOLUTION DES COMPORTEMENTS DÉMOGRAPHIQUES ET DYNAMIQUE DES AMÉNAGEMENTS

L'ouverture du pays a-t-elle généré un exode rural massif comme dans les grandes métropoles du Sud ?

Quelques chiffres

- * Population : 2,8 habitants, dont 53% d'urbains
- * Superficie : 920 km², dont 84 km² de superficie urbaine.
- * Densité moyenne : 3.000 hab./km², 17.500 hab./km² en milieu urbain et 1.500 hab./km² en milieu rural
- * Taux de natalité : 15‰, 13,9‰ en milieu urbain, 16,2‰ en milieu rural.
- * Taux de croissance naturelle : 1,1%, 1% en milieu urbain, 1,2% en milieu rural.

Comment ont évolué les comportements démographiques depuis 1990 ?

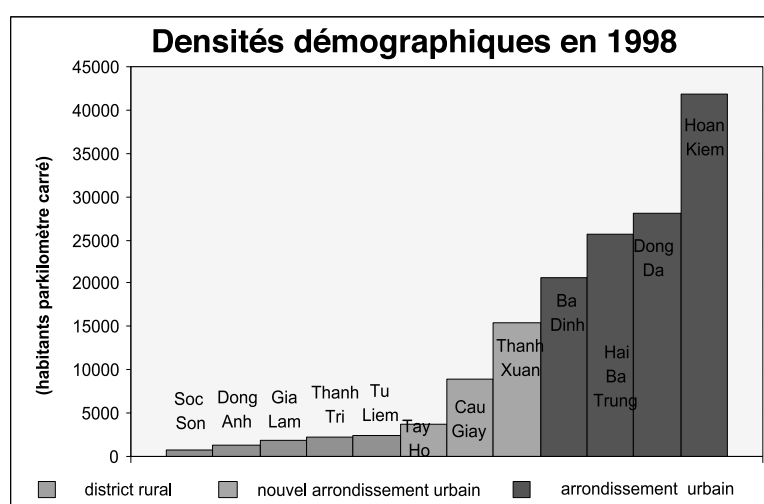
- * Baisse générale de la natalité liée à la généralisation du modèle familial

nucléaire.

- * Homogénéisation progressive des comportements urbains et ruraux en matière de fécondité.
- * Amplification des migrations et changement de nature.
- * Nouvelle mobilité sociale.

Quelles sont les conséquences de ces recompositions démographiques?

- * Densités extrêmes en milieu urbain et dans les villages périurbains.
- * Insuffisance et inadaptation des infrastructures et équipements.
- * Différenciation socio-spatiale (centre/périphéries...)



Quels sont les problèmes de gestion urbaine posés par la croissance démographique et économique ?

- * Le logement
- * Les infrastructures routières
- * L'approvisionnement en eau potable et l'évacuation des eaux usées
- * Les structures éducatives et sanitaires

Le logement : les problèmes et tendances

- * Logement rare et cher malgré les aménagements,
- * Espace habitable réduit et dégradation des conditions de vie et environnementales,
- * Occupation du moindre espace (division des parcelles, comblement des lacs, ruelles...),
- * Urbains repoussés aux marges,
- * Témoin de l'évolution socio-économique

1. Habitat précaire, témoin d'une nouvelle précarité sociale, se rencontre à l'intérieur des villages, mais le plus souvent le long des routes d'accès.



Maison construite avec matériel 100% végétal, des migrants, au bord du fleuve Rouge.



L'habitat précaire sur les terres agricoles non constructibles répond aux besoins urgents.

2. L'habitat traditionnel rénové, témoin d'une nouvelle dynamique rurale.



En bois jusque dans les années 60, les murs et la toiture sont rénovés en dur à mesure de l'élévation du niveau de vie.



Le auvent disparaît et les tuiles mécaniques apparaissent. Un faux balcon a été ajouté. La "maison bloc" ou "maison tube" apparaît avec une maison en dur au toit en terrasse.

3. La maison "Cap Bon", stade intermédiaire entre le milieu rural et le milieu urbain, caractérise la première mutation architecturale des années 70.



En milieu rural, proche des zones industrielles, les routes sont bordées de maisons "Cap Bon".



Dans les villages intégrés au tissu urbain, les maisons "Cap Bon" sont remplacées par des "maisons bloc".

4. L'urbanité apparaît dans les villages à la fin des années 80 et au début des années 90, avec la "maison tube" et la villa individuelle.



La maison tube ou "maison bloc" est l'indice le plus net d'urbanité.



La villa individuelle marque le dernier stade d'intégration urbaine de la classe la plus aisée.

Les infrastructures :

- * Développement de l'urbanisation linéaire.
- * Amélioration des infrastructures rurales : critère de différenciation.
- * Approvisionnement en quantité et qualité d'eaux potable et évacuation des usées, les risques pour la santé publique.
- * Systèmes éducatif et sanitaire parallèles.



Un début d'urbanisation linéaire dans un village périurbain.



L'élargissement de la N5 : 106 km reliant Hanoi à Hai Phong.

LES TRANSFORMATIONS PÉRI-URBAINES

La rizière, élément de permanence spatiale, la diversification des activités

Les mutations de l'agriculture périurbaine sont la conséquence des réformes économiques et agraires enclenchées au début des années 80.

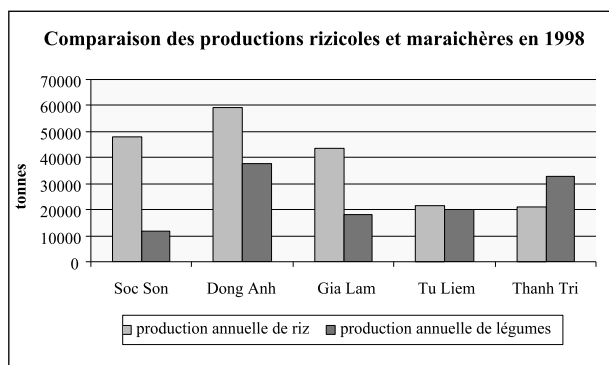
Quelques chiffres

- * l'agriculture emploie encore 31% des actifs de la province.
- * depuis 1990 le PIB de la province a progressé en moyenne de près de 10% par an, l'industrie de 14%, l'agriculture de 3,9%.
- * près de 44.900 ha de terres cultivées soit presque 50% de la superficie totale. Cette superficie a peu changé depuis 1990 (43.789 ha).

Le Doi moi : les bases des mutations de l'agriculture périurbaine

- * Transformation des coopératives et autorisation du commerce privé
- * Assouplissement des mouvements de population et distribution des terres aux unités familiales de production
- * Diversification de la production, développement des cultures à forte valeur ajoutée destinées au marché urbain (fruits, légumes, fleurs...) et des activités non agricoles
- * Développement de fermes privées, et mise en place d'une "ceinture verte".

Orientations et problèmes actuels de l'agriculture périurbaine



- * Volonté politique d'organiser une véritable agriculture périurbaine face aux nouveaux enjeux du marché, de l'environnement et du foncier
- * Affirmation du zonage de la production et spécialisation de villages dans le maraîchage, en particulier les "légumes propres",
- * l'élevage laitier, l'horticulture, les vergers
- * Faible niveau de mécanisation, productions quantitativement faibles et qualitativement inégales. Investissements faibles dans
- * l'agriculture et organisation des filières
- * Concurrence foncière entre une urbanisation rapide et une agriculture qui se modernise pose des problèmes de gestion foncière et de reconversion des populations rurales.



Typologie des districts

- * Soc Son conserve les aspects ruraux les plus traditionnels et recherche une meilleure rentabilité à travers la diversification et l'intensification des activités.
- * Dong Anh et le Nord de Gia Lam : zone plus intégrée au marché urbain. L'importance de la riziculture diminue au profit des cultures maraîchères, de l'horticulture et des vergers. Les enjeux fonciers sont liés au projet de "ville nouvelle".
- * Gia Lam, Tu Liem et à Thanh Tri : Les activités agricoles, spécialisées, sont orientées vers l'approvisionnement urbain, la riziculture ne joue qu'un rôle secondaire. Les activités agricoles y sont à des degrés divers, subordonnées aux stratégies de valorisation du foncier.

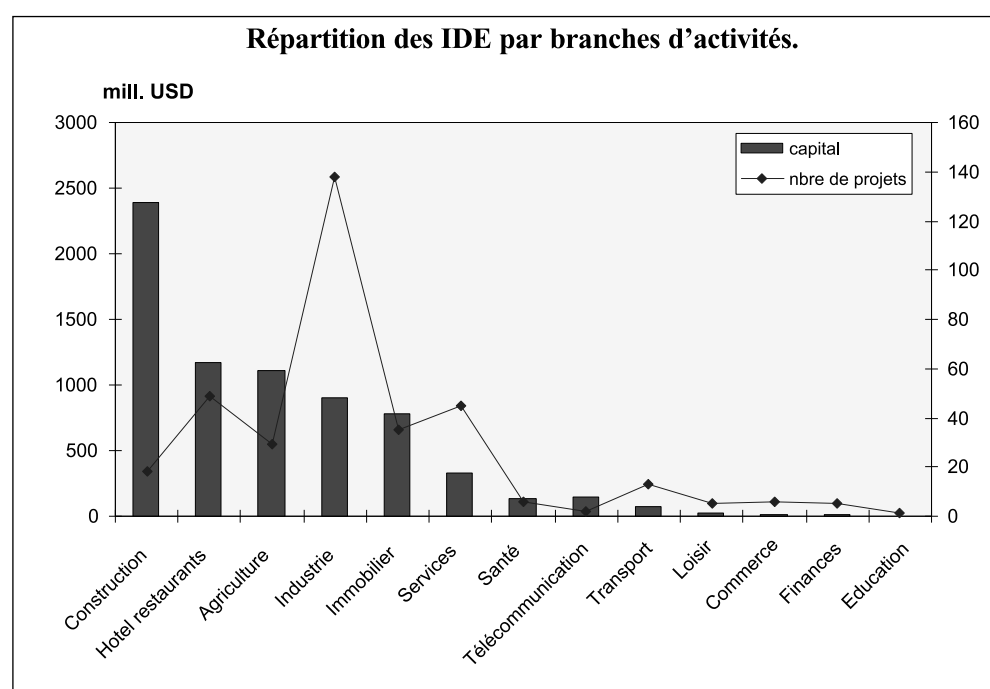
Mutations économiques "Internationalisation, expansion, extension"

- * Les Investissements Directs Étrangers dans la province de Hanoi de 1988 à 1997.
- * Rappel du contexte des réformes,
- * Répartition spatiale et par branches d'activité des IDE.

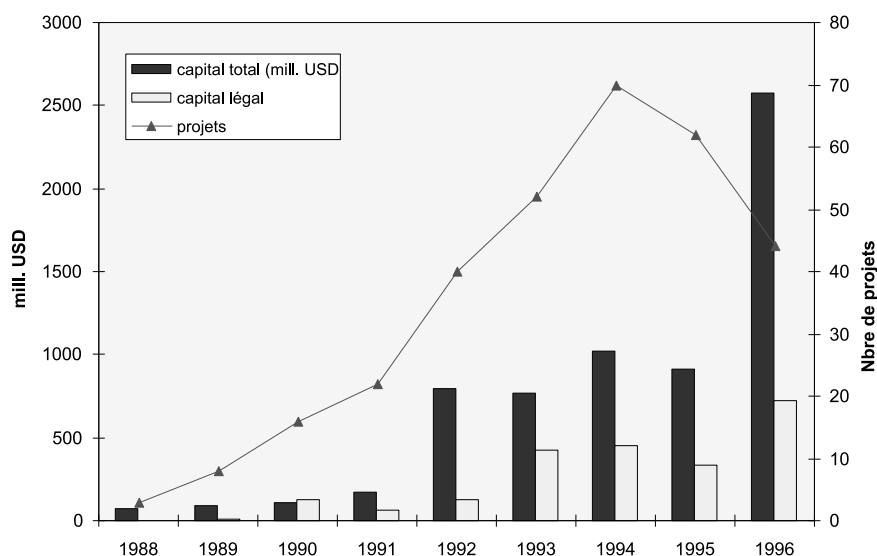
Dynamique économique villageoise.

- * Industrie et artisanat,
- * L'essor des activités commerciales et des services comme principale alternative économique.

Répartition des IDE par branches d'activités



Répartition chronologique des IDE de 1988 à 1997.



- * Concentration des IDE dans les secteurs de la construction, de l'immobilier...
- * Investissements marqués en 1995, liés à la réforme foncière de 1993 et la création de l'arrondissement urbain de Tay Ho permettant l'extension urbaine

Mutations spatiales et foncières : les recompositions du périurbain

Processus de densification jusqu'en 1995, puis extensions sur les espaces périurbains. Déplacement progressif des fronts urbains le long des infrastructures rinnovées.

Développement urbain

* Densification du bâti dans les années 70-80

La croissance démographique a conduit dans les années 60-70 à favoriser l'habitat au détriment de la voirie. La densification du centre, la transformation du bâti et l'accès aux moyens de transport individuels ont mené à une véritable saturation des axes urbains.

* Modifications des limites administratives au milieu des années 90

De 1954 à 1995, les limites urbaines sont restées inchangées. En 1995, la ville de Hanoi a créé l'arrondissement urbain de Tay Ho puis en 1997, les arrondissements de Cau Giay et Thanh Xuan ont été créés doublant la superficie urbaine.

Les enjeux fonciers et pratiques spéculatives

- * Évolution du régime foncier vers l'appropriation privée
- * Pression foncière sur les terres agricoles
- * Passage de terres rurales en terres urbaines
- * Stratégies foncières liées aux aménagements et au développement d'une agriculture subordonnée à l'évolution du foncier

CONCLUSION

- * Avenir socio-économique des villages périurbains, en termes d'activités productives et d'emplois, face aux aménagements urbains et industriels.
- * Différentiation socio-spatiale entre centre et périphéries liée aux prix du foncier et de l'immobilier. Les écarts de conditions de vie créent une nouvelle répartition sociale de la population dans la province de Hanoi en milieu urbain mais également au sein des villages.
- * Gestion des problèmes environnementaux.

LE RÔLE DE L'AGRICULTURE PÉRIURBAINE DANS L'APPROVISIONNEMENT DES VILLES.

Paule Moustier, CIRAD-FLHOR.

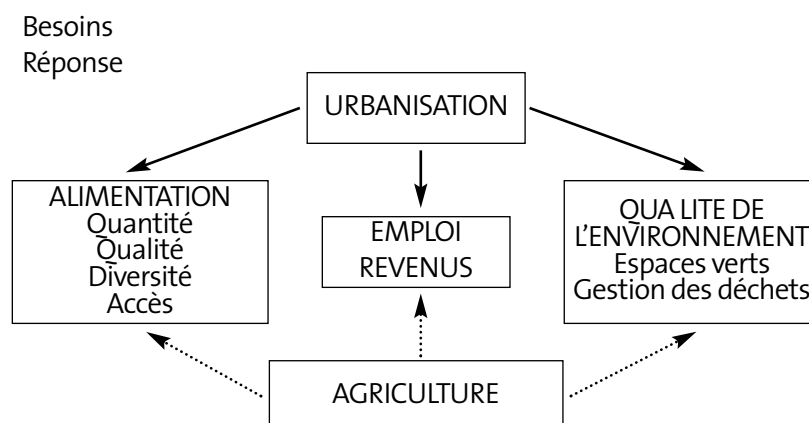
INTRODUCTION

A partir de 2005, il est prévu que la population des villes dépassera en nombre la population des campagnes. Déjà le taux d'urbanisation atteignait plus de 45 % en 2000, alors qu'il avoisinait 15% au dix-neuvième siècle (Gordillo, Riddel, Archer, 1996). Le nombre le plus élevé de méga-cités, c'est-à-dire des villes de plus de 8 millions d'habitants, est atteint en Asie (United Nations, 1994). Au Vietnam, le taux d'urbanisation est encore relativement faible par rapport à d'autres pays (25%), mais le taux de croissance urbaine dépasse 3%.

Ce nouveau contexte de l'urbanisation pose des questions délicates dans de nombreux domaines : l'approvisionnement alimentaire de citadins à pouvoir d'achat très inégal, l'emploi d'une population où dominent des jeunes peu qualifiés ; le recyclage des déchets générés par les activités industrielles et domestiques; le cadre de vie, souvent dégradé par des constructions trop rapides.

Or, à tous ces problèmes, l'agriculture apporte une réponse, aussi modeste soit-elle (Schéma 1) ; c'est parce qu'elle répond aux préoccupations économiques et sociales majeure de la période - l'emploi, l'environnement, l'alimentation, que l'agriculture urbaine a fait l'objet de très nombreuses initiatives pour promouvoir son développement, notamment de la part du PNUD, de la FAO, du CRDI (UNDP, 1996 ; Egzabier et al, 1994 ; Bakker et al, 2000). L'agriculture urbaine (et/ou périurbaine selon les appellations - nous reviendrons plus loin sur la définition) contribue à l'approvisionnement alimentaire par auto-consommation et par vente. Elle permet la diversification des revenus dans un contexte de régression de l'emploi par la fonction publique dans la plupart des villes du sud. Enfin, elle permet à la ville d'être moins dense et mieux dotée en espaces verts (Fleury et Moustier, 1999).

SCHÉMA 1 - AGRICULTURE ET ENJEUX URBAINS



Nous nous centrerons dans ce qui suit sur le rôle de l'agriculture périurbaine dans l'approvisionnement alimentaire des villes. Le terme d'agriculture d'agriculture périurbaine se réfère ici à l'agriculture localisée dans la ville et sa périphérie, dont les produits sont consommés en ville, et pour laquelle il existe une alternative entre un usage agricole et un usage urbain non agricole des ressources (main-d'œuvre, foncier, capital, matière organique) - voir Moustier et Mbaye, 1999. Nous présenterons d'abord les avantages comparatifs de l'agriculture périurbaine qui justifient que son rôle dans l'approvisionnement des villes en produits frais soit maintenu, puis nous l'illustrerons par le cas de l'agriculture autour de Hanoi, à partir de sources secondaires et d'observations qui devront être confirmées par des enquêtes complémentaires. Enfin, nous terminerons par les implications en termes d'actions de développement.

LES AVANTAGES COMPARATIFS DE L'AGRICULTURE PÉRIURBAINE

Le tableau 1 résume les contraintes et opportunités imprimées par le voisinage de la ville aux stades de la production et de la mise en marché.

TABLEAU 1 - OPPORTUNITÉS ET CONTRAINTES DE L'AGRICULTURE PÉRIURBAINE

	Production	Commercialisation
Opportunités	Accès aux intrants, au capital et savoir-faire Accès aux intrants Accès aux déchets urbains Diversité des sources de revenus et de capital (fonctionnaires, commerçants, expatriés...) Diversité des savoir-faire (migrations) Accès à l'appui technique	Proximité du marché Faibles coûts de transport Accès à l'information commerciale Relations de confiance
Contraintes	Risques de production Accès précaire au foncier Manque de reconnaissance institutionnelle Pollution du sol, de l'air et de l'eau Vols et divagations Menaces sur la fertilité des sols Pression phytosanitaire	Risques de commercialisation Caractère périssable et instable de l'offre Forte élasticité de la demande (légumes tempérés) Risques sanitaires Entreprises dispersées Peu de collecte

Ce champ de contraintes et opportunités donne l'avantage pour les zones périurbaines aux productions fragiles, à haute valeur ajoutée, par rapport aux zones éloignées des villes, comme l'a démontré Von Thünen (Huriot,). Ainsi, plus de 80% des légumes-feuilles de différentes villes africaines proviennent de moins de trente kilomètres des villes, alors que l'oignon provient de plus de 60 kilomètres des centres urbains (Moustier et David, 1996 ; David, 2000). Des enquêtes réalisées par l'auteur sur

les marchés de Bangkok donnent des résultats similaires. Par ailleurs, les systèmes périurbains sont plus intensifiés par unité de surface que les systèmes ruraux, en termes d'emploi d'intrants chimiques.

LA PRODUCTION PRÈS DE HANOI

L'analyse de la production agricole près de Hanoi confirme les caractéristiques d'une agriculture périurbaine, où dominent des productions périssables, et des stratégies d'intensification. L'agriculture répond à la fois à des besoins d'auto-consommation et de revenus par la vente. Le tableau 2 résume les grands traits de cette agriculture.

Autour de Hanoi, l'agriculture répond principalement à des stratégies de diversification des revenus ; même si elle cohabite avec le commerce ou l'artisanat, l'agriculture représente toujours plus de la moitié des revenus dans une commune comme Trung Trac (Lecostey et Malvezin, 2001).

TABLEAU 2 - GRANDS TRAITS DE LA PRODUCTION AGRICOLE PRÈS DE HANOI

Produits	Localisation et période	Destination et objectifs	Spécificités
Riz	Terres basses (printemps, été)	Auto-consommation Spéculation foncière près de Hanoi	2-3 cycles/an Engrais En baisse au profit des légumes
Maïs, patate douce	Terres moyennes (hiver)	Alimentation animale	En baisse au profit des légumes
Légumes Fleurs Plantes médicinales Soja	Terres hautes/moyennes (été-saison des pluies/légumes-feuilles ex. choysum) Terres basses (hiver ; légumes-feuilles, choux, pomme de terre, carotte..)	Vente (Hanoi, Centre, Sud, Nord) Diversification des revenus	Engrais et pesticides en excès Étalement du calendrier Spécialisations par districts (ex : carottes Cam Giang - fleurs Tu Liem) Diversification flexible des exploitations Temps de travail limitant (vente, irrigation et drainage)
Porcs Poulets		Vente (Hanoi) Diversification des revenus	Efforts de qualité

Sources : Fontenelle, The Anh, Defourny, The Tuan, 2001 ; Lecostey et Malvezin, 2001 ; The Tuan et The Anh, ce volume ; Toscano Gil, 2000.

PLACE DE L'AGRICULTURE PÉRIURBAINE DANS L'APPROVISIONNEMENT DES VILLES

Comme dans d'autres situations urbaines, il existe une complémentarité entre les zones périurbaines, rurales, et internationales, pour l'approvisionnement de Hanoi en produits alimentaires, notamment en légumes (Tableau 3). Ainsi, la province de Hanoi fournirait plus de 80% des légumes consommés à Hanoi ; il s'agirait principalement des légumes-feuilles, comme le pakchoi, et des légumes d'hiver, comme le chou (Gia, 1999). Les consommateurs de Hanoi connaissent l'origine de ces légumes, et citent comme un avantage de la proximité la fraîcheur de ces produits (Bridier, 2000). La proximité des zones de production permet également un faible prix des légumes ; ainsi, la marge commerciale représente moins de 30% du prix final pour les légumes-feuilles et le concombre (Gia, 1999). Par contre, la production périurbaine présente l'inconvénient de la pollution par les eaux usées et les intrants chimiques ; par ailleurs, les points d'approvisionnement sont très fractionnés à cause de la petite taille des exploitations et du transport par deux-roues. Ces caractéristiques ne favorisent pas la collecte des produits, ni la circulation d'information entre besoins du marché et potentiels de production. En zone rurale, le stade de collecte est par contre systématique, et la transmission d'informations commerciales très organisée dans le cadre de réseaux commerciaux (Thai, 2001).

Les zones rurales fournissent des productions moins périssables comme les pousses de bambou (Hoa Binh est une des provinces qui ravitaille Hanoi). Par ailleurs, la région de Dalat approvisionne certains hôtels de Hanoi en légumes tempérés. Dalat bénéficie de la réputation de produits sains et naturels, outre son micro-climat. En zone rurale, le principal handicap par rapport aux zones périurbaines réside dans le temps et le coût du transport.

Enfin, les oignons et tomates consommées à Hanoi proviennent pendant une grande partie de l'année des importations de Chine ; ces productions sont de prix bas, mais il existe des incertitudes sur la qualité de ces produits.

Notons enfin qu'il existe des flux à double sens entre le sud et le nord du pays, et entre la Chine et le Vietnam, grâce à des différences de climat, ainsi qu'à des effets de réputation (The Tuan et al, 1999).

TABLEAU 3 - ORIGINE DES LÉGUMES VENDUS À HANOI

Origine	Poids	Produits	Avantage	Handicap
Province de Hanoi	>80%	Légumes-feuilles Légumes d'hiver	Fraîcheur Prix	Pollutions Fractionnement production et transport (deux-roues)
Rural (provinces du Nord)		Pousses bambou	Collecte par camion	Coût transport
Dalat		Légumes tempérés (hôtels)	Micro-climat Réputation	Coût transport
Importations Chine		Oignon Tomate	Prix	Dépendance Qualité ?

IMPLICATIONS

Afin de maintenir le rôle de l'agriculture dans la diversification des revenus et l'approvisionnement des villes en produits frais à moindre coût, il est recommandé que les pouvoirs publics favorisent une production saine de proximité pour les légumes fragiles. Pour cela, il est nécessaire de définir des zones de production protégées de l'urbanisation à moyen terme, par exemple, pendant dix ans (voir des exemples dans Baker et al, 2000). Par ailleurs, des itinéraires techniques à la fois rentables et moins polluants doivent être diffusés auprès des producteurs. En matière de commercialisation, l'information des producteurs sur la demande du marché, notamment les périodes de surplus et de déficit pour les différents produits, doit être favorisée. Enfin, une évaluation rigoureuse des systèmes de transport et de collecte des produits agricoles, de manière comparative avec d'autres situations en zone tropicale (Taiwan, Thaïlande..) doit être conduite pour favoriser les économies d'échelle et les gains de temps dans la commercialisation.

RÉFÉRENCES

Bakker, N. ; Dubelling, M. ; Gündel, S., Sabel-Koschella, U. , de Zeeuw H. 2000. *Growing cities, growing food. Urban agriculture on the policy agenda*. DES, Feldafing, Germany.

Bridier, B.E. 2000. *Etude de la perception de la qualité des légumes par les consommateurs de Hanoi (Vietnam). Cas particulier de la qualité sanitaire*. Thèse de master of science, Montpellier/Hanoi, CNEARC/CIRAD/RIFAV, 146 p. et annexes.

David, O., 2000. *Les réseaux marchands africains face à l'approvisionnement d'Abidjan. Le commerce régional de l'oignon*. Thèse de doctorat de géographie, Paris X Nanterre, Edition CIRAD-FLHOR, Montpellier.

Egziabher, A.G., Lee-Smith, D., Maxwell, D.G., Memon, P.A., Mougeot, L.J.A., Sawio, C.J., 1994. *Cities feeding people : an examination of urban agriculture in East Africa*. Ottawa, IDRC, 160 p.

Fleury, A. & Moustier, P. 1999. *L'agriculture périurbaine, infrastructure de la ville durable*. In Cahiers Agricultures, pp. 281-287.

Fontenelle, J.P., The Anh D., Defourny P., The Tuan D. (eds). *Atlas of the Banc Hung Hai Polder (Vietnam)*. Agricultural Publishing House, Hanoi, Vietnam.

Gia, B.T. 1999. *Vegetable production and marketing in Hanoi suburb*. In : *Agricultural products marketing in Japan and Vietnam ; proceedings of the first joint workshop at faculty of Economics and Rural Development (HAU-JICA), Hanoi*, Hanoi Agricultural University, pp. 37-47.

Gordillo, G., Riddel, J., Archer, M. 1996. *Habitat II and the world food summit : the challenges ahead*. Sustainable development department, FAO, Rome, 5 p.

Huriot, J.M. 1994. Von Thünen : économie et espace. Paris, Economica, 352 p.

Lecostey, N. et Malvezin, C. 2001. *Analyse diagnostic de la commune de Trung Trac en zone péri-urbaine de Hanoi, Vietnam*. Mémoire de diplôme d'agronomie approfondie, INAPG/ENGREF, 32 p.

Moustier, P. et Mbaye, A. 1999. " Introduction générale ", in P. Moustier, A. Mbaye, H. de Bon, H. Guérin et J. Pagès (éditeurs scientifiques). *Agriculture périurbaine en Afrique subsaharienne . Actes de l'atelier international, 20-24 avril 1998, Montpellier, France, CIRAD, CORAF, Montpellier, France, CIRAD, Colloques*, 278 p.

Moustier P. et O. David, 1997. *Etudes de cas de la dynamique du maraîchage périurbain en Afrique sub-saharienne*. Document FAO N-DT/02/96, projet : " Approvisionnement et distribution alimentaires des villes d'Afrique Francophone ", FAO, Rome, Italie, 36 p.

United Nations, 1995. *World Urbanization Prospects*. The 1994 revision. United Nations, New York, 178 p.

Smit, J., Ratta A., Nasr, J. 1996. *Urban agriculture : food, jobs, and sustainable cities*. UNDP, Habitat II Series, Washington, The Urban Agriculture Network.

Thai, B.T.. 2000. *Commercialisation des produits de légumes d'hiver dans la zone de Bac Hung Hai*. Programme Fleuve Rouge, Programme INCO, INSA-DSA, GRET, Hanoi, 42 p.

The Tuan, D. et al. 1999. Study on commodity chain of vegetables in the Red River Delta. In : *National workshop on safe and year round vegetable production in peri-urban areas*. RIFAV/CIRAD, Hanoi, pp. 47-65.

Thinh, L.D., Phuong, H.K., Anh, D.T. 1999. Production et commercialisation des cultures sèches d'hiver. In L.V. Thinh (ed.), *Agriculture familiale et gestion des ressources du milieu dans le bassin du Fleuve Rouge*, Hanoi, Maison d'édition de l'agriculture, pp. 65-80.

Toscano-Gil Beatriz, 2000. *Vegetable production during hot wet season in peri-urban area*. Rapport de stage, Hanoi, CIRAD-RIFAV, 41 p.

AGRICULTURE PÉRIURBAINE À BANGKOK

Sornprach THANISAWANYANGKURA¹, Pramote SARIDNIRUN², Jacques PAGES³, and Frédéric BORNE⁴

1- Dept. of Botany, Fac. of Science, Kasetsart University, Bangkok. 10900. Thailand.

E-mail : fscistw@nontri.ku.ac.th

2- Dept. of Horticulture, Fac. of Agriculture, Kasetsart University, Nakhon Pathom. 73140. Thailand.

E-mail: agrprsa@ku.ac.th

3- CIRAD / DORAS Center, Kasetsart University, Bangkok. 10900. Thailand.

E-mail : ojqp@nontri.ku.ac.th

4- CIRAD / AIT, P.O. Box 4, Klong Laung, Pathumthani. 12120. Thailand.

E-mail : borne@cirad.fr

INTRODUCTION

La Thaïlande est un pays agricole. Les principaux produits cultivés par les agriculteurs sont le riz, le caoutchouc naturel et la crevette noir tigré: ces 3 productions représentent plus de 7 milliards de US\$ du revenu national. Parmi la population de 61 millions d'habitants, 60% sont dans le secteur agricole mais cette proportion devrait diminuer à 40% en 2010 alors que la population de Thaïlande devrait atteindre 70 millions d'habitants. Cette tendance montre une diminution de la main d'œuvre agricole avec un accroissement de la demande alimentaire, aussi l'introduction de nouvelles techniques semblent nécessaires pour la production agricole.

Bangkok est une grande ville de l'Asie du Sud-est (1,568,7 km² avec une population de 9,4 millions d'habitants: 5,7 millions dans le centre urbain de Bangkok et 3,7 millions dans les 5 provinces voisines). Avec une densité de population relativement élevée (3.621 habitants par km²), Bangkok rencontre actuellement de nombreux problèmes avec des ressources limitées liés à une population en croissance (de 8,9 millions en 1995 à 9.4 millions d'habitants en 2000 avec un taux de 100,000 habitants/an) et une augmentation de la demande de produits agricoles et d'aliments de bonne qualité. La situation actuelle crée des problèmes inévitables de pollution urbaine s'ajoutant à des embouteillages de circulation comme toutes les autres grandes villes. Les déchets et ordures sont un important problème de cette grande ville à gérer. Chaque jour, Bangkok produit 8 à 9 tonnes d'ordures. Une quantité croissante de déchets peut être de plus trouvée dans les zones péri-urbaines et industrielles. Cela conduit à reconsidérer la planification urbaine et les activités qui y sont liées: c'est-à-dire le système de transport public, la gestion des ressources et de la pollution, la conception paysagère, le tourisme, ...etc.

STRATÉGIE GLOBALE POUR LA GESTION DE LA VILLE ET DE L'ENVIRONNEMENT

En septembre 1992, Bangkok a adopté le calendrier international appelé "Agenda 2001" sous l'autorité Conférence sur l'Environnement et le Développement des Nations Unies. Les 179 pays qui ont participé au Sommet de la Terre tenu au Brésil se



BANGKOK AGENDA 2001
Bangkok: Green Area Plan

sont mis d'accord pour préparer un plan d'action pour un développement durable. Bangkok comme la capitale de la Thaïlande a mis en oeuvre le programme en développant un programme appelé "Renforcement environnemental de la Municipalité de Bangkok (BMA)". Ce programme comprend 4 aspects: Gestion de l'environnement urbain, Planification de l'environnement urbain, Consultation et participation publiques, renforcement des compétences au BMA.

Les activités agricoles, la gestion des ressources et de la planification de l'utilisation des terres ont été retenues comme importantes dans le cadre de l'Agenda 2001 "Gestion de l'environnement urbain" et "Planification de l'environnement urbain". De plus, plusieurs projets ont été commencés par Sa Majesté le Roi pour résoudre des problèmes variés de la ville, particulièrement la circulation, les inondations et les eaux usées. Un projet sur le Nettoyage Public a aussi été mis sur pied pour transmettre les concepts de base aux écoles et communautés. Ce mouvement sensibilise la population pour la rendre consciente des activités communes dans les zones urbaines et péri-urbaines et leur impacts sur la qualité de la vie. Par conséquent, "LA VILLE VERTE" devient une stratégie clef pour Bangkok et il est envisagé maintenant d'agrandir "LA ZONE VERTE" is now considered to be enlarged. Cette stratégie influe sur la planification urbaine et bien sûr, sur le secteur agricole de la zone péri-urbaine.

PRODUCTION PÉRI-URBAINE

L'agriculture est un secteur important pour Bangkok depuis plus de 100 ans. Avec le changement global et le développement du pays, le secteur agricole est devenu à Bangkok et dans les zones périphériques de plus en plus limité du à des facteurs agro-socio-economiques ; c'est-à-dire, la terre, la main d'oeuvre, la spécialisation des techniques de production, les sources de financements, l'environnement, les ravageurs, le marché, le prix des produits et les politiques nationale et locale.

Selon des études précédentes, plus de 6.100 ha dans 4 provinces voisines étaient cultivés en production maraîchère avec plus de 30 espèces différentes. Par ailleurs, plus de 10.000 ha ont été recensés en arboriculture fruitière. Cela révèle une grande diversité de la production agricole et des activités qui y sont liées: le commerce des produits agro-chimiques, les services liés à la petite mécanisation, la gestion de la main d'oeuvre pour les activités intensives, le marché des produits frais, ... etc.



Pour mieux comprendre la répartition de la diversité agricole et de l'utilisation des terres de la zone périurbaine de Bangkok, une étude aérienne a été réalisée montrant clairement les diverses activités et la distribution des ressources pour l'agriculture.



LES RELATIONS ENTRE L'AGRICULTURE ET L'ENVIRONNEMENT PÉRI-URBAIN

Les relations entre l'agriculture et l'environnement péri-urbain peuvent être prises en compte de 2 façons: les impacts agricoles sur l'environnement péri-urbain et les impacts de l'environnement péri-urbain sur l'agriculture.

Les impacts agricoles sur l'environnement péri-urbain

Les effets de l'agriculture sur l'environnement péri-urbain peuvent être clairement démontrés par les incidences des pratiques agricoles:

- * Incidence des pratiques sur la santé des consommateurs: des études ont montré que l'usage de doses de pesticides et des fréquences d'application plus élevées en production agricole conduisent à des résidus de pesticides nuisant à la santé des consommateurs. Par conséquent, cela influence les habitudes des consommateurs et une prise de conscience publique de la qualité hygiénique des produits agricoles.
- * Incidence des pratiques sur la durabilité agricole: les pratiques agricoles influencent clairement la durabilité des systèmes de production agricoles et les ressources naturelles. Donc, la gestion agricole, particulièrement la gestion de la fertilité, traduit la prise de conscience réelle de la durabilité agricole par l'agriculteur.
- * Incidence des pratiques sur l'environnement: l'environnement peut être perturbé par divers facteurs y compris la pratique agricole. Les pollutions du sol, de l'eau et de l'air, sont des problèmes communs qu'il est nécessaire de quantifier et de caractériser sous différentes conditions et systèmes agricoles.

Les impacts de l'environnement péri-urbain sur l'agriculture

L'environnement péri-urbain a sur l'agriculture des effets essentiels:

- * L'incidence de la pollution urbaine sur les cultures: les activités de la communauté et les comportements de la population qui y sont liés, influencent les réponses des cultures à leur environnement de production et entraînent des modifications des conditions microclimatiques. Les principales sources de pollution liées à l'activité urbaine sont la circulation automobile, la pollution de l'air et les eaux usées. Les réponses écologiques et physiologiques des cultures à leur environnement de production doivent être étudiées pour une meilleure compréhension de l'efficacité de la production agricole.
- * L'incidence du développement urbain sur la durabilité de l'agriculture: la terre, le coût de la main d'œuvre et les infrastructures urbaines jouent un rôle important sur la production agricole. Ces éléments sont influencés par la politique nationale, la politique de la ville et les orientations du développement urbain de plusieurs façons. Pour améliorer la productivité et la durabilité de l'agriculture, la politique de développement urbain et sa mise en œuvre sont essentielles, demandant ainsi une révolution des connaissances de base et de la formation des administrateurs et agents impliqués dans les activités administratives et leurs procédures, à la fois au niveau national et au niveau local.

CONCLUSION

La diversification de l'agriculture péri-urbaine à Bangkok s'est modifiée de façon permanente depuis plus de 100 ans. Les changements des politiques nationale et locale influencent les activités agricoles et l'environnement péri-urbain. Ceci affecte les dynamiques agro-socio-économiques et doit être considérées comme des sujets importants à étudier et à en comprendre les effets pour une gestion plus adéquate des activités humaines, des systèmes de production agricoles, des ressources et des décisions à prendre en situation complexe comme cela se passe dans une grande ville comme Bangkok.

HANOI EN 2020

M. Ha Van Que

Comité de pilotage pour le développement et la planification de Hanoi

Directeur du Hanoi Town Project, co-directeur de l'Institut des Métiers de la Ville (IMV)

Étant la capitale qui tient un rôle extrêmement important du Vietnam et un des trois pôles du triangle de croissance économique du Nord composé de Hanoi, Haiphong et Ha Long, la ville de Hanoi a constitué et constitue une priorité essentielle du Parti et de l'État dans leurs politiques de construction et de développement. Durant les dernières décennies du XXe siècle, le plan de développement économique de la capitale a connu un grand nombre de modifications pour s'adapter à chaque étape. Ces changements se manifestent nettement dans les schémas directeurs de la ville.

En 1992, le plan directeur de Hanoi n'a impliqué que 10.000 ha et environ 1,5 millions d'habitants. Depuis 1996, les modifications apportées consistent à élargir la capitale vers l'ouest, le nord, le nord-ouest et le sud-ouest. La superficie à aménager dépasse 500.000 ha et concerne 4,5 à 5 millions d'habitants en 2020. À cette date, la capitale sera composée de la ville centrale, qui comprendra l'agglomération actuelle au sud du fleuve Rouge et la nouvelle ville de l'autre côté, et des villes satellites. Il s'agira d'un ensemble urbain s'étendant sur une zone de rayon de 30 à 50 km. Le premier contrepoids seront Son Tay - Hoa Lac - Xuan Mai et le deuxième Soc Son - Xuan Hoa - Phuc Yen. Ils abriteront chacun 1,5 millions d'habitants contre 2,5 dans la ville centrale et 0,5 à 1 dans les villes satellites.

Les forces motrices principales du développement urbain sont: l'industrie, le commerce, les services, le tourisme, les sciences et technologies, la gestion administrative ainsi que les relations nationale et internationale.

1. ORIENTATIONS DE DÉVELOPPEMENT

DE LA VILLE CENTRALE:

1.1. La zone à développer avec restriction

Il s'agit de vieux quartiers, y compris celui de 36 rues, englobés par la deuxième périphérie regroupant les rues de Lang, Truong Chinh, Dai La, Minh Khai et la route-digue le long du fleuve Rouge. Cette zone compte plus de 910.000 habitants. Ce chiffre devrait diminuer à 800.000 en 2020 pour assurer une superficie moyenne de 45 m² par personne. Il est nécessaire de limiter les grands bâtiments pour éviter la surpopulation, de déplacer des usines polluantes, de valoriser des terrains et d'améliorer l'environnement urbain. Les constructions dans cette zone ne devraient se composer que de 2 à 3 étages et représenteraient 50% de la surface totale. Le coefficient d'occupation des sols se situerait entre 1,0 et 1,5. Il convient d'étendre les espaces verts et d'accroître les transports légers.

1.2. La zone à développer au sud du fleuve Rouge

Ces quartiers adopteront l'architecture moderne assurant un milieu urbain de qualité. Les bâtiments y seront composés en moyenne de 5 étages. Le coefficient d'occupation des sols sera de 2. La répartition de la surface de logements sera de 12 m² par habitant pour la première période et de 18 à 20 m² pour la deuxième.

Les nouveaux quartiers et les villages existants seront conservés et améliorés. Les nouvelles constructions observeront un style moderniste mais imprégné d'identités traditionnelles. Elles seront harmonieuses et homogènes. Les cinq portes de la ville seront embellies pour donner des habits neufs à la capitale.

Les vestiges culturels et historiques, les paysages naturels et les œuvres architecturales de valeur dans le centre-ville seront protégés et restaurés. Il conviendra d'améliorer et de construire des ouvrages d'intérêt public. Les nouveaux bâtiments dans les vieux quartiers connaîtront une hauteur limitée et se trouveront dans les lieux convenables.

2. DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL

Les zones industrielles seront exploitées suivant deux orientations: améliorer les zones existantes pour les adapter aux aménagements de la ville et installer certaines d'autres nouvellement construites comme celles de Sai Dong A et B, Nam Thang Long, Bac Thang Long, Dong Anh et Soc Son. Celles de Bac Giang, Cau Buou, Phap Van et Cau Dien seront améliorées.

3. ESPACES VERTS, PARCS SPORTIFS ET LIEUX DE DISTRACTION

Ces installations d'envergure se répartiront aux alentours de la ville. Il s'agit des quartiers de Linh Dam, Yen So, My Dinh, Me Tri, Ho Tay, Van Tri, Co Loa et Trau Quy. À cela s'ajouteront certains d'autres localisations parmi les quartiers de logements.

4. CENTRES D'ACTIVITÉS PUBLIQUES

Il s'agit du centre-ville existant composé du centre politique de Ba Dinh et celui d'administration et de politique de la ville aux alentours du lac Hoan Kiem. Les centres commerciaux et financiers sont prévus à l'ouest du lac de l'Ouest, au sud de la route Thang Long, à Phuong Trach (Van Tri), à Gia Lam et au sud-ouest de Co Loa (Xuan Trach).

5. SYSTÈME DE COMMUNICATION

5.1. Réseau routier

- Achever la troisième périphérie qui va de la gare de Bac Hong à la route N°18 en passant par le pont de Thang Long, Thanh Xuan, le pont de Thanh Tri, le fleuve Duong (à la station de pompage Bot Vang), Phu Dong et Yen Vien. Quand ce circuit s'intégrera dans le tissu de voies urbaines, il sera nécessaire d'installer la quatrième périphérie qui traversera le pont de Thuong Cat, la route N°70, la gare de Viet Hung avant de retrouver la dernière.
- Des axes radiaux principaux: routes nationales N°6, N°32, N°5, N°1 et la route Hoa Lac - troisième périphérie.
- Améliorer et remettre à niveau des routes existantes dans la ville.
- Installer l'axe routier Bac Song Hong partant du croisement Cau Chui pour le pont de Dong Tru, Co Loa et Bac Thang Long.
- En dehors des trois ponts existants de Chuong Duong, Thang Long et Long Bien, il convient de construire cinq nouveaux: Thanh Tri, Nhat Tan, Tu Lien, Vinh Tuy et Thuong Cat, pour relier les deux parties de la ville divisées par le fleuve Rouge.

5.2. Réseau ferroviaire national

Actuellement, a été achevée la ligne de l'ouest qui va de la gare de Bac Hong à celle de Viet Hung en passant par le pont de Thang Long, la gare de Phu Dien et Van La. La voie ferrée qui traverse la ville sera transformée en ligne de chemin de fer urbaine. La construction de la ligne de l'est qui passe par le pont de Thanh Tri et traverse le fleuve Duong, les gares de Yen Vien et Dong Anh, sera continuée en évitant le site de Co Loa.

5.3. Réseau ferroviaire urbain

En 2020, la ville de Hanoi comptera 2,5 millions d'habitants. C'est pourquoi, les aménagements doivent consister à installer un réseau ferroviaire urbain souple (souterrain et en élévation) de Hanoi. Les lignes prévues desserviront les centres de la ville et relieront les gares du réseau ferroviaire national, les gares routières, les ports, les aéroports et notamment les futures villes de contrepoids. Bien que favorisant la circulation de nombreux passagers, celles-ci n'affecteront pas les espaces architecturaux urbains, surtout pour le cas des lignes qui passeront l'ancien quartier.

6. SYSTÈME D'APPROVISIONNEMENT EN EAU

En 2020 chaque habitant aura accès à 200 litres d'eau potable par jour. Il sera alors nécessaire de fournir en moyenne 1.092.000 m³, avec des pointes à 1.309.000 m³ par jour.

7. RÉSEAU D'ALIMENTATION DE L'ÉLECTRICITÉ

La quantité d'électricité moyenne destinée à l'éclairage public en 2020 sera de 460 watts par personne. Les besoins en cette énergie dans les activités quotidiennes atteindront alors 954 watts par habitant.

8. ASSAINISSEMENT DE L'ENVIRONNEMENT

Dans les vieux quartiers, les eaux usées et celles des pluies s'évacueront dans un système de drainage commun. Selon les prévisions, environ 50% des égouts existants seront améliorés pour en faire un système spécifique. De leur côté, les nouveaux quartiers posséderont leur propre installation de drainage constituée d'égouts souterrains, de stations de pompage et de traitement des eaux usées. Pour assurer un bon drainage, il est nécessaire de diviser la ville en plusieurs casiers. Les eaux sales seront traitées dans les stations de purification avant d'être évacuées dans le système de drainage commun de la ville.

9. TRAITEMENT DES DÉCHETS SOLIDES

L'usine de fabrication de compost Cau Dien utilisant les hautes technologies, sera construite sur la rive droite du fleuve Rouge. Sur l'autre berge, un complexe de traitement d'ordures de Nam Son dans le district de Soc Son et un site de traitement de déchets solides à Trung Mau (Phu Dong) seront créés.

10. CIMETIÈRE DE LA VILLE

Améliorer le système de drainage des eaux usées de la cimetière de Van Dien pour assainir l'environnement des quartiers alentours.
Mettre en place de nouveaux cimetières à Tay Tuu, Da Ton et dans le district de Soc Son.

11. PRÉPARATION TECHNIQUE POUR LE DRAINAGE DES EAUX DE PLUIES

Hanoi connaît une pluviosité importante qui se concentre dans une courte durée. Ses reliefs assez plats et les très faibles pentes causent un drainage lent et, par conséquent, des inondations. C'est pourquoi, la ville doit se doter de lacs de régulation pour évacuer progressivement des eaux dans les canaux et rivières par l'intermédiaire des stations de pompage.

LA NOUVELLE VILLE DE HANOI

La Nouvelle Ville de Hanoi est un élément constitutif important dans l'œuvre de construction et de développement d'une capitale moderne, avancée mais traditionnelle tout en favorisant la conservation et la restauration des anciens quartiers et améliorant l'environnement de l'agglomération existante. Elle constitue également un projet global aux niveaux de l'économie, de la société et des investissements de construction. Elle est importante en taille, variée dans les formes, procédés et domaines d'investissement. Elle exige une gestion avancée et intégrée pour réaliser une ville complète, moderne et durable. Les investissements de ce projet sont énormes et les travaux dureront pour plusieurs décennies avec un grand nombre de composants qui voient la participation de diverses parties économiques nationales et étrangères.

1. Les traits principaux du projet de la Nouvelle Ville de Hanoi

- * La Nouvelle Ville de Hanoi se situe dans 2 quartiers des districts de Dong Anh et Tu Liem ainsi qu'une partie de celui de Tay Ho. Elle occupera 8.830 ha (840 à Tu Liem et Tay Ho, 7.990 à Dong Anh).
- * Population prévue: environ 750.000 habitants.
- * Déroulement: Les travaux ont commencé en 2001 et finiront en 2020.
- * La Nouvelle Ville de Hanoi créera 400.000 nouveaux emplois.
- * Le total des investissements s'élèvera à 30 milliards de dollars.

2. Les étapes de développement de la Nouvelle Ville de Hanoi

- * Première étape (2001 - 2010): renforcer le rôle de la nouvelle ville en développant des pôles de croissance, construisant des infrastructures indispensables telles que la prolongation de la route N°5 et les ponts de Nhat Tan et Tu Lien.
- * Deuxième étape (2011 - 2015): Élargir la ville vers l'aéroport de Noi Bai et les quartiers prévus s'attachant les 3 axes de développement au nord et au sud.
- * Troisième étape (2015 - 2020): compléter le développement de la structure de la Nouvelle Ville de Hanoi

3. Quelques données essentielles du projet de la Nouvelle Ville de Hanoi

- * **Superficie:**
 - Surface à développer pour la première étape: 2.328 ha.
 - Quartiers à Tu Liem et Tay Ho: 506 ha.
 - Quartiers à Dong Anh: 1.822 ha.
- * **Calendrier:**
 - Etape I-1: 2001 - 2005
 - Etape I-2: 2005 - 2010
- * **Fonds d'investissement pour la première étape:**
 - Etape I-1: 3.854 millions de dollars
 - Etape I-2: 3.293 millions de dollars
 - Total: 7.147 millions de dollars.

IMPACTS DE L'URBANISATION SUR LES AGRICULTURES RURALE ET PÉRI-URBAINE

**Professeur Dao The Tuan, Institut National des Sciences Agricoles,
Département des Systèmes Agraires, Hanoi, Vietnam**

En Asie, les deltas présentent de fortes densités de population. L'étude du développement de ces deltas est un thème privilégié par plusieurs disciplines scientifiques.

On considère généralement deux catégories de deltas en Asie du Sud et en Asie du Sud-Est: (i) delta à forte densité de population (plus de 300 habitants/km²) avec une superficie de 250.000 km² et une population de 120 millions d'habitants; (ii) delta à faible densité de population avec 120.000 km² et 10 millions d'habitants (Gourou, 1974).

Dans le futur comment ces deltas, comme celui du Fleuve Rouge se développeront-ils ? Il est difficile de prévoir leur développement. Selon les prévisions de P.Gourou dans les années 30, si on adoptait un taux d'accroissement de 15 pour mille, la population du delta du Fleuve Rouge aurait été de 13.000.000 d'habitants en 1984. Il pensait que le taux réel d'accroissement devait se maintenir entre 10 et 15 pour 1.000 ; si rien n'était modifié, la population du delta atteindrait 13.000.000 entre 1984 et 2001. En réalité, en 1998, la population a atteint 14,2 millions d'habitants et 947 habitants/km², soit une multiplication par 2,2. La prévision a été presque exacte, mais les inquiétudes de P.Gourou ne se sont pas produites. Le delta du Fleuve Rouge a non seulement suffisamment produit de vivres, mais a aussi créé un certain excédent pour l'exportation.

L'avenir du delta du Fleuve Rouge peut être prévu si on le compare avec d'autres deltas beaucoup plus peuplés des pays d'Asie de l'Est comme la Chine ou le Japon. Certains deltas y ont des plus fortes densités que notre delta mais avec une population agricole plus faible. Cependant, leur production agricole à l'unité de surface agricole est plus élevée que celle du delta du Fleuve Rouge, de 2 à 3 fois, grâce à l'élevage. La structure agricole repose donc plus sur les cultures de rente et l'élevage. Pour développer cette structure de production, la production vivrière n'est pas suffisante : elle doit être complétée par l'élevage.

Le développement de ces deltas ne peut être réalisé qu'avec une industrialisation élevée et l'urbanisation. Pourtant, les autres deltas de l'Asie du Sud-Est ne peuvent pas imiter ceux de l'Asie de l'Est pour l'importation des produits alimentaires. Le développement devrait être assuré par une croissance rapide de l'industrie et un développement agricole assurant une augmentation du revenu des paysans et la sécurité alimentaire ; car, il est très difficile d'importer pour nourrir un grand pays avec plus de 50 millions d'habitants.

TABLEAU 1. LES SYSTÈMES AGRICOLES À FORTE DENSITÉ DE POPULATION DE L'ASIE (1995).

	Japon	Taiwan	Sud-est de la Chine	Delta du Fleuve Rouge
Population/ha arable	28,5	24,3	22,6	23
Paysans/ha	1,5	4,5	16,5	18
Main-d'œuvre agricole/ ha	0,8	7,1	8,8	9,1
Production agricole (\$/ha)	6730	8540	4820	3550
Rendement de culture (\$/ha)	1710	3090	2510	2470
Rendement d'élevage (\$/ha)	1450	5450	2310	1070
STRUCTURE DE LA PRODUCTION (%)				
Cultures vivrières	10	7	30	43
Légumes et fruits	13	20	14	13
Plantes industrielles	2	20	8	13
Elevage	75	64	48	30
Production vivrière	2612	2603	6961	6928
Produits vivriers importés	6106	8289	2164	754
Production vivrière consommée (kg/ha)	8717	10892	9125	7683
Production vivrière consommée (kg/ personne)	305	449	403	335
Viande produite (kg/ha)	732	2106	913	409

Ainsi, le développement de l'agriculture dans le contexte d'urbanisation et d'industrialisation rapide dans les deltas surpeuplés devient un thème prioritaire pour le développement.

Selon les prévisions, l'urbanisation de l'Asie dans les prochaines années sera très rapide. Si la proportion de la population urbaine en 1995 était de 50%, elle sera 70% en 2025. Les mégapoles auront émergées.

“Mégapolis” est une conception proposée en 1950 par J. Gotunann (1978), un géographe français étudiant le Nord-Est des Etats-Unis. Les caractéristiques d'une mégapolis sont:

- * Un port
- * Le rôle d'un carrefour
- * Une forte densité de liaisons
- * Une forte densité de la population
- * Un système économique dominé par le secteur tertiaire.

Il existe 5 complexes- mégapolis dans le monde: dans la région des 5 Grands Lacs des Etats-Unis, sur la côte de l'Est des Etats-Unis, en Grande Bretagne, au Japon, dans l'Europe de l'Ouest.

En 2010, il y aura 13 mégapolis ayant plus de 10 millions d'habitants dont 7 en Asie.

En 2010 en Asie, il y aura 30 villes de plus de 5 millions d'habitants (tandis qu'il n'y en a que 2 aux Etats-Unis et 6 en Europe). Shanghai, Bombay auront 20 millions d'habitants; Beijing, Dhaka, Jakarta, Manila, Tientsin, Calcutta et Delhi plus de 15 millions.

En 1984, 28% de la population la Chine est urbaine ; elle sera de 50% en 2010. Le plan du développement de l'urbanisation à trente ans est le suivant:

- La Chine a 2.000 districts dont chaque centre du district se développera en ville de 50.000 à 100.000 d'habitants ; au total, ils représenteront 100 millions d'habitants.
- Dans le pays, il y a 10.609 bourgs représentant une population de 240 millions d'habitants. Si un tiers de ces bourgs deviennent des petites villes de 30.000 à 50.000 habitants, ou des villes moyennes de 50.000 à 150.000 habitants, cela représentera 150 à 200 millions d'habitants urbains.
- Il y a 500 villes dans tout le pays dont la population après la réforme économique a augmenté de 500.000 à 1.000.000 d'habitants. Si l'augmentation moyenne des 30 prochaines années est de 300.000 habitants, la population de ces villes sera de 150 millions d'habitants (Zhang, 1996).

Avec ce rythme de croissance, dans 30 ans, 400 millions de paysans vont partir vivre en villes ; la population urbaine représentera la moitié de la totalité.

La Chine aura 4 complexes mégapoles:

- Dans le moyen et bas du fleuve Yang-Tseu-Kiang (Chang-hai, Suzhou, Wuxi, Nankin, Huangshi, Yangchou...)
- Dans le delta du fleuve Xijiang (Canton, Shenzhen, Chuhai)
- Dans la province de Liaonin (Chenyang ...)
- La région Pekin-Tientsin-Tangshan.

Le delta du fleuve Xijiang a 20 villes, 500 bourgs, 30 millions d'habitants et une densité de 600 personnes/km² : le PIB par personne va atteindre environ 3.000 USD.

McGee (1989), en étudiant l'urbanisation en Asie, pense que l'Asie a des caractéristiques différentes de l'Amérique et l'Europe ; il y est plus vraisemblable de développer un système urbain avec des pôles urbains et ruraux, des activités différentes non-agricoles et agricoles ainsi que des habitants urbains et ruraux. L'auteur a proposé un modèle appelé "Desakota" ; en indonésien, Desa veut dire campagne, et kota c'est villes et bourgs. Cette conception est équivalente à celle de "urbanisation de la campagne" en Chine.

Le problème posé est comment urbaniser tout en développant simultanément l'agriculture? Actuellement, les problèmes de l'agriculture urbaine et de l'agriculture péri-urbaine sont tout à fait différents. Il faut étudier les relations entre la ville et l'agriculture pour les résoudre.

Ils existent différents modèles de développement de l'agriculture péri-urbaine.

- * **Théorie de Von Thunen (1986)** : le coût de transport du lieu de production au marché détermine la répartition des activités agricoles. Pour réduire le coût, les produits volumineux et difficiles à conserver (légumes, fruits, fleurs, lait...) doivent être faits à proximité du lieu de consommation. Supposons que seul

le coût de transport varie, le profit obtenu sur une unité de terrain cultivé est exprimé par le formule suivant :

$$\text{Profit/unité de terrain} = E(p-a) - Efk = E(p-a-fk)$$

Dont :

E : volume des produits/unité de terrain

p : prix sur le marché

a : coût de production d'une unité de produit

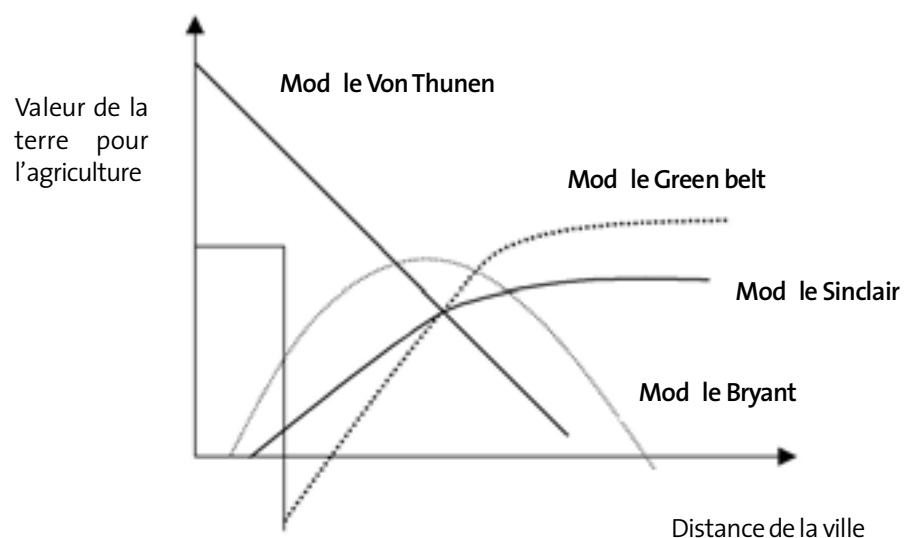
f : coût de transport d'une unité de produit/unité de distance

k : distance au marché

* **Mod le de R.J.Sinclair (1976)**: l'urbanisation est très rapide dans les zones périphériques et est beaucoup plus rapide que l'augmentation du coût de transport. Ceci réduit l'investissement des paysans dans l'agriculture péri-urbaine. En conséquence, il existe un inversement des profits de la production agricole ; il apparaît ainsi différentes ceintures de profits variant de la ville à l'extérieur.

* **Mod le de C.R.Bryant (1973)**: Ce modèle est une combinaison des deux modèles précédents. Il exprime qu'il y a seulement quelques types d'agriculture influencés négativement par la pression de l'urbanisation ; ils sont déterminés par les délais de retour sur investissement ; par exemple, les cultures de la vigne ou de l'arboriculture fruitière pérenne ne sont pas rentables dans les conditions d'urbanisation. La plupart des productions ayant des rentabilités variables, leurs maintiens sont liés directement au degré d'influence du développement urbain sur les activités et les intérêts que la proximité du marché apporte.

FIGURE 1. LES DIFFÉRENTS MODÈLES DE L'AGRICULTURE PÉRI-URBAINE



Dans les années 70 et 80, les recherches agricoles péri-urbaines se sont concentrées sur les activités des exploitations agricoles dans les conditions d'urbanisation. D'après les chercheurs d'Amérique du Nord, l'intensité et la dimension de l'urbanisation ont des impacts négatifs sur le rendement et la productivité agricoles. En Europe, les chercheurs s'intéressent au rôle de l'agriculture dans la relation avec la protection du paysage des zones périphérique à l'aménagement urbain. Cependant, le problème est plus complexe : le développement de l'agriculture péri-urbaine dépend des valeurs qu'elle représente par rapport aux perspectives du plan d'urbanisation.

L'urbanisation pose les problèmes suivants :

- Un grand changement de l'environnement agricole qui dépend de la forme et l'importance de l'urbanisation.
- L'agriculture péri-urbaine est influencée par : le marché urbain du travail, la technologie, les compétitivités nationale et internationale, et la politique du gouvernement.
- Les éléments avec des effets positifs ou négatifs, rendant nécessaire l'étude de leurs interactions, sont : (i) l'influence des structures socio-économiques sur la production agricole, (ii) le rôle des exploitations agricoles familiales et leurs comportements vis-à-vis des changements de l'environnement.

La recherche doit utiliser une approche systémique dans laquelle les environnements agricole et non-agricole influencent la structure du système agricole (structure socio-économique des exploitations agricoles, secteurs de production et techniques appropriées). Les facteurs endogènes des exploitations agricoles (taille, dettes, spécialisation) ainsi que les facteurs sociaux et familiaux (âge du chef de famille et des enfants, revenus familiaux) jouent également un rôle important.

Les études des zones péri-urbaines montrent qu'il y a trois catégories de zones agricoles :

- zones de décroissance agricole,
- zones d'adaptation de l'agriculture,
- zones de développement de l'agriculture

La situation dans ces zones est compliquée. Un aménagement simple et unique ne peut pas en résoudre les problèmes. Dans ces zones, il existe de multiples activités différentes gérées par des communautés et des collectivités ayant des objectifs divers : soit développer l'agriculture traditionnelle, soit protéger l'environnement ou les ressources agricoles. Les chercheurs ont besoin de tout prendre en compte pour le développement de ces zones péri-urbaines.

Il faut donc élaborer une conception du développement en se basant sur les cinq points suivants :

- Les valeurs représentées par l'environnement local et l'intérêt qui y est porté,
- Les agents et les intervenants,
- Les réseaux d'influence, le pouvoir, les relations que les agents et les inter-

venants développent et les intérêts qu'ils recherchent (les réseaux internes ou locaux),

- Les activités en train d'être réalisées
- Les conditions générales : sociales, économiques, politiques et législatives du dynamisme local.

Un problème souvent rencontré dans la distinction entre la ville et la campagne est le choix des critères de distinction :

En Grande Bretagne, Green (1971) distingue qu'à la campagne, il y a des zones influencées et des zones non-influencées par la ville. Selon Cloke et Edwards (1986), il y a différents types de territoire : campagne lointaine, campagne intermédiaire, non-campagne intermédiaire et non-campagne lointaine..

Généralement, les pays distinguent des notions suivantes :

- Territoire urbain administratif,
- Territoire urbain physique : zone où il existe des constructions urbaines et des terrains utilisés pour des activités non-agricoles.
- Territoire urbain fonctionnel contenant les zones ayant les relations socio-économiques avec la ville et ayant tendance à s'y intégrer.

Aux Etats-Unis, le territoire urbain physique est souvent plus grand que le territoire urbain administratif en raison de l'expansion des villes dépassant les frontières administratives. C'est pourquoi, on a défini la zone urbanisée en se basant sur les critères de population.

En Grande Bretagne, on détermine aussi certaines zones urbaines en se basant sur les critères d'utilisation de la terre, différents du territoire administratif.

Au Japon et en Chine, le territoire physique est plus petit que le territoire administratif. C'est pour cette raison que les statistiques de la population urbaine sont souvent plus grandes que la réalité. Le Japon considère les zones à forte densité comme urbaines.

Au Vietnam, la situation est similaire à celle de la Chine : le territoire administratif est plus grand que le physique, mais le territoire physique est plus petit que le fonctionnel, car il y a des territoires d'autres provinces situées autour de la ville qui sont également influencés par l'urbanisation.

Le delta du Fleuve Rouge est surpeuplé (940 habitants/km²). Son développement est très attaché au processus d'urbanisation et d'industrialisation. Dès le début du "Doi moi", l'agriculture s'est rapidement développée grâce au retour à l'économie familiale paysanne. Les agriculteurs sont parvenus à l'autosuffisance alimentaire, et l'ont dépassée pour atteindre une surproduction destinée à l'exportation. Les exploitations agricoles ne présentent plus cette absence de capitalisation observée au début de cette période. Cependant, ils font maintenant face à des difficultés dues au passage de l'agriculture de subsistance à l'agriculture commerciale :

- Le manque de marchés. Les marchés d'exportation (des légumes, des fruits, de la viande) traditionnels comme l'URSS, les pays de l'Europe de l'Est n'existent

plus. Les nouveaux marchés d'exportation ne sont pas encore stables. Le marché domestique ne s'est pas développé à cause du faible pouvoir d'achat.

- La concentration foncière aux mains des bons agriculteurs pour avoir un poids sur les marchés plus élevés n'est pas encore réalisée car le marché foncier n'est pas encore officiellement formé. La spéculation foncière suscitée par l'urbanisation et la construction des infrastructures devient plus fréquente
- Le développement de l'industrie et des services urbains ne peut pas absorber toute la main-d'œuvre qui augmente régulièrement et crée un excédent de force de travail à la campagne. L'exode rural vers les villes et les zones ayant des terres disponibles est très répandu.
- L'absence d'un plan intégré d'aménagement urbain et de développement rural futur conduit à un manque d'orientations pour le développement.
- Les problèmes de pollution de l'environnement allant ensemble avec l'urbanisation et l'industrialisation ne sont pas encore bien identifiés actuellement.
- Les institutions du marché et les associations paysannes sont développés sans stratégies et orientations.

Récemment, en étudiant la diversification de la production agricole dans le delta du Fleuve Rouge, nous avons constaté que pendant la dernière décennie, la diversification s'est produite d'une manière difficile. Parmi 72 districts du delta, 41 ont présenté une réduction de l'indice de diversification, dont 4 d'entre eux forment la première ceinture de Hanoi ; 25 ont une augmentation de cet indice dont 10 d'entre eux constituent la deuxième ceinture entourant Hanoi ; et 6 d'autres ont de petits changements (Voir tableau 2). La forte diversification de la deuxième ceinture est liée à l'urbanisation de Hanoi.

**TABLEAU 2. INFLUENCES DE L'URBANISATION SUR LA DIVERSIFICATION AGRICOLE
DES ZONES PÉRIPHÉRIQUES DE HANOI.**

1^{er} chiffre : Indice de diversification ; 2^{ème} chiffre : % d'augmentation ou diminution annuelles

Ba Vi	0,80	0,01		
Thach That	0,64	-0,72		
Phuc Tho	0,75	-1,31		
Dan Phuong	0,75	0,02		
Quoc Oai	0,68	0,28		
Hoai Duc	0,73	0,42		
<i>Tu liem</i>	0,70	-0,44		
			Hanoi	
<i>Thanh Tri</i>	0,74	-0,28		
Thuong Tin	0,66	0,24		
Phu Xuyen	0,57	0,05		
Thanh Oai	0,60	0,13		
Chuong My	0,71	-1,21		
Ung Hoa	0,60	-0,74		
			Tien Son	0,65 -0,14
			Tam Dao	0,68 1,36
			Me Linh	0,76 0,11
			Soc Son	0,73 0,44
			<i>Dong Anh</i>	0,73 -0,26
			<i>Gia lam</i>	0,73 -0,39
			Chau Giang	0,77 0,68
			Kim Thi	0,58 1,61
			Phu Tien	0,57 0,16
			My Van	0,59 -0,24
			Cam Binh	0,53 -0,14
			Tu Loc	0,60 1,17
			Nam Thanh	0,56 -0,66

Traditionnellement, la recherche sur l'aménagement industriel et urbain a été faite séparément du développement rural. Par conséquent, tous les problèmes n'ont pas été étudiés de façon adéquate. Un projet d'études des relations entre l'urbanisation, l'industrialisation et le développement rural devient maintenant une nécessité.

RÉFÉRENCES

Zhang Hongyan, L'économie de marché et les voies chinoises de la modernisation urbaine, Villes chinoise. Univ. Paris X, Nanterre, 1996, 41-55.

Gottman J., Megapolis systems around the world. Oxford Univ. Press, 1978.

McGee T. G., The emergence of desakota region in Asia : expand and hypothesis. 1989.

Sinclair R. J., Von Thunen and urban sprawl. Ann. Assoc. Am. Geogr. 1967, 57, 72-87.

Bryant C. R., The anticipation of urban expansion : some implications for agricultural land uses practices and land use zoning. Geographia Polonica, 1974, 28, 93-115.

Von Thunen, In : Hall P. Von Thunen's Isolated state. Londres, Pergamon Press, 1966, 304 pp.

DÉVELOPPEMENT DE L'AGRICULTURE PÉRI-URBAINE DE HANOI: RÉSULTATS, DIFFICULTÉS ET ORIENTATIONS POUR 2010

Dr. Mai Thi Phuong Anh, Département de l'Agriculture et du Développement Rural de Hanoi

1. INTRODUCTION

Hanoi est le centre économique, politique, culturelle, scientifique et technique ainsi que le centre des échanges internationaux du Vietnam. L'agriculture de Hanoi ne représente qu'une modeste position dans la structure économique de la ville, mais on ne peut pas nier le rôle remarquable d'approvisionnement (1) en un grand nombre de produits agricoles de qualité répondant aux besoins en augmentation des citadins, (2) en matières premières, (3) et en fournisseur d'emploi pour l'économie. D'autre part, l'agriculture et les zones rurales péri-urbains créent le paysage et l'environnement durables de la capitale.

2. LES RÉSULTATS OBTENUS DES ANNÉES RÉCENTES

La superficie totale de Hanoi est de 920,97 km² dont 836,67 km² sont en zone péri-urbaine (données de 2000). L'économie péri-urbaine se développe dans tous les domaines, le taux de croissance moyenne de l'agriculture atteint 4,6% par an. L'application des techniques d'intensification agricole, de nouvelles technologies, l'introduction de nouvelles variétés et espèces, et la restructuration de la production ont permis d'augmenter la valeur de production agricole de 13,5 millions (1991) à 40,4 millions VND/ha. La structure de production agricole change: la proportion des cultures diminue fortement ; l'élevage et les produits aquacoles augmentent ; la production rizicole moins rentable est remplacée par les productions commerciales maraîchères et fruitières. L'élevage porcin fournissant de la viande maigre, l'élevage bovin, les volailles, de races pondeuses ou de chair, ainsi que l'aquaculture ont connu également une croissance considérable. La transformation agro-alimentaire et les métiers artisanaux se sont développés: la proportion de l'industrie, des services et du commerce a augmenté de 52% (1995) à 71% (2000). Plusieurs villages traditionnels ont été restaurés et se sont développés. Dans la campagne, 100% des communes ont l'électricité, des dispensaires, un récepteur radio pour l'émission des informations localement et l'école primaire ; 80% du réseau routier sont asphaltés ; 66% des habitants ont accès à un réseau d'eau potable. Le nombre de familles aisées de Hanoi a augmenté de 3%, celui de familles pauvres a diminué jusqu'à 2,6%. Le revenu mensuel par habitant est de 262.000 VND.

TABLEAU 1: DONNÉES SUR HANOI DE 1995 À 2000*

Indicateurs	Unit	1995	1997	1999	2000
I. Surface de terre agricole	Ha	43.602	43.430	44.610	44.705
- Surface cultivée	Ha	40.040	39.688	38.871	38.586
- Surface en étangs aquacoles	Ha	2.830	2.832	2.834	3.142
- Surface forestière	Ha	6.630	6.630	6.630	6.630
II. Population					
1. Total des foyers	Foyer	290.719			300.425
- Nombre de foyers agricoles et forestiers	Foyer	174.170	182.826	193.842	195.517
2. Total des habitants	Habitant	2.335.400	2.467.000	2.688.000	2.734.100
- Nombre des habitants péri-urbains	Habitant	1.253.000	1.256.000	1.256.500	1.273.700
- Nombre des habitants vivant de l'agriculture et de la forêt	Habitant	751.500	799.800	828.900	842.900
3. Main-d'œuvre					
- Main-d'œuvre secteurs forestiers et agricoles	Habitant	328.064	398.017	421.265	427.795

*Source: Annuaire statistique 2000, Département des Statistiques de Hanoi

TABLEAU 2: RÉSULTATS DE LA PRODUCTION AGRICOLE ET FORESTIÈRE DE HANOI EN 1995 ET EN 2000*

Indicateurs	Unit	1995	2000	Indicateurs	Unit	1995	2000
I. Productions végétales				II. Productions animales			
- Surface totale de terrain cultivé	Ha	86.899	87.664	- Nombre de porcs de 2 mois d'âge	Nombre	269.500	313.900
- Production total calculée en tonne de paddy	Tonne	238.362	250.000	Quantité de viandes	Tonne	25.200	33.900
- Surface en légumes	Ha	5.732	7.984	- Nombre de boeufs	Nombre	35.848	35.800
- Surface en arbres fruitiers	Ha	2.100	3.094	- Quantité de viande	Tonne	254	550
- Surface en production florale	Ha	380	1.075	- Vache	Nombre	1.266	1.600
- Surfaces aquatiques	Ha	2.830	3.200	- Quantité du lait frais	Tonne	1.308	2.560
- Surface en forêts	Ha	6.630	6.630	- Volaille	Nombre (1.000)	2.410	2.805
				III. Produits aquacoles			
				- Surface des étangs aquacoles	Ha	1.960	3.200
				- Production	Tonne	4.250	7.200

*Source: Rapport "Programme de Développement économique péri-urbain et plan de modernisation rurale" du Comité de Hanoi (2001-2005), 12-Ctr/TU le 05 Novembre 2001

3. LES DIFFICULTÉS

- L'urbanisation accélérée imprime une pression sur l'agriculture urbaine de Hanoi (voir les tableaux 3 et 4): la surface agricole diminue ; la main-d'œuvre s'accroît et le nombre des travailleurs agricoles sans emploi augmente ; les besoins alimentaires augmentent en termes de qualité et de quantité.

TABLEAU 3: PRÉVISION DE TERRES AGRICOLES ET DE POPULATION DE HANOI JUSQU'EN 2010*

Indicateurs	Unité	2005	2010	Indicateurs	Unité	2005	2010
I. Surface totale de Hanoi	Ha	91.846	91.846	III. Population	Habitant	3.417.000	4.020.000
- Surface urbaine	Ha	14.343	18.578	- Urbaine	Habitant	1.607.000	1.830.000
- Surface des districts périurbains	Ha	77.500	73.268	- Périurbaine	Habitant	1.310.000	1.390.000
II. Surface agricole	Ha	39.055	35.612	- Migrants saisonniers	Habitant	500.000	800.000
- Diminution de superficie agricole	Ha	3952	7390				
- Surface de bassins aquatiques	Ha	3.800	4.000				
- Surface de forêts	Ha	6.230	6.230				

* Source: Rapport d'aménagement du développement agricole de Hanoi jusqu'en 2010.

TABLEAU 4: PRÉVISION DE LA DEMANDE EN ALIMENTS JUSQU'EN 2010*

Total (tonnes)	2005		2010	
	Consommation (kg/ personne/ an)	Total (tonnes)	Consommation (kg/ personne/ an)	Total (tonnes)
Légumes	85	247.920	90	289.800
Fruits	70	204.170	80	257.600
Viande de porc	21	87.500	26	119.600
Boeuf	3	21.870	5	40.250
Volaille	6	25.000	9	41.400
Oeufs (en nombre de 1.000)	70	204.170	100	322.010
Lait frais	10	29.170	20	64.400
Produits aquatiques	11	32.080	15	48.300

* Source: Rapport d'aménagement du développement agricole de Hanoi jusqu'en 2010.

Dans le contexte de l'intégration régionale et internationale et d'une urbanisation accélérée, de nouvelles demandes de produits agricoles émergent: diversité, qualité, sécurité et faible coût de production.

+ La production agricole de Hanoi ne répond pas encore aux besoins des consommateurs en terme de qualité, quantité, diversité, ce qui la rend peu compétitive ; on observe des excès dans l'utilisation des pesticides et des engrais chimiques dans la

production, y compris dans la production de “ légumes propres” ; les abattoirs ne respectent pas encore les standards d’hygiène ; certains bassins aquacoles utilisent des eaux usées sans être traitées ; la transformation agro-alimentaire n’est pas encore développée.

+ Les structures de production restent de petite taille et atomisées. Il n’y a pas encore de zones de cultures commerciales spécialisées et de marchés nationaux et étrangers stables ; il manque une promotion commerciale des produits sains de qualité et la recherche de débouchés ; entre les producteurs, les consommateurs et le marché, la circulation de l’information est faible.

+ L’infrastructure rurale, particulièrement les réseaux hydrauliques et routiers, reste un problème à résoudre au niveau local car elle se montre insuffisante pour une culture commerciale.

- Dans certaines localités, les sources d’eaux sont polluées à cause des activités urbaines et de la construction de nouvelles zones d’habitat. L’utilisation des produits chimiques agricoles n’est pas contrôlée rigoureusement.

- Les politiques publiques ne sont pas adéquates et raisonnables, surtout dans les zones où les terrains agricoles sont prélevés au profit de l’urbanisation.

4. LES ORIENTATIONS DU DÉVELOPPEMENT DE L’AGRICULTURE PÉRI-URBAINE DE HANOI

La Résolution N°15 NQ/TW du Politburo communiste, l’Ordonnance de la Capitale et la Résolution du XIIIème Congrès du Parti communiste de Hanoi ont décrit les divers objectifs de développement de l’agriculture de Hanoi:

- * “ Le développement économique de l’agriculture péri-urbaine orientée vers une agriculture urbaine et écologique,
- * Le renforcement par l’investissement des infrastructures matérielles et techniques,
- * L’amélioration de la qualité des produits agricoles,
- * La mise en place de la ceinture verte et des zones de production de légumes propres,
- * La protection de l’environnement,
- * Le développement de villages spécialisés et de villages à métiers traditionnels,
- * L’investissement dans la création de nouvelles variétés et de technologies appliquées à la production agricole,
- * Le développement des industries de transformation et de conservation des produits agricoles,
- * La recherche et les études sur la commercialisation.
- * Accélérer l’industrialisation et la modernisation de l’agriculture et des zones

¹ Les “ légumes propres ” sont produits en respectant un cahier des charges visant à limiter l’utilisation d’intrants pollués (matières organiques non compostées, eaux polluées), des pesticides de synthèse ainsi que les engrais minéraux.

- rurales selon un modèle culturel et écologique,
 * Restructurer l'économie et l'emploi afin d'augmenter les parts de l'industrie et des services agricoles, et de réduire l'écart entre la ville et le péri-urbain,
 * Et enfin, obtenir une croissance en agriculture de 3,5 à 4% par an."

**TABLEAU 5. PRÉVISION DE LA PRODUCTION DES PRODUITS AGRICOLES
DANS LA ZONE PÉRI-URBAINE DE HANOI***

Productions	2005			2010		
	Surface - cheptel (ha - animal)	Production (tonnes)**	Taux de couverture des besoins (%)	Surface- animal (ha-animal)	Production (tonnes)	Taux de couverture des besoins (%)
Légumes	9.500	186.600	78-80	12.500	260.000	80-85
Fruits	6.501	47.674	15-20	10.000	71.254	22-25
Elevage porcin	422.650	43.700	65-70	539.350	55.700	75-80
- Truie	50.000			64.000		
- Porc	372.500			475.150		
Elevage de boeufs	46.770			56.900		
- Boeufs	43.270	1.500	25-30	51.900	2.500	20-25
- Vache	3.500			5.000		
- Lait frais		7.000	22-25		10.000	20-22
Elevage de volaille	4.657	13.247	65-7	8.207	23.345	75-80
Oeufs (en 1.000)		46.093	35-40		81.240	30-35
Produits aquatiques	3.800	15.750	50-55	4.000	20.950	50-55
- Spécialités aquacoles		75			200	

* Source: Aménagement de développement agricole de Hanoi jusqu'en 2010 (selon la stratégie II).

** Le rendement calculée en poids sur pied.

5. PROGRAMME DE DÉVELOPPEMENT DE L'ÉCONOMIE PÉRI-URBAINE

5.1. Transformation de la structure de l'économie agricole pour créer les zones de production marchande

- Remplacer les surfaces de culture rizicole moins rentables par la production de légumes de qualité à forte technicité, développer les surfaces de production florale, de plantes d'ornement, et les services de production de semences et pépinières.
- Développer les spécialités aquacoles et introduire de nouvelles espèces de qualité. Les terres basses sont destinées à la production de poissons en combinaison avec l'élevage des canards et la plantation d'arbres fruitiers.
- Développer les productions commerciales de porcs de viande maigre, vaches, volailles, légumes, fleurs et fruits.

5.2. Application des techniques améliorées à la production agricole

- Renforcer le réseau de drainage et d'approvisionnement d'eau propre en zone rurale.
- Développer des zones agricoles de hautes agro-technologies et bio-technologies.
- Appliquer de nouvelles techniques dans la production des semences et des variétés.

5.3. Marchés pour les produits agricoles transformés

- Construire des usines de transformation des produits agro-alimentaires

5.4. Programme d'hygiène et de sécurité alimentaires

- Etablir un système de contrôle des produits toxiques présents dans les légumes et les fruits.
- Renforcer le contrôle des pesticides et leur utilisation.

5.5. Programme sur la qualité de l'eau et l'environnement rural

5.6. Programme d'amélioration et de renforcement des digues et de réseaux hydrauliques, de prévention des calamités naturelles

6. STRATÉGIE DE DÉVELOPPEMENT DE L'AGRICULTURE PÉRIURBAINE

6.1. Productions végétales

*** Légumes :**

L'objectif de développement de la production maraîchère de Hanoi est d'exploiter au maximum les potentiels de la production locale en appliquant les techniques avancées ; d'intensifier la production agricole tout en respectant les principes d'hygiène et de sécurité alimentaire ; d'augmenter la surface de production des légumes propres ; d'améliorer la productivité et la qualité ; de diversifier les produits et de cultiver les légumes à différentes saisons pour répondre aux besoins de la ville toute l'année. Les zones de légumes, d'une surface de 2.400 à 2.850 ha (soit 65 à 70% de la surface de légumes de Hanoi) sont situées à Gia Lam (900-1.100 ha), Dong Anh (650-750 ha), Soc Son (600-700 ha), Thanh Tri (250-300 ha).

*** Fleurs:**

Hanoi produit traditionnellement des fleurs. La surface prévue pour les fleurs et plantes ornementales en 2005 est de 2.000 ha, et 3.000 ha en 2010 avec les espèces traditionnelles comme le pêcher, le kum quat, et d'autres types de fleurs. Ces surfaces seront dans les districts de Dong Anh (650-750 ha), Tu Liem (450-550 ha), Soc Son (250-

350 ha), et dans les zones traditionnelles de fleurs comme Nhat Tan, Phu Thuong, Quang An, Tu Lien, Xuan La, situées dans l'arrondissement de Tay Ho, dont la superficie sera agrandi à 282 ha en 2005 et 324 ha en 2010 (selon le Rapport général du Projet de Développement socio-économique et d'Aménagement de l'arrondissement de Tay Ho jusqu'en 2010).

*** Fruits :**

Les fruits seront produits sur de grandes superficies en utilisant deux modèles: (1) les jardins améliorés commerciaux de productions fruitières spécialisées, (2) le développement des exploitations agricoles en zones de collines et en terres riveraines des cours d'eau. Le modèle de ferme " jardin- étang- élevage hors sol- forêt " est notamment encouragé à Soc Son.

La culture des arbres fruitiers ne se limite pas à la production, mais elle a aussi des valeurs touristiques, écologiques, culturelles et paysagères. Les zones spécifiques destinées aux productions fruitières atteindront une superficie de 3.650-4.000 ha, soit 65-70% du total de la surface totale fruitière. Ces zones se trouveront à Soc Son (1.700-1.800 ha dont 1.000 ha actuellement plantés d'eucalytus seront remplacés par des arbres fruitiers) ; à Dong Anh (1.000-1.100 ha, dont 400-450 ha du marais de Van Tri, Co Loa seront destinés à l'écotourisme) ; à Gia Lam (550-650 ha dont 400-500 ha de terrain riverain des Fleuve Rouge et Duong) ; à Tu Liem (400-450 ha destinés à la plantation de pamplemoussiers à Dien et orangers à Canh).

D'autre part, la production fruitière est encouragée dans les terres basses en appliquant le modèle " riz - poissons - plantes fruitière " avec 200-300ha.

6.2.Productions animales

* Le nombre des porcs maigres va atteindre 75% du total en 2005 et 85% en 2010

Le nombre de porcs élevés dans les zones spécialisées sera de 183.800 - 237.000, représentant 34-44 % du total de porcs de toute la ville. Ces zones seront localisées dans 44 communes de différents districts péri-urbains. Les modèles utilisés seront l'élevage dans les exploitations familiales (avec 20 à 30 porcs par exploitation) et dans les fermes de taille moyenne et grande (avec un nombre de 100-200 à 500 porcs par ferme)

* Volailles: poules, canards, oies produisant des oeufs et de la viande, poules élevées en plein air. La production de poulets fermiers est faite en coopération avec certaines entreprises françaises.

* Elevage de boeufs et de vaches: la demande de ces produits sur le marché de Hanoi augmente. Cependant, Hanoi n'a pas beaucoup de terrain pour développer les prairies. L'élevage est encouragé dans les terrains en bordure des cours d'eau et étangs au niveau des districts, surtout à Soc Son.

- L'élevage des vaches, avec un cheptel de 4.000 à 5.000, soit 80-90% du total des vaches de la ville, sera développé dans les districts de Gia Lam (1.800-1.900 vaches), Soc Son (700-800 vaches), Dong Anh (500-600 vaches), Thanh Tri (300-500 vaches).

- Les zones d'élevage de boeufs, de 30.000 à 33.000 têtes, représentant 50-58% du total des boeufs de la ville, seront localisées à Dong Anh (18.000-20.000 boeufs) et Soc Son (10.000-13.000 boeufs).

* Les productions aquacoles commerciales profiteront de la grande surface d'eau (étangs, lacs,...) de Hanoi. Les terres basses seront cultivées d'une culture de riz en succession avec la production aquacole, au lieu de 2 cultures de riz. Il est important de développer une aquaculture durable en protégeant l'environnement et l'écologie, les ressources aquacoles, et le paysage pour le tourisme et pour les loisirs.

QUELQUES AUTRES ORIENTATIONS POUR L'UTILISATION DE L'EAU:

- + Pour la zone de culture utilisant des eaux usées à Thanh Tri, l'élevage des crevettes, des poissons de spécialité et des poissons à haute productivité sera encouragé.
- + Pour les terres basses, le modèle "riz-poisson-arbres fruitiers" et les élevages de porc et de volaille seront développés.
- + Pour les petits étangs et lacs, la production intensive aquacole sera facilitée.
- + Pour les plus grands étangs et lacs, il est recommandé de mettre en oeuvre des activités récréatives en élevant les espèces qui peuvent purifier l'eau.

6.3. Industries de transformation :

Développer l'industrie de transformation des produits agricoles comme les légumes, fruits, volaille, animaux d'élevage, lait, et assurer un traitement des eaux afin d'obtenir des produits aquatiques pour l'approvisionnement urbain et aussi pour l'exportation.

6.4. Développement des centres de production de lignées parentales:

Il faut améliorer les infrastructures et appliquer les nouvelles technologies aux centres étatiques de production d'espèces et aux centres locaux des districts périurbains. L'objectif est de fournir des lignées parentales d'animaux d'élevage de haute qualité à Hanoi et aux provinces voisines.

6.5. Métiers traditionnels:

Développer les métiers traditionnels: transformation, broderie, cuir, porcelaine et céramique, etc.

6.6. Protection de l'environnement liée directement au développement agricole:

- + Maintenir et développer de nouvelles forêts protégées pour une superficie de 5.147 ha, soit 77,6% de la surface forestière pour créer un système écologique durable et protéger le paysage et l'environnement.
- + Planter des forêts spécifiques sur une superficie totale de 1.483 ha, soit 22,4%

de la surface destinée aux forêts.

+ Mettre en place des forêts et parcs paysagers.

7. CONCLUSION

L'agriculture de Hanoi devra être développée avec les caractères d'une agriculture urbaine dynamique, pleine d'initiatives, bien organisée en prenant en compte l'urbanisation accélérée et les intégrations internationale et régionale. Des changements sont nécessaires à l'agriculture de Hanoi pour développer une production commerciale, améliorer la qualité et la variété des produits, fournir des produits propres et sains, pour en faire une agriculture exemplaire.

LE RÔLE DE L'AGRICULTURE PÉRIURBAINE DANS D'AUTRES RÉGIONS : CAS DE LA FRANCE ET DE L'EUROPE

André Fleury (ENSP / INRA)

Pour analyser son rôle de façon pertinente, il faut le faire des points de vue :

- * De la société, qui réinvente en permanence ses usages des espaces ouverts locaux ;
- * Des agriculteurs qui définissent leur stratégie d'entreprise, en interaction avec le marché, mais aussi leurs perspectives familiales ;
- * Des responsables locaux, élus des villes, qui sont à l'origine des initiatives. Ils perçoivent les questions de leurs électeurs et en font le programme politique qu'ils mettent en oeuvre.
- * Et enfin des politiques publiques françaises et européennes qui construisent en effet le cadre réglementaire du développement agricole périurbain.

Référer cette analyse à des repères chronologiques, évidemment approximatifs, permet une approche synoptique des grands changements sociaux et politiques.

1^{ÈRE} PHASE JUSQU'À 1967.

Il n'y a pas en soi de politique publique de planification urbaine en cette période de pleine croissance économique ; les pouvoirs publics cherchent surtout à organiser les grandes infrastructures pour faciliter l'action des opérateurs. En l'occurrence, il s'agit de :

1. Aménager le réseau des transports, en Ile-de-France et dans les grandes villes ; l'automobile est devenue omniprésente, en relation réciproque avec l'étalement urbain.
2. Organiser l'approvisionnement des villes par une politique de création de grands marchés (dits Marché d'Intérêt National ou MIN) de production ou de consommation, pour répondre à l'évolution structurelle des filières d'approvisionnement. La déconnexion bassin de production / bassin de consommation devient totale.

L'agriculture périurbaine n'a donc plus de fonction privilégiée d'approvisionnement local. Qu'elle soit céréalière (la plus visible désormais) ou maraîchère, elle vise d'abord, à l'instar de l'agriculture rurale les marchés nationaux et européens. Elle reste importante si les infrastructures spécifiques existent, comme par exemple le MIN de Rungis ; mais elle n'est pas particulièrement en relation de production / vente avec la ville voisine. Les agriculteurs s'organisent donc dans cette perspective en renforçant la dimension économique de leurs exploitations, notamment en surface. La croissance urbaine les gêne dans l'exercice de l'agriculture, mais la rente foncière ou les indemnités d'éviction donnent à une partie d'entre eux les moyens financiers de cet aggrandissement, quitte à délocaliser leurs exploitations en France ou à l'étranger.

L'accroissement de productivité agricole compense largement les pertes en terre.

Cependant un fait de civilisation reste très présent : à l'instar des autres citadins de l'Europe de l'ouest, les Français aiment choisir comme cadre résidentiel l'espace rural, qu'ils appellent la **campagne** (équivalent français du countryside anglais ou de la campagne toscane). Depuis l'établissement de la sécurité dans les aires rurales (grosso modo le 16^{ème} siècle), ils bâtissent ainsi châteaux et maisons de campagne à proximité de la ville. Le développement des transports facilite la démocratisation de ce goût¹. Avec l'automobile, les citadins vont s'installer à demeure dans les espaces ruraux et devenir ainsi les acteurs de la périurbanisation. Autrement dit, l'espace rural conservent les deux significations peu réductibles l'une à l'autre, d'être en même temps un lieu de production agricole où travaillent les agriculteurs et un lieu de loisir où se détendent les citadins².

2^{ÈME} PHASE : UNE NOUVELLE POLITIQUE D'AMÉNAGEMENT URBAIN : L'AGRICULTURE ENTRE EN VILLE.

En 1960, la révolution environnementale a commencé, pour ne plus s'arrêter, comme en témoignent les grandes négociations actuelles. Elle va produire une révolution urbaine, au demeurant initiée de longue date par quelques urbanistes visionnaires (HOWARD, notamment). Les citadins vont bientôt revendiquer une nature de proximité qu'ils puissent fréquenter au quotidien : jouir de la campagne après la journée en ville. Aussi les politiques publiques et les acteurs locaux vont aller en ce sens.

En 1967 est créée une nouvelle structure territoriale intercommunale : les **parcs naturels régionaux**, dédiés à la conservation de la nature rurale ; les premiers sont créés en périurbain. Ils vont devenir un cadre important d'initiative, car ils sont régis par une **charte**, document contractuel élaboré en participation à la suite d'un véritable débat public. Après 1993, cette charte aura un volet paysager.

En 1976, l'Ile-de-France innove en adoptant un schéma directeur qui pose comme un de ses principes de cesser d'éloigner le parisien de la nature. On refuse alors que la création de la ville dépendent de la seule initiative privée pour la cadrer sur quelques grands axes (parallèles ou perpendiculaires au nord et au sud de la Seine), entre lesquels on va définir des **zones naturelles d'équilibre**. Ce concept contient les deux mots clés essentiels : les espaces de nature sont nécessaire à l'équilibre, à la durabilité des espaces bâtis ; autrement dit, la nature acquiert droit de cité. Ces zones périurbaines ont deux composantes :

- * la forêt, dédiée à la récréation publique, après avoir été longtemps dédiée au loisir aristocratique privé (chasse) ;
- * l'agriculture périurbaine, dès lors considérée comme un acteur économique important, soutenue par une politique européenne volontariste.

¹ en quelque sorte, la célèbre peinture des paysagistes impressionnistes est fille du chemin de fer.

² D'ailleurs, répondant en 1994 à la question suivante qu'est-ce que la campagne, 67 % des Français répondront un paysage, moins de 20 % un lieu de production.

Dans plusieurs régions, notamment en Rhône Alpes, des initiatives de même nature sont prises à la même période ; l'agriculture est impliquée dans la conception même des documents locaux d'urbanisme.

A partir de 1980, des agriculteurs perçoivent la montée de nouveaux marchés, liés au changement de rapport des habitants avec la nature, induit par la révolution environnementale. Ils créent de nouvelles activités, utilisant l'infrastructure de leur exploitation, pour :

1. créer des centres équestres, des cueillettes au champ, et de l'accueil à la ferme, tous systèmes d'exploitation de la campagne ;
2. revenir sur le marché urbain du produit frais, comprenant qu'à la méfiance montante des citoyens vis-à-vis de la qualité des denrées agricoles, il leur faut répondre de manière innovante (identification d'origine, information sur le système de culture, traçabilité).

C'est clairement une nouvelle agriculture.

3^{ÈME} PHASE : DES ANNÉES 90 À

La planification urbaine accentue l'intégration de la nature ; le schéma directeur d'Ile-de-France (SDRIF) crée la **Ceinture verte** (50 % urbain au sens strict, 25 % agricole, 25 % forestier). C'est un anneau de 20 km d'épaisseur, distant de 10 km du centre de Paris, et protégé pour 20 ans (durée du SDRIF). Elle doit contenir la croissance urbaine, offrir des espaces de détente aux citoyens, développer une agriculture de proximité, être un cadre paysager pour la ville.

Dans toute l'Europe, et dans d'autres pays du continent américain il apparaît maintenant impératif de créer ou de maintenir de telles coupures vertes à l'intérieur du tissu bâti. Leur gestion par l'agriculture apparaît de plus en plus pertinente, tant en terme de coût public que de condition favorable à une autre gouvernance, parce que l'agriculture apparaît aussi porteuse de culture et de thérapie sociale.

En même temps, la politique européenne d'encouragement à la production, est en crise pour des raisons financières, environnementales et sociologiques, va commencer d'évoluer vers une politique de qualité du territoire en développant progressivement la **conditionnalité** des prestations financières publiques. Aux agriculteurs est ainsi proposée une véritable commande publique : ce n'est plus une subvention, mais la rémunération de la production territoriale sur un nouveau marché.

C'est ainsi dépasser un vieux vécu social : si l'agriculture produit toujours des denrées agricoles et traduit ses systèmes de production en une organisation de l'espace, cette dernière est constitutive du paysage, de la campagne citadine, qui deviennent un marché autonome. Ce changement est radical, car le client de ce marché territorial est largement citoyen ; par conséquent, les villes s'engagent dans une politique agricole. C'est pour elles un apprentissage difficile, car elles n'ont pas l'expertise de cette gouvernance ; ainsi, en Allemagne, nombre de villes imposent aux agriculteurs périurbains d'utiliser le système de culture et de produire le paysage désignés : si la campagne a bien droit de cité, les agriculteurs ne l'ont pas encore !

De récentes initiatives françaises sont remarquables :

1. La loi d'orientation agricole de 1999 crée des outils puissants : le contrat territorial d'exploitation, passé entre les agriculteurs et les représentants locaux de l'Etat, en attendant l'implication des pouvoirs publics locaux, selon le principe de subsidiarité ; la zone agricole protégée, servitude qui devrait s'imposer aux documents d'urbanisme.
2. L'agriculture périurbaine commence de bénéficier de mesures correctives du handicap qu'elle doit au voisinage urbain ; c'est ainsi reconnaître la nécessité de sa pérennité dans ce contexte défavorable.
3. En 2001, le gouvernement a validé le projet agriurbain, cadre d'initiative et de planification locale, comme instrument d'aménagement du territoire.

CONCLUSION

L'agriculture périurbaine a connu en moins d'un demi-siècle ainsi une mutation remarquable : après avoir semblé perdre sa signification locale, elle apparaît désormais comme un instrument essentiel de développement urbain. Les aménités rurales qu'elle engendre devrait profiter :

- * Aux activités économiques qui cherchent à bénéficier du cadre de la campagne périurbaine tant pour satisfaire leurs personnels que donner une autre image à leur production.
- * A l'habitabilité de la ville, qui est une des conditions de son développement durable.

Elle est ainsi une composante du développement local, avec cette singularité du découplage des marchés : les exploitations s'intéressent au marché local ou au marché global, mais leur production d'aménités n'a évidemment de sens qu'au local.

Pour les agriculteurs, c'est un métier nouveau. Mais c'est également un enrichissement des métiers de la ville, où la contribution des agronomes, est désormais requise pour la conception, la construction et la gestion de ces territoires agriurbains émergents.

BRÈVE BIBLIOGRAPHIE

DONADIEU P., *Campagnes Urbaines*, éd. Actes sud, Paris, 1997.
 DUBOIS-TAINE G. et CHALAS Y., *La ville émergente*, éd. de l'Aube. La Tour d'Aygue, 1997.
 LARCHER G., *Le terroir urbain paysager*, éd. du Sénat, Paris, 1998.
Schéma directeur d'Ile-de-France, IAURIF, Paris, 1994.
Plan vert, AEV et IAURIF, Paris, 1995.
Articles et travaux du programme Agriculture Urbaine, (dir. FLEURY . A.), ENSP/INRA-SAD.
Travaux du département périurbain de la Bergerie Nationale (resp. J.R. COHEN, 1994-2000).

ATELIER SUR LE “ DÉVELOPPEMENT PÉRI-URBAIN DE HANOI ”

13 Novembre 2001, Hanoi
Hôtel Horison

HANOI EN 2020 ET LA NOUVELLE VILLE DE HANOI Ha Van Que - Comité de pilotage pour le développement et la planification de Hanoi

Le projet d'aménagement de la ville de Hanoi date de 1995. Il a été élaboré en concertation avec des entreprises d'aménagement américaines, japonaises et européennes. D'ici 2010, Hanoi devrait s'étendre sur près de 500 km². L'aménagement de la ville devrait se faire d'abord sur la rive sud du Fleuve Rouge (2010), avant de s'étendre à la rive nord pour répondre aux contraintes politiques, économiques et sociales (2020). En 1996, est développé un nouveau plan d'aménagement de la ville de la ville de Hanoi pour répondre aux exigences économiques.

La zone urbaine de Hanoi comprend de vieux quartiers que les autorités désirent préserver. Il existe par ailleurs une nette volonté de préserver les lacs et de développer de nouveaux espaces verts (qui pourraient passer de 25 % à 30-35 % de l'espace) en vue d'améliorer la qualité environnementale de la ville. Aujourd'hui, Hanoi compte 1,5 millions d'habitants, ce qui représente une population excessive par rapport aux infrastructures existantes - prévues pour 250 000 habitants - et provoque inondations et embouteillages. Il faudrait étendre le réseau routier, améliorer le réseau d'évacuation des eaux usagées et déplacer les industries polluantes vers l'extérieur de la ville. Le projet de développement de la ville de Hanoi répond ainsi à un double objectif de préservation des anciens quartiers et de développement de la nouvelle ville. La rive nord du Fleuve Rouge pourrait constituer une zone intéressante de développement de la ville, qui bénéficie de conditions hydrauliques favorables et constitue un nœud routier (routes N°1 et N°5), et ferroviaire important. D'ici 2020, Hanoi devrait également voir le développement de plusieurs ceintures périphériques. La ville est aujourd'hui confrontée aux problèmes liés à l'explosion de la circulation et à une motorisation croissante. Les transports publics devraient être développés afin que les citoyens soient moins incités à recourir à leur véhicule personnel.

Objectifs de la nouvelle ville : préservation des espaces verts et des anciens quartiers - transports publics couvrant 50 % des besoins de la population (contre 8 % aujourd'hui) - amélioration des infrastructures - établissement de zones industrielles afin d'assurer la croissance de la ville - amélioration de la qualité de vie des habitants grâce à des services publics adéquats.

Le projet de développement de la ville de Hanoi représente un investissement de 30 milliards de US\$, dont 21 milliards US\$ pour les seules infrastructures. Il comprend trois phases distinctes :

- 2001-2010 : développement de pôles de croissance et construction d'infrastructures (prolongation de la route n°5, construction des ponts de Tu Liem et de Nhat Tan). 2040 ha devraient être développés sur la rive nord du Fleuve Rouge et à l'ouest du lac de l'Ouest. Joint-venture entre la ville de Hanoi et le Japon pour l'amélioration des infrastructures ;
- 2010-2015 : élargissement de la ville grâce au développement de technopoles en direction de l'aéroport Noi Bai ;
- 2015-2020 : achèvement de la structure spatiale de la ville de Hanoi.

Parmi les autres projets prioritaires, il convient de citer la construction de logements à Tu Lien et Nam Van Tri et d'un centre commercial à Tu Liem, et la création d'une "zone industrielle biologique" (sic) et d'une école polytechnique à Xuan Trach.

BILAN DES OBSERVATIONS SUR LE TERRAIN ET PRINCIPALES TENDANCES

Georges Rossi - UMR Regards

Le développement de la ville de Hanoi devrait empiéter sur les zones agricoles. Les conséquences de l'extension urbaine peuvent d'ores et déjà être pressenties : rayonnement urbain (attrait de la ville), expansion de la ville et aménagement urbain.

La ville, mangeuse de temps

On assiste à une modification des modes de production agricoles et des modes d'occupation des sols, les ménages évoluant de plus en plus vers des systèmes de pluri-activité. En conséquence, la part de l'agriculture dans le revenu des ménages diminue. Son rôle devient un rôle économique d'appoint et de sécurisation (répond à la nécessité d'occuper la terre pour ne pas en perdre le droit d'usage). Les opportunités d'emploi et de diversification qu'offre la ville sont considérables et incitent les ménages à dégager du temps pour exercer des activités non agricoles. Ce mouvement se fait aux dépens des activités agricoles traditionnelles. On assiste ainsi à une spécialisation des activités et au développement de stratégies de désintensification du travail agricole. Les ménages situés en zone péri-urbaine ont ainsi le choix entre (1) répondre à une demande urbaine croissante en développant de nouvelles activités agricoles - cultures très spécialisées à forte valeur ajoutée -, et (2) gagner leur vie ailleurs et mieux, notamment des activités en exerçant non agricoles en milieu urbain.

La ville, mangeuse d'hommes

D'autre part, on assiste également dans le delta du Fleuve Rouge et dans la ville de Hanoi à la diminution (qui va en s'accroissant) des surfaces agricoles, ce qui pose un certain nombre de problèmes de reconversion des populations insuffisamment formées pour travailler directement dans le secondaire ou le tertiaire. Elle pose également le problème crucial de la valorisation du foncier : la terre étant devenue depuis peu un bien marchand, l'agriculture est étroitement subordonnée aux stratégies de valorisation du foncier. Les ménages ont ainsi recours à toute une gamme de stratégies de long terme afin de valoriser un foncier qui sera peut-être un jour à bâtir (ce qui

laisse entrevoir des possibilités de valeur ajoutée très fortes). L'agriculture joue alors un rôle de conservation du foncier.

La ville a également un impact direct sur les communes et villages

On assiste à une densification du bâti dans les villages et à des phénomènes de délocalisation des habitations à partir du centre ville de Hanoi. Les villages se transforment ainsi progressivement en zones résidentielles, ce qui accroît les migrations pendulaires et la densité de la circulation. Ainsi, l'expansion économique et de l'extension géographique de la ville de Hanoi ont profondément bouleversé les conditions de vie dans sa zone d'influence au cours des 15 dernières années.

LES STRATÉGIES FONCIÈRES

Laurent Pandolfi - Institut Français d'Urbanisme

Les problèmes fonciers constituent un des problèmes majeurs posés par l'aménagement de la ville. Au Viêt-Nam, ces problèmes sont compliqués par le fait que le marché foncier n'est pas complètement reconnu par l'Etat. C'est seulement depuis 1993 que les particuliers ont le droit d'acheter des terrains d'habitation. Entre 1991 et 1997 on assiste à une flambée du prix du foncier. Dans un tel contexte, quelles ont été les différentes stratégies développées par les acteurs ?

Stratégies développées par les particuliers

- 1) Les particuliers ont acheté des terrains pour y habiter et pour épargner. Entre 1993 et 1997, 80 % du patrimoine des ménages est constitué de terrains et de bâtiments (selon la Banque Mondiale, moins du quart de l'épargne des ménages serait placée dans les banques).
- 2) Les particuliers ont également acheté des terrains pour y construire des habitations pour les étrangers et ainsi bénéficier de loyers très élevés. Au début des années 90, les loyers à Hanoi étaient de 55\$/m², contre 13,5\$/m² à Bangkok et 60\$/m² à Ho Chi Minh Ville. Cette surestimation des loyers était principalement due à l'absence de résidences, qui conférait aux propriétaires de Hanoi un quasi-monopole sur l'offre de logements.
- 3) Enfin, l'achat de terrains en milieu péri-urbain a également répondu à des motifs de spéculation et de captage de la rente dans un contexte d'expansion urbaine (achat de terrains et/ou construction de logements le long d'une route devant être construite).

Stratégies développées par les entreprises d'Etat

Officiellement, les entreprises et organismes d'Etat ne sont que les locataires des terrains et bâtiments qu'ils occupent. Ils ont néanmoins tiré profit de leurs terrains au cours des années 90, notamment en vendant au noir les quartiers résidentiels aménagés pour les travailleurs, en pratiquant le gel d'usage des terrains, ou en signant des partenariats autour de projets immobiliers avec des partenaires étrangers (le capital apporté par l'entreprise vietnamienne était alors le terrain).

Stratégies de développement par l'Etat

Il y a une instrumentalisation du foncier par les politiques publiques : d'une part l'Etat maintient le prix officiel de la terre à un niveau inférieur au prix du marché - en particulier pour pouvoir effectuer des projets d'aménagements, ce qui entraîne de nombreux conflits autour de l'indemnisation des personnes déplacées -, d'autre part il taxe les transactions foncières (taxation du droit d'usage du sol pour lequel un marché a été créé en 1993 mais dont le fonctionnement est entravé par l'intervention excessive de l'Etat).

DÉBAT ET QUESTIONS

Dao The Tuan

Le développement urbain est très lié avec le développement de l'agriculture. Dans la plupart des pays d'Asie du Sud-Est, l'urbanisation s'est faite au détriment de l'agriculture. Le Viêt-Nam va-t-il suivre cette voie ? Cette question est préalable au développement de tout schéma directeur. Qu'est-ce que Hanoi ? Le centre administratif du Viêt-Nam uniquement, ou aussi le centre économique ? Quel sera le type d'économie développée à Hanoi ? Hanoi est-elle le centre du Delta du Fleuve Rouge ou non ? Doit-elle ou non constituer un pôle d'attraction pour l'agriculture du Delta du Fleuve Rouge ?

Le schéma d'aménagement de la ville de Hanoi a été effectué après consultation de nombreux ministères et des acteurs variés. Le développement de Hanoi avant 1992 est quasi-nul, puis il y a eu une accélération dès 1994. Le développement de la ville de Hanoi prend en compte les expériences des autres agglomérations du monde (migrations, problèmes fonciers, villes satellites, etc.).

Membre d'un comité populaire communal

Y a-t-il eu une prise en compte des conditions météorologiques et de l'influence du fleuve Rouge (inondations) ?

La prise en compte des conditions géologiques et météorologiques a été faite grâce à la consultation de données très précises. Après construction du barrage de Hoa Binh, le débit du Fleuve Rouge a été régulé.

Professeur Kim

Certaines personnes cherchent des stratégies pour s'enrichir grâce au foncier. Il en résulte que le prix très élevé des terrains rebut les investisseurs, d'où des problèmes d'aménagement des zones industrielles. Quelles mesures peuvent être prises afin de dissuader ces stratégies de captage de rente qui se révèlent à terme préjudiciables au développement ?

D'autre part, il semble nécessaire de relier le développement de la ville au développement de l'agriculture péri-urbaine. Comment va se développer Hanoi ? Selon quel modèle ? Le développement va-t-il se faire au détriment des zones péri-urbaines. Ne

faudrait-il pas suivre l'exemple des villes chinoises où la surface agricole décline, alors que l'agriculture continue de contribuer à l'alimentation des villes. En Chine, les zones péri-urbaines approvisionnent les villes, tandis que les campagnes se spécialisent dans la production de riz.

Laurent Pandolfi

L'établissement d'un prix officiel par l'Etat s'explique par son désir de contrôler le foncier. Il faudrait simplifier le régime juridique et laisser le marché évoluer avant de développer les outils permettant de le réguler.

D. Margonstern

Face au rythme de développement urbain et aux stratégies individuelles spéculatives des acteurs, l'on est en droit de se poser deux séries de questions :

Les outils de planification urbaines développées au Viêt-Nam sont-ils encore adaptés ? Ne serait-il pas nécessaire de faire évoluer ces outils de planification mis en place par les autorités urbaines afin qu'ils soient mieux adaptés à la réalité ? En France, les schémas de cohérence territoriale offrent un exemple de planification évolutive.

Les détails des plans d'aménagement ne sont-ils pas trop vite connus ? Le fait de tenir les plans d'aménagement secrets ne permettrait-il pas de ralentir les mouvements spéculatifs et d'en diminuer l'ampleur ?

RÔLE DE L'AGRICULTURE

DANS L'APPROVISIONNEMENT DE HANOI

Paule Moustier - CIRAD

EXEMPLE DE POLITIQUES VIS-À-VIS DE L'AGRICULTURE

PÉRI-URBAINE EN EUROPE DE L'OUEST

André Fleury - Ecole Nationale du paysage de Versailles

Jusqu'en 1967, il n'existe pas en Ile-de-France de politique publique spécifiquement orientée vers l'agriculture péri-urbaine. A partir des années 60, se posent de nouveaux problèmes d'infrastructures de transport et de développement des villes nouvelles. Les politiques publiques cherchent à résoudre les nouveaux problèmes posés par l'approvisionnement des villes. Les solutions apportées (création de grands marchés d'offre et de demande et le développement de filières longues) déconnectent complètement l'agriculture péri-urbaine du problème de l'approvisionnement des villes. Ainsi, la modification de l'espace péri-urbain n'a pas influé sur l'approvisionnement des villes. Toutefois, une zone agricole ne se résume pas forcément à une zone d'activités agricoles. L'habitat résidentiel se développe en même temps que les transports. La campagne des citadins n'est pas tant un lieu de production qu'un lieu de détente.

R flexions sur les modes de d veloppement et leur durabilit

En Ile-de-France la création des parcs régionaux est régie par une charte qui assure la participation démocratique de tous les acteurs locaux. En 1976, un schéma directeur prévoit la canalisation de la croissance le long d'axes privilégiés et la création de zones naturelles d'équilibre entre les zones de croissance (forêt pour le public, zones agricoles). L'on assiste à une implication progressive de l'agriculture dans la conception des documents d'urbanisme via la construction de nouvelles activités liées à l'espace rural et à la perception de l'espace rural par les citoyens ; et la production de produits de qualité. En 1994, le schéma directeur parisien introduit les idées de " ceinture verte ", d'agriculture de proximité et d'agriculture paysagère. Ces nouveautés apparaissent dans la loi d'orientation de l'agriculture (contrats territoriaux d'exploitation,). Nécessité de construire en agriculture péri-urbaine des projets de développement en accord avec les attentes urbaines. L'agriculture est un instrument de reconstruction d'un territoire local.

L'AGRICULTURE PÉRI-URBAINE À BANGKOK

Sornprach Thanisawanyangkura - Kasetsart U.

Débat et questions**Serge Snrech**

Quels sont les choix politiques en matière d'extension de la croissance et d'approvisionnement de la ville ?

Dao The Tuan

Une étude effectuée sur la périphérie de Hanoi montre que le rôle de l'agriculture a diminué dans 4 districts. Les districts au nord et à l'est de Hanoi sont soumis aux contraintes de l'urbanisation. Le rôle des institutions est très important. Le sous-développement de l'agriculture au Nord du Viêt-Nam peut être mis en relation avec l'absence de marché. Dans le Delta du Fleuve Rouge, il n'existe ni marché de gros, pourtant nécessaire au développement de la ville, ni coopérative de commercialisation des produits agricoles. A Hanoi, il n'existe pas de commerçants professionnels dans le secteur agricole, les agriculteurs créent leur propre marché pour réguler leur production.

Nguyen Van Bo

Le fonds foncier de Hanoi représente environ 43 % du fonds foncier agricole total (2 200 \$/ha de terre agricole). Quels modèles faut-il développer pour Hanoi ? Les agriculteurs refusent de rendre leurs terres pour développer des espaces verts. Quelles mesures de négociation peuvent être utilisées entre les pouvoirs publics et les agriculteurs ?

La récupération des terres agricoles ne peut se faire de manière administrative. Les agriculteurs ont tendance à augmenter les surfaces cultivables pour mécaniser. Il faut développer les industries de transformation des produits agricoles pour favoriser la

reconversion agricole et ensuite récupérer les terres.

Qui commande les études sur l'agriculture péri-urbaine à Bangkok ?

La Bangkok Metropolitan Area a commandé des études sur la gestion des déchets de l'eau. Kasetsart University prépare des équipes pour répondre à cette demande. Les professeurs de Kasetsart U. proposent spontanément des études sur l'agriculture péri-urbaine. Le Ministère de l'Agriculture Thaïlandais travaille en recherche appliquée, l'université travaille en recherche expérimentale et appliquée. Le Ministère de la Science et de la Technologie a commandé à Kasetsart U. des études sur les effets de la pollution sur les plantes.

Andr. Fleury

Peut-on faire la ville avec l'agriculture ou non ? Les fonctions de l'agriculture sont l'alimentation, la gestion des déchets et le paysage. En janvier 1997, à la suite de la crise financière, le 1er Ministre de Malaisie et le roi de Thaïlande soulignent l'importance de la sécurité alimentaire à l'échelle des ménages.

Y a-t-il un paysage (i.e. une forme d'espace, un regard social et culturel sur l'espace) de l'agriculture ? L'agriculture doit être considérée comme une infrastructure dans la mesure où elle est capable d'appuyer nos activités. Quelle est la perception de l'espace par les citoyens ? Quelle est la demande sociale des villes en termes de paysage ?

LỜI NÓI ĐẦU

Nền nông nghiệp ven đô là một truyền thống ngàn năm với nhiệm vụ chủ yếu là nuôi sống những thành phố mà nó bao quanh. Từ đầu thế kỷ XXI, ở nhiều nước, các thành phố qui tụ một số lượng dân cư khổng lồ trong những tòa nhà chọc trời, nơi mà mối quan hệ giữa con người và thiên nhiên đã biến mất. Nếu nông nghiệp vẫn là một hoạt động sản xuất thực phẩm cho con người từ những yếu tố tự nhiên - đất, không khí và nước - thì nó cũng hoàn toàn mất đi trong khung cảnh thành thị và các sản phẩm được trực tiếp làm ra từ các hoạt động nông nghiệp cũng ngày càng trở nên hiếm hoi trong những bữa ăn của con người.

Đông Nam Á cũng không thoát khỏi tình trạng trên. Bangkok là một ví dụ điển hình về một thành phố lớn phải đối mặt với những vấn đề ô nhiễm rất khó giải quyết. Tại Việt Nam, Hà Nội và đặc biệt là Thành phố Hồ Chí Minh cũng đang trở thành những thành phố lớn, khu vực phát triển đầy hấp dẫn đối với toàn bộ số dân nông thôn. Do vậy, nguồn thực phẩm để nuôi sống các thành phố này cũng đến từ các địa phương ngày càng xa xôi hơn và bên cạnh đó cũng đặt ra những vấn đề cấp thiết về chế biến, vận chuyển, dự trữ tổn kém và công kênh, làm gia tăng sự ô nhiễm cũng như việc tăng giá thực phẩm.

Trong một thế kỷ mà con người phải tìm cho mình những cách sống mới cho phù hợp với môi trường đất đai đang ngày càng thu hẹp và bấp bênh, đã có những giải pháp giàu tưởng tượng để giải quyết những vấn đề liên quan tới việc dân số không ngừng tăng lên ở thành thị. Những mối quan hệ trong tương lai giữa cư dân thành thị với nông nghiệp sẽ là một yếu tố quyết định trong việc xây dựng một môi trường hài hòa. Hội thảo về chủ đề phát triển khu vực ven đô sẽ đóng góp cho cuộc thảo luận này. Có rất nhiều ý kiến đóng góp trong việc đối chiếu những quan điểm khác nhau giữa nền nông nghiệp ven đô Hà Nội, các giải pháp tìm được ở vùng Ile-de-France, phương hướng đặt ra đối với vùng thành phố Bangkok và hướng đi cho sự phát triển của Hà Nội. Nông nghiệp truyền thống nông thôn cần tìm cho mình một chỗ đứng trong sự phát triển thành thị. Nó không nên bị giới hạn trong chức năng cung cấp thực phẩm cho các thành phố mà cần mang đến cả những đặc trưng về văn hóa, là khu nghỉ ngơi giải trí và về không gian an toàn của nó.

Xin chân thành cảm ơn những người đã tham gia và đóng góp những ý kiến mới mẻ và bổ ích vào cuộc tọa đàm này...

Tổng hợp tóm tắt hội thảo “Vùng ven đô Hà Nội”
Paule Moustier, CIRAD-FLHOR

VÌ SỰ HÀI HÒA GIỮA NÔNG NGHIỆP VÀ QUÁ TRÌNH ĐÔ THỊ HÓA

Hội thảo ngày 13/11/2001 vừa qua là dịp để các nhóm chuyên gia Việt Nam và Pháp có thể trình bày công trình nghiên cứu của họ về vấn đề phát triển vùng ven đô. Mục đích của buổi hội thảo này nhằm để đối chiếu so sánh các nghiên cứu về vùng ven đô với quan niệm và mục đích của các nhà quy hoạch tỉnh và thành phố. Chính vì vậy, buổi hội thảo được mở đầu bằng bài phát biểu của ông Hà Văn Quế, giám đốc dự án Đô thị mới Hà Nội, với bản quy hoạch tương lai của Hà Nội năm 2020. Tiếp đó, ông Laurent Pandolfi, viện Quy hoạch đô thị Pháp đã trình bày các xu hướng chính về tình hình đầu cơ đất ở Hà Nội. Các bài phát biểu của CIRAD với Paule Moustier, của Trường Cảnh quan Versailles với André Fleury và của trường Đại học Kasetsart với Sornprach Thanisawanyangkura đã trình bày mối quan hệ giữa phát triển nông nghiệp và phát triển đô thị. Cuối cùng, buổi chiều của hội thảo được dành cho phần giới thiệu cuốn Atlas thông tin Địa lý về Hà Nội của nhóm nghiên cứu của giáo sư Georges Rossi, (với sự tham gia của hai tổ chức UMR REGARDS ở Bordeaux et CVTGeo, trung tâm viễn thám Hà Nội).

Vấn đề được thảo luận xuyên suốt hội thảo có thể tóm tắt như sau. Làm thế nào để dung hoà các nhu cầu quy hoạch và vai trò của nông nghiệp trong nền kinh tế của thành phố ? Thành phố cần không gian để xây dựng nhà ở, cho giao thông, cho phát triển công nghiệp (Hà Văn Quế, Georges Rossi). Sự phát triển này được thực hiện còn tùy thuộc vào không gian nông nghiệp. Mà nông nghiệp thì lại đóng vai trò quan trọng trong cung ứng sản phẩm tươi cho thành phố cũng như duy trì không gian xanh và làm đa dạng hoá thu nhập cho người dân (Paule Moustier).

Để dung hoà được các nhu cầu quy hoạch với nông nghiệp, các thể chế chính quyền cũng như tư nhân cần chấp nhận phương pháp tiến hành với ý chí quyết tâm. Thực vậy, động lực thị trường tất yếu đã khiến người ta chuyển đất nông nghiệp sang đất xây dựng; và cũng khiến kéo dài kênh phân phối với nhu cầu nhập khẩu ngày càng tăng (Đào Thế Tuấn, Viện Khoa học Nông nghiệp Việt Nam, đã kể ra trường hợp của các thành phố khác của châu Á như Bangkok). Đưa nông nghiệp vào sơ đồ quy hoạch tổng thể là cả một quá trình dài đòi hỏi phải có quyết tâm thực hiện của chính quyền, ví như trường hợp vùng Ile-de-France (André Fleury, trường Cảnh quan Pháp) hay trường hợp thành phố Bangkok (Sornprach Thanisawanyangkura, Đại học Kasetsart).

Sự can thiệp của chính quyền phải mang tính duy ý chí nhưng không độc đoán. Ví dụ như ở Hà Nội, việc định giá đất chính thức che giấu các giao dịch đất của các cá nhân, các cá nhân này đưa ra giá đất rất khác nhau (Laurent Pandolfi, Viện Quy hoạch đô thị Pháp). Sự cần thiết phải tổ chức các cuộc bàn tính thương lượng để có sự thống nhất giữa các tác nhân nhà nước và tư nhân thường được nêu ra. Ví dụ, số tiền bồi thường đất nông nghiệp sử dụng cho xây dựng phải là kết quả của các cuộc thương lượng với một khung giá đất nhất định trước và sau khi xây dựng (Laurent Pandolfi). Sự cần thiết của thoả thuận và hội nghị bàn tròn thường được nêu ra, nhất là khi xử lý các vấn đề chất thải sinh hoạt và chất thải của gia súc trong thành phố (Georges Rossi), thậm chí phải lập các hợp đồng giữa các cơ quan và người khai thác nông nghiệp để xây dựng một nền nông nghiệp cảnh quan không gây ô nhiễm (André Fleury).

Ba lĩnh vực mà Nhà nước quan tâm giải quyết bao gồm:

- Giảm ô nhiễm nông nghiệp

Chứng nào nông nghiệp chưa chứng tỏ rằng nó có thể chung sống với thành phố mà không gây ô nhiễm đất, không khí và nước thì sẽ rất khó khăn để chứng tỏ vai trò của nó ở vùng gần thành phố. Đây thực sự là một thách thức đối với nông nghiệp để có thể tổ chức áp dụng các kỹ thuật ít sử dụng các chất hoá học mà vẫn không gây ô nhiễm, như các khó khăn của chương trình phát triển “rau sạch” ở Hà Nội (Georges Rossi). Đối với ô nhiễm do chất thải của động vật gây ra, điều cần thiết là phải xác định các nguồn gây ô nhiễm khác nhau và tổ chức các cuộc hội ý để thống nhất ý kiến giữa người chăn nuôi, cư dân và chính quyền.

- Điều tiết quản lý việc sử dụng đất

Các vùng nông nghiệp phải được xác định và bảo vệ khỏi đô thị hóa ở trung hạn (từ 5-10 năm chẳng hạn). Việc xác định các vùng phải bảo vệ phải dựa vào các công cụ theo dõi việc sử dụng đất ở các vùng ven đô, với các tiêu chuẩn chỉ rõ tầm quan trọng hiện tại và tiềm năng của các vùng nông nghiệp khác nhau trong cung ứng sản phẩm tươi cho thành phố, tăng thêm thu nhập, nguy cơ ô nhiễm. Tổ chức các buổi thảo luận hội ý giữa các chủ thể Nhà nước và tư nhân là rất cần thiết cho việc xác định các vùng bảo vệ và tôn trọng luật pháp.

- Phát triển thị trường

Đối với các sản phẩm của nông nghiệp ven đô, điều cần thiết là cần phải suy nghĩ về hệ thống giao thông và thị trường thu mua phân phối sản phẩm hiện thời để đánh giá trong chừng mực nào thì việc lưu thông sản phẩm của các vùng sản xuất đến các vùng tiêu thụ sẽ ít bị chia nhỏ hơn (Paule Moustier). Cũng cần phải tổ chức việc cung cấp các thông tin chính xác về thị trường cho người sản xuất.

Các hướng hành động này sẽ được xem xét và sử dụng trong Dự án nông nghiệp ven đô của AVRDC và CIRAD bắt đầu trong tháng 1/2002.

Mặt khác, sau buổi hội thảo này, chương trình đào tạo về nông nghiệp ven đô cũng đang được xúc tiến chuẩn bị. Việc đào tạo này sẽ là một phần trong Chương trình Đào tạo kỹ sư chất lượng cao của Việt Nam (PFIEV) tổ chức tại trường Đại học Xây dựng. Các phương pháp sẽ được thảo luận và đưa ra để làm rõ nét hơn mối tương quan giữa nông thôn và thành phố, để hình thành việc phân chia vùng trong sử dụng đất, đưa nông nghiệp vào quy hoạch đô thị, hỗ trợ việc phát triển kinh tế nông nghiệp và cuối cùng là khuyến khích một nền nông nghiệp không gây ô nhiễm. Việc đào tạo sẽ có sự tham gia của CIRAD, trường ĐH Kasetsart của Thái Lan, viện Công nghệ Châu Á, trường Cảnh quan quốc gia Versailles. Việc mở rộng đào tạo về nông nghiệp ven đô ở cấp độ khu vực Đông Nam Á đã được đề cập tới và là mục tiêu của một bản phác thảo dự án mới.

Liên lạc: Hubert de Bon, hubert.de_bon@cirad.fr ;
Paule Moustier, moustier@cirad.fr

Laurent Pandolfi, Viện quy hoạch đô thị Pháp

CÁC CHIẾN LƯỢC ĐẤT Ở HÀ NỘI

Trong các sáng kiến của các cơ quan chức năng nhằm quản lý tốt quá trình đô thị hoá ở Hà Nội, vấn đề đất đai thường xuyên được đề cập đến trong viễn cảnh bảo vệ di sản văn hóa, bảo vệ môi trường hay phát triển kinh tế cân đối giữa thành phố và nông thôn. Vấn đề đất đai thường được thể hiện thông qua các giá trị kinh tế (giá đất) hay giá thành của các chính sách. Nhưng những giá đất này chỉ là kết quả của các chính sách của các cơ quan Nhà nước hay tư nhân tìm cách kiếm lời khi giá đất lên cao theo đà phát triển của đô thị ở Hà Nội. Bài tham luận sau đây sẽ giới thiệu các chiến lược của ba nhân tố: các cá nhân mua đất vì nhìn thấy những khoản lợi nhuận lớn đang chờ đón họ, các xí nghiệp Nhà nước hoặc các tập thể quản lý đất đai mà họ như là tài sản trong khi đó họ chỉ có tư cách là người thuê đất, và cuối cùng là Nhà nước, với tư cách là người sở hữu hợp pháp của đất đai, sử dụng đất để đạt được các mục đích chính trị đôi khi rất khác nhau.

MỞ ĐẦU

Ở Hà Nội, khi nói đến đất đai, người ta thường đề cập đến giá trị kinh tế (giá đất rất cao) hay giá trị về mặt chính trị (tình trạng sử dụng đất thiếu sự kiểm soát chặt chẽ, các dự án đầu tư tê liệt do quá trình giải toả bồi thường đất kéo dài). Đó là những hậu quả tiêu cực của một tiến trình kinh tế cấp đất mà không hoàn toàn được Nhà nước công nhận nhưng lại làm nảy sinh các chiến lược tăng giá đất.

1. Chiến lược của các cá nhân

Từ khi có luật đất đai năm 1993 đến nay, các cá nhân đều có quyền mua đất (thực chất là quyền sử dụng đất) với điều kiện là đất đó phải được sử dụng cho mục đích xây nhà, hoặc đất đó đã được công ty xây dựng quy hoạch và xây dựng.

Các cá nhân không có quyền, ví dụ như mua đất trong làng hoặc vùng nông thôn xung quanh Hà Nội. Dưới sức ép của cầu thị trường, một thị trường đất rất năng động đã được hình thành. Trong những năm 1990-1995, thời kỳ “cơn sốt đất”, giá đất ở Hà Nội, nhất là ở khu trung tâm, tăng nhanh đến chóng mặt. Sau đó giá cả hạ xuống và dần ổn định cho tới năm 2000. Từ đó, giá đất lại bắt đầu tăng trở lại vài tháng gần đây, nhưng lần này, chỉ tăng ở các vùng ven đô vì các vùng này nằm trong quy hoạch xây dựng cơ sở hạ tầng, nhà ở và các hoạt động.

1.1. Đất đai, sự đầu tư có lợi nhất

Các cá nhân đã mua đất hàng loạt, trước hết để xây dựng các khu nhà ở mới sau những năm túng thiếu. Người ta cũng mua đất để dành. Trong thập kỷ 90, đất là của cải tiết kiệm cá nhân an toàn và có lợi nhất.

Năm 1997, một cuộc điều tra các hộ gia đình Việt Nam đã chỉ ra rằng nhà đất chiếm tới hơn 80% tổng số tài sản của các hộ gia đình (xem bảng 1). Điều này đúng với tất cả các hộ gia đình dù mức độ giàu nghèo của họ có khác nhau.

Thị trường đất đã thu hút rất nhiều vốn đáng ra nên được đầu tư cho phát triển kinh tế đất nước. Trước tình trạng người dân không tin tưởng vào hệ thống ngân hàng (năm 1998, người đại diện của ngân hàng Thế giới tại Hà Nội đã ước tính chỉ có 1/4 tiền tiết kiệm của các gia đình được gửi vào ngân hàng), do không có thị trường vốn và nhất là trong giai đoạn cơ cấu lại ngành công nghiệp, đầu tư vào đất là cách đầu tư có lợi hơn rất nhiều và nhanh thu được tiền mặt hơn. Giá đất tăng liên tục càng khiến người ta nghĩ rằng mua đất là một khoản đầu tư có lợi. Trong giai đoạn này, người ta không bỏ lỡ cơ hội mua đất, mặc dù bản thân họ không có nhu cầu. Một số liệu về cơ cấu của nền kinh tế Việt Nam cho thấy tiết kiệm của dân tập trung vào đất đai và bất động sản, điều khiến các khoản tiền gửi tiết kiệm vào ngân hàng giảm.

Bảng 1: Tài sản của các hộ gia đình theo thu nhập 1997

	Nhóm 1	Nhóm 2	Nhóm 3	Nhóm 4	Nhóm 5	Tổng số -1997
ĐẦU TƯ	91,7 (5,9%)	245,6 (7,1%)	357,9 (7%)	644,5 (6,5%)	1358,5 (6,6%)	539,8 (6,6%)
Đô la	0,1	0,8	0,0	0,4	24,2	5,1
Vàng	24,0	92,8	180,1	272,7	229,0	159,8
Tài khoản không kỳ hạn (đồng)	1,9	3,3	16,9	46,7	251,0	64,0
Các loại tiền mặt và chứng khoán	65,7	148,7	160,9	324,7	854,3	310,9
TÀI SẢN CỐ ĐỊNH	1 446,4 (94,1%)	3 180,9 (92,9%)	4 736,9 (93%)	9 174,6 (93,5%)	19 219,9 (93,4%)	7 554,1 (93,4%)
Nhà đất (1993 : chỉ tính nhà)	1249,3	2815,1	4223,4	8234,3	17222,9	6751,1
Trang thiết bị, đồ dùng gia đình, dự trữ, v.v...	197,1	365,8	513,5	940,3	1997	803
TỔNG SỐ TÀI SẢN	1538,2 (100%)	3426,4 (100%)	5094,9 (100%)	9819 (100%)	20578,4 (100%)	8093,9 (100%)
Phần nhà đất trong tổng số tài sản (1993 : chỉ tính nhà)	81,2%	82,2%	82,9%	83,9%	83,7%	83,4%

Lưu ý: Đơn vị tính là USD. Trong bảng sử dụng tỷ giá hối đoái giữa đồng Việt Nam và đồng đô la năm 1997: 1 USD = 11 600 VND. Các nhóm được chia theo mức chi tiêu

Nguồn: Watanabe và Ono (1998, trang 183)

1.2. Xây nhà cho thuê

Thị trường đất cũng thêm phần sôi động hơn với thị trường bất động sản cho người nước ngoài thuê nhà. Đó là trường hợp xây dựng hàng loạt biệt thự cho người nước ngoài thuê xung quanh hồ Tây. Năm 1995, Hà Nội là một trong những thành phố châu Á có giá thuê nhà đắt đỏ nhất (xem bảng 2). Mỗi mét vuông đất của một ngôi nhà đạt tiêu chuẩn quốc tế được cho thuê với giá 55 USD (năm 1995), trong khi đó ở Bangkok, giá thuê là 13 USD. Giá thuê nhà ở Hà Nội và TPHCM cao gần bằng với giá thuê ở Tokyo cho thấy người ta đã định giá thuê nhà quá cao đối với người nước ngoài ở Việt Nam.

Cho tới năm 1997, do chưa có các khu nhà ở do các doanh nhân người nước ngoài xây và cho thuê, đã khiến cho các ông chủ người Việt trở thành độc quyền trong lĩnh vực này. Chính các cơ hội thu được nhiều lợi nhuận này đã đẩy giá đất lên cao. Năm 1990, đất đai giá trị xung quanh khu vực hồ Tây lên tới 150 USD/m². Ở đỉnh cao của cơn sốt đất, giá đất đã tăng lên gấp mười lần (1500 đến 2000 USD/m²).

Bảng 2: Giá thuê nhà đạt tiêu chuẩn quốc tế tại các thành phố lớn châu Á

Thành phố	Giá tính bằng USD/m ²
Bắc Kinh	80
Tokyo	62
TP HCM	60
Hà Nội	55
Phnom Penh	20
Bangkok	13,5
Kuala Lumpur	13

1.3. Tìm kiếm giá trị thặng dư đô thị hoá

Hiện tượng đầu cơ đất ở vùng ven đô hiện giờ rất phổ biến và nhằm để thu được nhiều giá trị thặng dư đô thị hoá hơn từ việc xây dựng cơ sở hạ tầng.

Các nhà kinh doanh giàu có chạy theo lợi nhuận, do nắm được thông tin từ các dự án xây dựng đường xá, đến tận nhà từng nông dân hỏi mua đất bất chấp lệnh cấm bán đất nông nghiệp. Họ mua lậu đất và chờ đợi cho đến khi đất được chuyển từ đất canh tác sang đất đô thị.

Các dự án quy hoạch các tuyến đường mới thường không rõ ràng hoặc mới chỉ là các giả thiết, còn các nhà môi giới thì quan tâm đến các lô đất nằm trong quy hoạch của dự án nhằm để tìm kiếm cơ may ít nhất một trong số chúng sẽ nằm cạnh đường quốc lộ. Mua nhiều lô đất nhỏ thay vì mua một lô đất lớn cũng là một cách để tránh sự nghi ngờ của các nhà chức trách. Và một khi đường quốc lộ được xây dựng, người môi giới sẽ nhanh chóng bán lô đất để tiếp tục đầu tư ở nơi khác. Loại giao dịch này không tồn tại một cách chính thức.

2. Chiến lược của các doanh nghiệp và các tổ chức Nhà nước

Các doanh nghiệp và các tổ chức Nhà nước chỉ là người thuê hợp pháp đất đai họ đang quản lý. Họ không có quyền bán hay cho thuê (trừ trường hợp đặc biệt: các dự án cơ sở hạ tầng, trả tiền thuê một lần...) và chỉ được sử dụng cho các hoạt động riêng. Tuy nhiên, họ vẫn tìm cách thu lợi nhuận từ đất của họ và lập kế hoạch quản lý nguồn tài sản này.

Đầu những năm 1990, các doanh nghiệp và các cơ quan Nhà nước đã sử dụng đất của họ để phân lô, sau đó bán cho cán bộ công nhân viên theo một thủ tục hợp pháp, được hiểu là các cơ quan này quy hoạch nhà ở cho nhân viên của họ.

Rất nhiều tổ chức sở hữu các khu đất đã “đóng băng” việc sử dụng đất vì mục đích đầu cơ. Điều này thường xuyên xảy ra với vùng ngoại vi thành phố. Người ta cũng thấy ở đây sự tìm kiếm giá trị thặng dư đô thị hoá. Cũng cần phải lưu ý đến các tác động của việc “đóng băng” sử dụng đất này ảnh hưởng đến giá đất.

Các doanh nghiệp Nhà nước còn cho các doanh nghiệp tư nhân thuê đất. Tuy nhiên chiến lược chắc chắn thu được nhiều tiền hơn cả là sử dụng đất để lập dự án bất động sản với các đối tác nước ngoài. Luật pháp rất ưu đãi với các doanh nghiệp Việt Nam vì nó cho phép họ đóng góp vốn cho liên doanh dưới hình thức tiền thuê đất trả dần cho nhà nước theo nhiều năm.

Một hình thức ưa dùng khác của các doanh nghiệp và cơ quan Nhà nước có trụ sở ở trung tâm thành phố là chuyển ra vùng ngoại vi rồi sử dụng đất cũ của họ ở trung tâm để thực hiện các dự án bất động sản, hay thành lập liên doanh với một doanh nghiệp nước ngoài chuyên xây và cho thuê bất động sản. Chính vì vậy mà có nhiều dự án bất động sản quốc tế được xây dựng ở trung tâm Hà Nội.

3. Nhà nước quản lý sử dụng đất

Về phần mình, Nhà nước quản lý đất với nhiều mục tiêu khác nhau:

Ví dụ, Nhà nước công bố giá đất chính thức thấp hơn giá thị trường nhằm thực hiện xây dựng các cơ sở hạ tầng công cộng hay xây các khu chung cư với chi phí thấp nhất có thể. Chính vì vậy mà đã phát sinh nhiều mâu thuẫn trong quá trình giải toả bồi thường đất, người dân đòi hỏi phải được bồi thường đất theo giá thị trường.

Mặt khác, như đã thấy, Nhà nước cũng lấy đất làm vốn đầu tư trong các liên doanh với nước ngoài nhằm thu hút vốn đầu tư nước ngoài và cho phép các doanh nghiệp Nhà nước thu một phần lợi nhuận quan trọng từ các liên doanh với nước ngoài. Hơn nữa, giá thuê đất mà các liên doanh phải trả thường cao hơn rất nhiều so với giá mà các doanh nghiệp trong nước trả. Các doanh nhân nước ngoài, những người đã có quyền thực hiện các dự án đầu tư 100% vốn nước ngoài, đã rất bất bình với cách đối xử này của Nhà nước (chỉ trừ trường hợp lĩnh vực bất động sản).

Cũng cần phải lưu ý rằng, nhà nước đánh thuế cao mọi giao dịch đất đai, chính điều đó đã khuyến khích việc mua bán đất không chính thức. Tuy nhiên, năm 2000, thuế chuyển nhượng quyền sử dụng đất đã giảm xuống rất nhiều.

KẾT LUẬN

Quản lý sử dụng đất bằng các chính sách công cộng là một việc làm rất phổ biến ở các nước khác. Điều này chỉ ra sự thiếu hiểu biết hoặc đánh giá thấp cơ cấu phức tạp của thị trường đất trong các thành phố và các khu ngoại vi. Việt Nam đã lựa chọn và phát triển thị trường chuyển nhượng quyền sử dụng đất tại các thành phố kể từ khi có luật đất đai 1993 đến giờ. Nhưng do can thiệp quá sâu vào việc định giá đất, Nhà nước đã ngăn cản thị trường này hoạt động đúng với bản chất của nó, mặt khác, khuyến khích việc buôn bán đất không chính thức phát triển.

TÀI LIỆU THAM KHẢO

CHABERT Olivier và ROSSI Georges, 2001, “Transformations agraires et mutations socio-économiques dans l’espace périurbain de Hanoi, Vietnam”, *Storia Urbana*, n°91, trang 89-112 (xuất bản bằng tiếng Italia, tóm tắt bằng tiếng Anh).

MAC LAREN Fergus, 1997, “La loi foncière du Viêt-nam”, in René Parenteau (dir.), “Habitat et environnement urbain au Viêt-nam”, Paris, Karthala, trang 77-85.

PANDOLFI Laurent, 2001, *Une terre sans prix : réforme foncière et urbanisation au Viêt-nam. Hanoi, 1986-2000*, Paris, luận án tiến sỹ, Viện Quy hoạch đô thị Pháp, Đại học Paris 8, 567 trang.

PANDOLFI Laurent, 2001, “Prix fonciers au Viêt-nam : les paradoxes du socialisme de marché”, *Etudes foncières*, n°93, 9-10/ 2001, trang 38-41.

PROUZET Michel và NGUYEN TRONG Nam Tran, 1990, “Viêt-nam 1990: orthodoxie et pragmatisme”, *Etudes foncières*, n.48, trang 50-53.

WATANABE Shinichi và ONO Tatsuya, 1998, “Reexamination of financial policies in view of the observation in savings and investment survey of households -1997”, “Study on economic development policy in the transition toward a market-oriented economy in Viêt-nam (phase 2)”, Bộ Kế hoạch và Đầu tư Việt Nam và Trung tâm hợp tác quốc tế Nhật Bản (JICA), Hanoi, 2/1998, trang 131-201.

ATLAS THÔNG TIN ĐỊA LÝ THÀNH PHỐ HÀ NỘI

VTGEO (CNST) - UMR CNRS-IRD "REGARDS" - Trường Đại học Bordeaux III
 Dự án "Đô thị hóa thành phố Hà Nội"
 Georges ROSSI và PHạm Văn Cự
 Fanny QUERTAMP, Olivier CHABERT, Claude de MIRAS
 Đặng Vũ Khắc, Phạm Thanh Hải và Hà Xuân Thu

MỞ ĐẦU

- * Tại sao chúng ta lại tiến hành dự án đô thị hoá ven đô?
- * Tại sao chúng ta lại xây dựng Atlas?
- * Dự án được triển khai trong khung cảnh như thế nào?
- * Atlas có cấu trúc như thế nào?
- * Chúng ta ghi nhận được gì qua việc thực hiện Atlas?

TẠI SAO CHÚNG TA LẠI TIẾN HÀNH

DỰ ÁN NGHIÊN CỨU ĐÔ THỊ HÓA VEN ĐÔ?

- * Chính sách mở cửa kinh tế đã tạo ra sự thay đổi mạnh mẽ về không gian và về kinh tế xã hội,
- * Vị trí của Hà Nội trong quá khứ và trong thời kỳ Đổi Mới,
- * Tính chất phức tạp của quá trình biến đổi trên không gian ven đô của Hà Nội và sự cần thiết phải phân tích các yếu tố và các tác nhân căn bản của quá trình biến đổi,
- * Phối hợp công tác nghiên cứu và đào tạo.

Tại sao chúng ta lại xây dựng Atlas đô thị hoá ven đô Hà Nội?

- * Tập hợp các dữ liệu hiện có,
- * Bản đồ hoá các dữ liệu thống kê để hiểu rõ hơn tác động của quá trình đô thị hoá đến không gian ven đô,
- * Chứng minh một số giả thiết khoa học bằng kỹ thuật phân tích không gian.
- * Trợ giúp các quyết định trong chính sách quy hoạch,
- * Phổ biến thông tin đến người sử dụng.

Dự án được triển khai trong khung cảnh như thế nào?

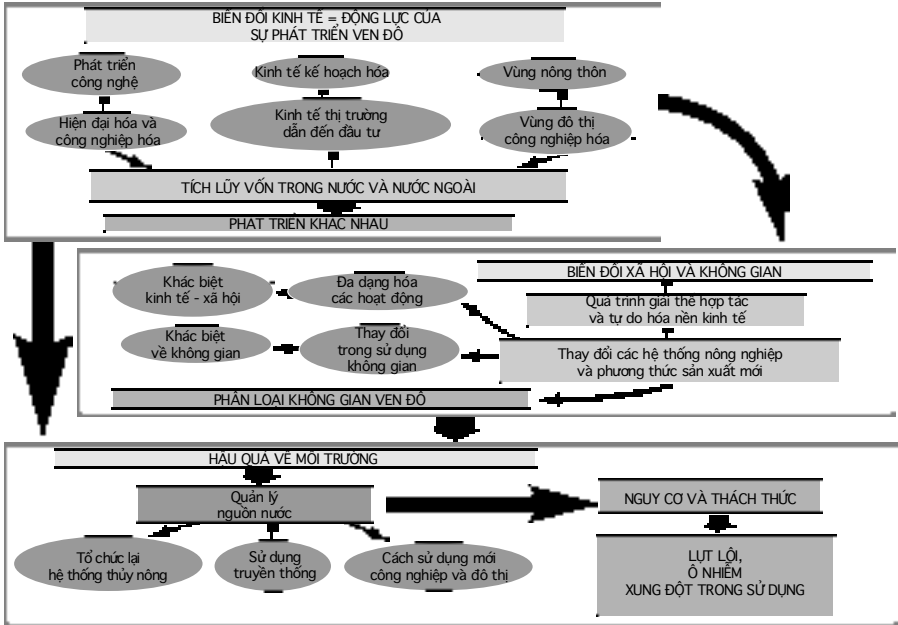
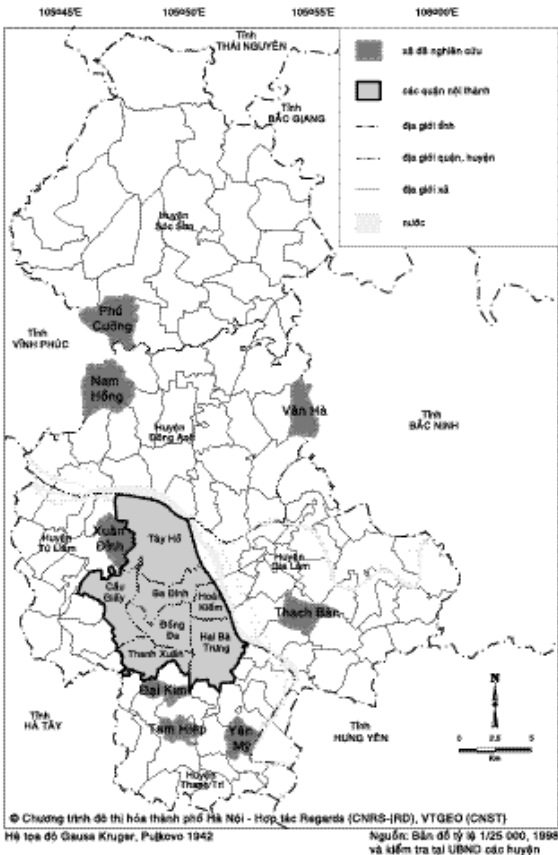
Các thuận lợi:

Quá trình hợp tác lâu dài giữa VTGEO và REGARDS,
 Kết hợp nghiên cứu/đào tạo
 Sự hỗ trợ tài chính và về hành chính,
 Các trang thiết bị do dự án cung cấp.

Các khó khăn:

Dữ liệu quá phân tán và không đồng nhất,
 Khó tiếp cận các nguồn dữ liệu,
 Nhận thức của các cơ quan hữu quan về tính cấp bách của vấn đề,
 Chưa có một phương pháp luận thích hợp.

Giả thiết khoa học

**CÁC XÃ ĐÃ NGHIÊN CỨU TỪ 1997 ĐẾN 1999**

Phương pháp luận

Các địa điểm nghiên cứu được lựa chọn theo một số các tiêu chuẩn:

- * Khoảng cách so với Hà Nội, với các thị trấn và các trục giao thông,
- * Loại cơ sở hạ tầng,
- * Các ngành nghề kinh tế,
- * Sự hiện diện của Nhà nước và các cấp hành chính,
- * Các dạng và sự phát triển của hệ thống nông thôn,
- * Các kiểu nhà ở.

Các cuộc điều tra đã được tiến hành ở 8 địa điểm từ năm 1997 đến 1999, về sáu chủ đề sau:

- * Sự chuyển đổi cơ cấu dân số,
- * Những thay đổi trong nông nghiệp,
- * Những biến đổi do sự sử dụng đất,
- * Những biến động kinh tế - xã hội,
- * Những thay đổi trong kiểu nhà ở,
- * Sự quản lí nước và môi trường.

Danh sách những người sử dụng tiềm năng

Giới quản lý, giới lãnh đạo, giới lập pháp Việt Nam

Cơ sở xã được nghiên cứu để lên kế hoạch quy hoạch một cách phối hợp, đan xen những vấn đề kinh tế-xã hội

Giới nghiên cứu, đại học, các Trung tâm nghiên cứu

Môi trường : ô nhiễm nước, chất lượng nông sản, những ảnh hưởng đến sức khoẻ, nguy cơ ngập lụt...

Kinh tế-nông nghiệp : sản xuất và lưu thông nông sản vùng ven đô.

Nghiên cứu về đô thị hoá-kiến trúc : bảo tồn khu phố cổ, kiểu kiến trúc mới.

Hợp tác-nhà đầu tư-ONG

Để cải thiện sự hiểu biết về môi trường và các nhân tố đô thị và ngoại vi nhằm phát triển các chương trình hợp tác hoặc trợ giúp cho sự phát triển và thăm dò về mặt đầu tư.

Chương trình đào tạo về quản lý đô thị

Tái cân bằng đầu tư trong các lĩnh vực đã bị bão hoà (khách sạn-bất động sản) hướng tới các ngành, lĩnh vực có tiềm năng lớn (nông nghiệp thực phẩm, thủ công, nông thôn, chợ...)

Sự cần thiết của việc hình thành các cơ sở hạ tầng mới (điện, thủy lợi, vệ sinh y tế, trường học...)

Chúng ta ghi nhận được gì qua việc thực hiện Atlas?

- * Các hạn chế về điều kiện tự nhiên
- * Diễn biến của biến trình dân số và sự thay đổi nhanh của quy hoạch và hạ tầng cơ sở,
- * Chuyển đổi nông nghiệp và mở rộng kinh tế,
- * Biến động đất đai và không gian.

CÁC HẠN CHẾ VỀ ĐIỀU KIỆN TỰ NHIÊN

- * Địa hình,
- * Khí hậu,
- * Thủy văn,
- * Địa chất,
- * Thổ nhưỡng

Các hạn chế về điều kiện địa hình

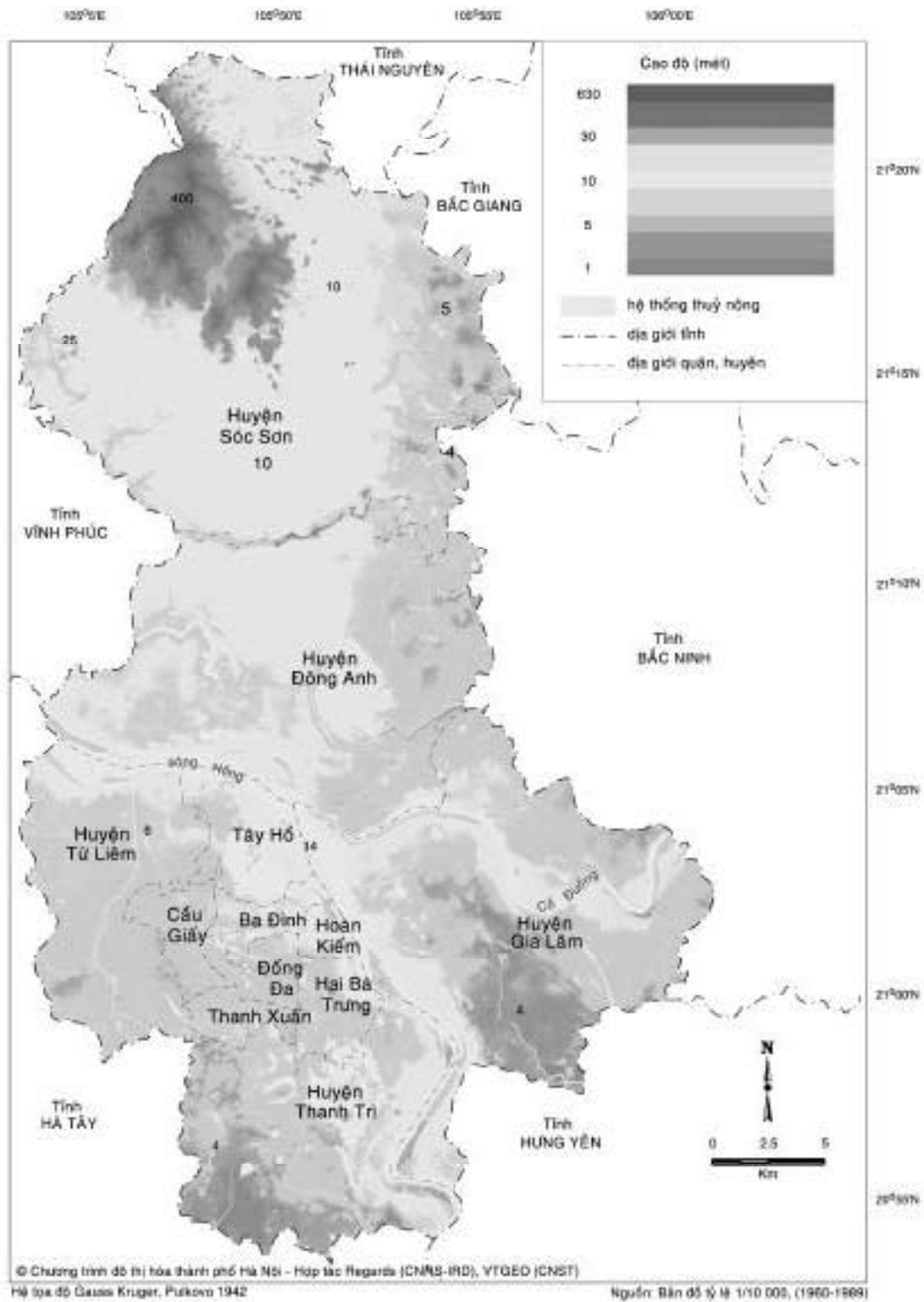
Tính phân dị không đồng nhất và không cân bằng:

Địa hình dốc ở phía Bắc,

Trũng, ngập úng ở phía Nam,

Lòng sông Hồng cao hơn thành phố Hà Nội.

MÔ HÌNH SỐ ĐỊA HÌNH THÀNH PHỐ HÀ NỘI



Địa hình bị thay đổi bởi con người:

Xây dựng đê điều,
San lấp các hồ ao,
Xây dựng đường xá,
Xây dựng nhà ở bãi sông.

Các hạn chế về khí hậu

- * Mưa không đều vào mùa hè,
- * Mùa Đông lạnh và ẩm,
- * Nhiệt độ thay đổi thất thường

Các hạn chế về thủy văn

- * Khả năng lưu thông Mạng lưới thủy văn bị ảnh hưởng của canh tác,
- * Rác thải đô thị làm tắc nghẽn hệ thống sông nhỏ,
- * Hệ thống hạ tầng cơ sở bị xuống cấp,
- * Có nhiều nguy cơ ngập lụt, úng,

Các hạn chế về địa chất

- * Các thành tạo bờ rời và trê là phổ biến,
- * Sự phân bố không đều,
- * Nền móng yếu,

Các hạn chế về thổ nhưỡng

- * Đất không được bồi bổ tự nhiên,
- * Đất có độ phì không đồng đều và rất manh mún,

BIẾN ĐỘNG DÂN SỐ VÀ SỰ PHÁT TRIỂN CỦA CÁC QUY HOẠCH

Giả thiết : sự mở cửa kinh tế của đất nước liệu có phải là nguyên nhân của làn sóng di dân hàng loạt giống như trong các thành phố lớn của miền Nam?

Một vài con số

- * Dân số : 2.,8 người, trong đó 53% dân đô thị
- * Diện tích : 920 km², trong đó 84 km² là diện tích đô thị.
- * Mật độ trung bình : 3.000 người/km², 17.500 người/km² ở nông thôn và 1.500 người/km² ở đô thị.
- * Tỷ lệ sinh : 15‰, 14‰ ở đô thị, 16‰ ở nông thôn.
- * Tỷ lệ tăng tự nhiên : 1,1%, 1% ở đô thị, 1,2% ở nông thôn.

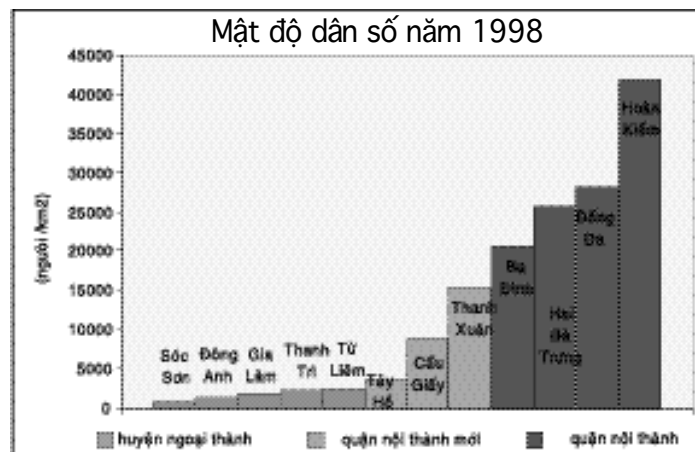
Biến động dân số diễn ra như thế nào từ năm 1990 ?

- * Giảm tỷ lệ sinh nói chung gắn liền với sự tuyên truyền kế hoạch hoá gia đình.

- * Sự đồng nhất dần dần giữa cách suy nghĩ đô thị và nông thôn về vấn đề sinh đẻ.
- * Sự tăng cường di cư và sự thay đổi loại di cư.
- * Sự điều động xã hội mới.

Đâu là hậu quả của sự tái tổ chức dân số?

- * Mật độ lớn tại khu vực đô thị và trong các thôn ven đô.
- * Sự thiếu hụt và không đáp ứng được của cơ sở hạ tầng và trang thiết bị.
- * Sự phân hoá không gian-xã hội (trung tâm/ngoại vi...)



Đâu là những vấn đề quản lý đô thị nảy sinh bởi việc tăng dân số và phát triển kinh tế ?

- * Nhà ở
- * Cơ sở hạ tầng đường sá
- * Cấp, thoát nước
- * Cơ cấu giáo dục và vệ sinh y tế

Nhà ở : vấn đề và xu hướng

- * Nhà ở hiếm và đắt mặc dù đã có những quy hoạch,
- * Không gian ở bị giảm đi và sự xuống cấp của điều kiện sống và môi trường,
- * Sử dụng tối đa không gian (chia nhỏ đất đai, lấp ao hồ, ngõ, phố...),
- * Dân đô thị lùi ra khu vực ven đô,
- * Bằng chứng của sự phát triển kinh tế- xã hội.

1. Nhà tạm, nhân chứng của một sự bấp bênh mới trong xã hội, có thể thấy trong làng, nhưng chủ yếu nằm dọc theo đường cái.



Nhà xây bằng nguyên liệu thực vật 100%, của những người nhập cư, trên bờ sông Hồng.



Nhà tạm trên đất nông nghiệp không được phép xây dựng đáp ứng nhu cầu cấp bách.

2. Nhà truyền thống được cải tạo, nhân chứng của tính năng động mới ở nông thôn.



Được làm bằng gỗ trong những năm 60, tường và mái được kiên cố hóa dần cùng với việc tăng mức sống.



Mái hiên nhà biến mất và mái ngói xuất hiện. Một ban công giả được thêm vào. Nhà ống xuất hiện với tường xây và hiên mái bằng.

3. Nhà cấp bốn, cấp trung chuyển giữa nông thôn và thành thị, dấu hiệu rõ nét của sự biến đổi kiến trúc đầu tiên những năm 70.



Ở nông thôn, gần các khu công nghiệp, hai bên đường mọc đầy nhà cấp bốn.



Trong các làng nhập vào khu đô thị, nhà cấp bốn được thay bằng nhà ống.

4. Tính chất đô thị xuất hiện trong các làng vào cuối những năm 80, đầu những năm 90, với nhà ống và biệt thự.



Nhà ống là dấu hiệu rõ nét nhất của quá trình đô thị hóa.



Biệt thự tư nhân đánh dấu giai đoạn hòa nhập đô thị mới nhất của tầng lớp khá giả.

Cơ sở hạ tầng :

- * Cải tạo cơ sở hạ tầng nông thôn.
- * Phát triển đô thị hoá theo đường thẳng.
- * Cung cấp về khối lượng và chất lượng nước.
- * Các hệ thống giáo dục và vệ sinh y tế song song.



Bước đầu của đô thị hóa theo các trục đường trong một làng ngoại vi.



Mở rộng QL5: 106 km nối Hà Nội và Hải Phòng.

NHỮNG THAY ĐỔI VÙNG NGOẠI VI

Ruộng lúa, yếu tố thường trực không gian, sự đa dạng hoá các hoạt động

Những biến đổi nông nghiệp ven đô là kết quả của những cải cách kinh tế và nông nghiệp diễn ra từ đầu những năm 80.

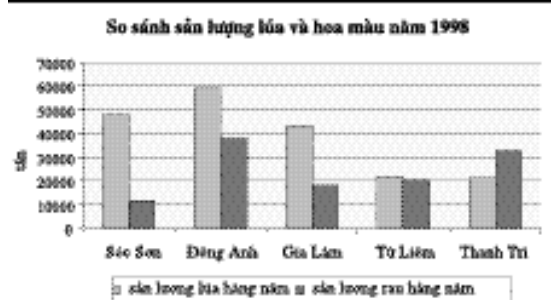
Một vài con số

- * Nông nghiệp vẫn sử dụng 31% số lao động của thành phố.
- * Từ năm 1990, GDP đã tăng trung bình gần 10%/năm, công nghiệp là 14%, nông nghiệp là 3,9%.
- * Gần 44.900 ha đất trồng trọt, tương đương 50% tổng diện tích. Diện tích này đã thay đổi một chút từ năm 1990 (43.789 ha).

Đổi mới : cơ sở của những thay đổi nông nghiệp ven đô

- * Sự biến đổi của các hợp tác xã và thương mại tư nhân được phép hoạt động
- * Giảm phong trào di dân và chia đất cho các đơn vị sản xuất gia đình
- * Đa dạng sản xuất, phát triển cây trồng có giá trị cao dành cho thị trường đô thị (rau, hoa, quả...) và các hoạt động phi nông nghiệp
- * Phát triển các trang trại tư nhân và sự hình thành vành đai xanh.

Phương hướng và những vấn đề hiện nay của nông nghiệp ven đô



- * Mong muốn tổ chức một nền nông nghiệp ven đô thực sự trước những thách thức mới của thị trường, của môi trường và của đất đai.
- * Khẳng định sự phân khu sản xuất và sự chuyên môn hoá của các thôn trong việc trồng rau, đặc biệt là rau sạch, chăn nuôi lấy sữa, trồng hoa, trồng cây ăn quả.
- * Trình độ cơ giới hoá thấp, sản xuất yếu về khối lượng và chất lượng không đồng đều. Đầu tư vào nông nghiệp và tổ chức ngành hàng kém
- * Cạnh tranh đất đai giữa đô thị hoá nhanh chóng và nông nghiệp hiện đại hoá đặt ra vấn đề về quản lý đất đai và chuyển đổi dân số nông thôn.



Phân loại các huyện

- * Sóc Sơn vẫn giữ những nét nông thôn truyền thống nhất và tìm cách sản xuất tốt nhất qua việc đa dạng hoá và tăng cường các hoạt động.
- * Đông Anh và Bắc Gia Lâm : khu vực hội nhập vào thị trường đô thị mạnh nhất. Tầm quan trọng của nghề trồng lúa đã giảm đi, nhường chỗ cho các cây trồng khác : rau, hoa, cây ăn quả. Những thách thức đất đai gắn liền với dự án thành phố mới.
- * Gia Lâm, Từ Liêm và Thanh Trì : Các hoạt động nông nghiệp, được chuyên môn hoá, hướng về thị trường đô thị, trồng lúa chỉ giữ vai trò thứ yếu. Các hoạt động nông nghiệp được hướng theo nhiều cấp độ khác nhau, tùy theo các chiến lược là sinh lợi đất đai.

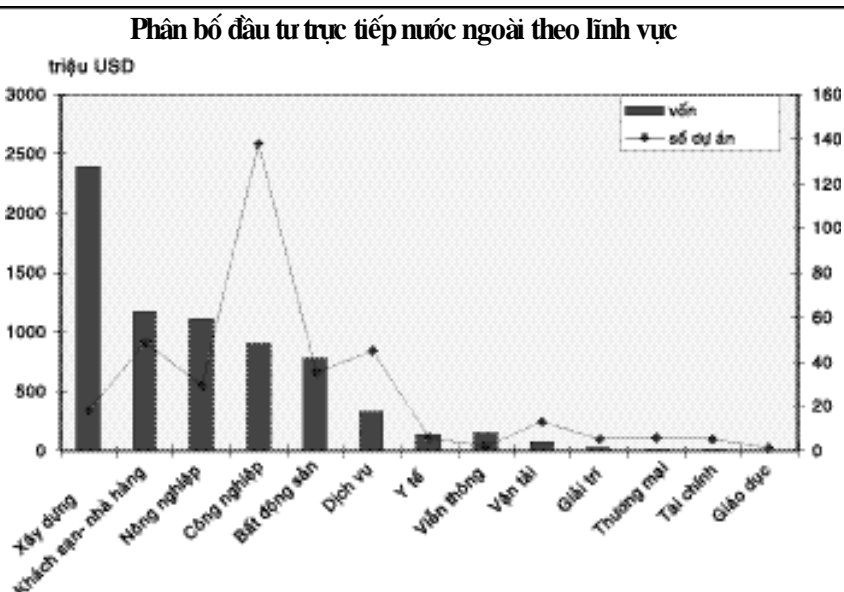
Những thay đổi kinh tế “Quốc tế hoá, phát triển, mở rộng”

- * Đầu tư trực tiếp nước ngoài trong thành phố Hà Nội từ năm 1988 đến 1997.
- * Điểm lại bối cảnh của các cuộc cải cách,
- * Sự phân bố các nguồn đầu tư trực tiếp nước ngoài theo không gian và theo ngành.

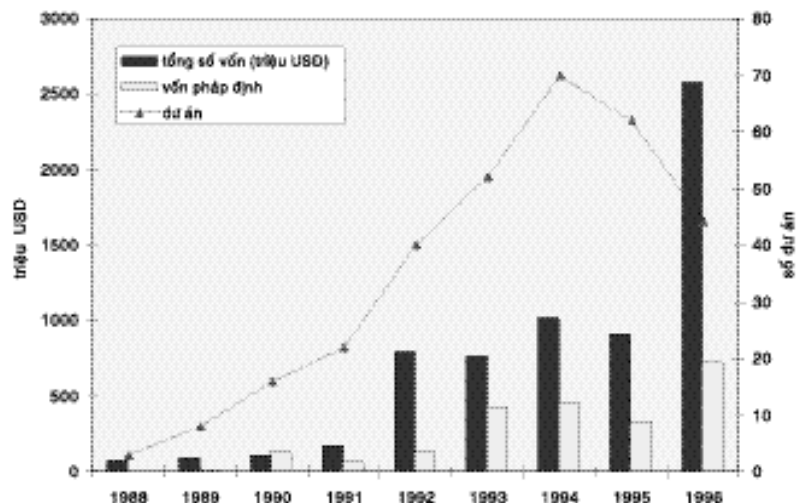
Tính năng động của kinh tế làng xã.

- * Công nghiệp và thủ công,
- * Sự phát triển của các hoạt động thương mại và dịch vụ như là những chiến lược kinh tế.

Phân bố đầu tư trực tiếp nước ngoài theo không gian



Phân bố đầu tư trực tiếp nước ngoài theo thời gian từ 1988 đến 1997



* Tập trung trong trung tâm thành phố và các khu công nghiệp

Phân bố đầu tư trực tiếp nước ngoài theo ngành

- * Tập trung đầu tư trực tiếp nước ngoài trong lĩnh vực xây dựng, bất động sản...
- * Các đầu tư quan trọng trong năm 1995, gắn liền với cải cách đất đai năm 1993 và sự thành lập quận Tây Hồ cho phép mở rộng đô thị.

Những thay đổi không gian và đất đai: sự tái tổ chức vùng ven đô

Quá trình tập trung dân cư đông đúc đến năm 1995 rồi mở rộng trên diện tích ven đô. Sự di chuyển dần mạng lưới đô thị dọc theo các trục cơ sở hạ tầng được cải tạo.

Phát triển đô thị

- * Tăng mật độ xây dựng trong những năm 70 - 80
- * Những thay đổi địa giới hành chính vào giữa những năm 90

Những thách thức và các cách đầu cơ

- * Sự tiến triển của luật đất đai hướng về sở hữu tư nhân
- * Sức ép đất đai lên đất nông nghiệp
- * Chuyển đổi từ đất nông thôn sang đất đô thị
- * Các chiến lược đất đai gắn liền với quy hoạch và sự phát triển của một nền nông nghiệp bảo quản.

KẾT LUẬN

- * Tương lai kinh tế-xã hội của các thôn ven đô về các hoạt động sản xuất và việc làm, trước các dự án quy hoạch.
- * Sự phân hoá không gian-xã hội giữa trung tâm và khu ven đô gắn liền với giá đất và bất động sản. Khoảng cách giữa điều kiện sống tạo ra một sự phân bố xã hội mới về dân cư trong thành phố Hà Nội ở khu vực đô thị và ngay cả trong các thôn.
- * Quản lý những vấn đề về môi trường.

VAI TRÒ CỦA NÔNG NGHIỆP VEN ĐÔ TRONG CUNG ỨNG CHO THÀNH PHỐ

Paule Moustier, CIRAD-FLHOR

Tóm tắt

Bài tham luận nói về những đặc thù của nông nghiệp ven đô trong việc cung ứng thực phẩm cho thị trường Hà Nội so với các nguồn cung ứng khác xa hơn. Vai trò cung ứng thực phẩm (sản phẩm thương phẩm hay không) là một trong những vai trò của nông nghiệp ven đô cùng với các vai trò khác như tăng thêm thu nhập của người dân Hà Nội và ngoại thành Hà Nội, và bảo vệ môi trường. Để gìn giữ vai trò kinh tế và xã hội này, một điều rất quan trọng là các nhà chức trách nên đảm bảo cho người dân có thể sử dụng đất với thời gian trung hạn để phát triển sản xuất trong các vùng nông nghiệp tiềm năng.

Bài tham luận dựa trên các thông tin do CIRAD, VASI và RIFAV cung cấp, và được bổ sung bằng các cuộc điều tra trong khuôn khổ dự án của Bộ Ngoại giao về nông nghiệp ven đô. Ở Hà Nội, nông nghiệp vừa đóng vai trò tự cung tự cấp (trồng lúa trong các vùng đất thấp), vừa đóng vai trò giúp tăng thêm thu nhập (bán rau và cây dược liệu trên các vùng đất cao, hay bán gà, lợn). Trong điều kiện diện tích đất trồng rất hạn chế, thường là dưới 500m², nông dân phải tiến hành thâm canh, tăng vụ (trồng nhiều vụ lúa, sử dụng nhiều phân bón và thuốc trừ sâu cho rau). Ngoài ra, một số huyện, do điều kiện khí hậu đất đai ưu đãi và gần nơi tiêu thụ, đã phát triển những vùng chuyên canh trồng hoa (Đông Anh, Gia Lâm, Từ Liêm...)

Cũng như trong các nước châu Á khác, lợi thế của các vùng nông nghiệp ven đô là ở gần nơi tiêu thụ sản phẩm và gần nơi cung ứng các sản phẩm đầu vào. Tuy nhiên, mặt trái của nó là tính không ổn định của đất trồng, và ô nhiễm phát sinh từ các hoạt động của gia đình và hoạt động nông nghiệp. Tùy theo mùa, thị trường còn được bổ sung bằng các sản phẩm khác của các vùng ngoại vi (Hà Nội và ngoại thành cho rau có lá), các vùng nông thôn (Hòa Bình, Đà Lạt cho các sản phẩm rau khác khó bị giập nát hơn), và nhập khẩu từ Trung Quốc (hành, cà chua). Một trong những tiêu chí đầu tiên của người Hà Nội khi chọn rau đó là tươi và sạch, vì vậy cần phải tạo điều kiện để phát triển các vùng trồng rau sạch ở ngoại ô thành phố.

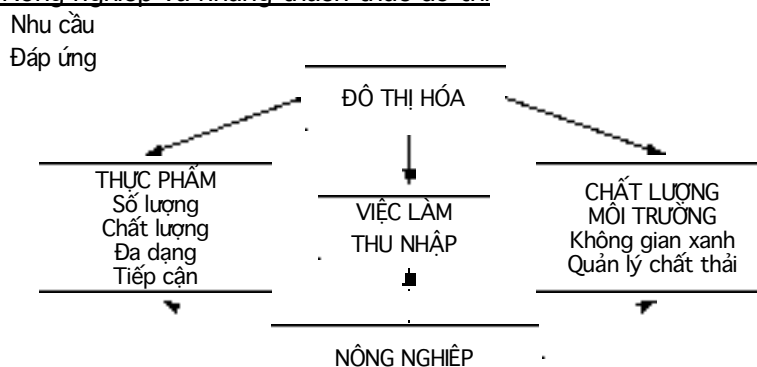
MỞ ĐẦU

Dân số các thành phố năm 2005 được dự đoán là sẽ vượt cao hơn dân số nông thôn. Năm 2000, tỉ lệ đô thị hoá đã đạt hơn 45%, trong khi đó, vào thế kỷ 19, nó chỉ đạt 15% (Gordillo, Riddell, Archer, 1996). Châu á là nơi mà số lượng các thành phố lớn có số dân trên 8 triệu người đạt mức cao nhất (Liên hợp quốc, 1994). ở Việt Nam, tỉ lệ đô thị hoá còn tương đối thấp so với các nước khác (25%), nhưng mức tăng trưởng đô thị đã đạt 3%.

Trong bối cảnh đô thị hoá mới này, hàng loạt các vấn đề khó khăn trong nhiều lĩnh vực đã như: cung cấp thực phẩm cho người dân thành phố có sức mua không đồng đều, việc làm cho người lao động mà phần nhiều trong độ tuổi thanh niên với tay nghề trình độ còn thấp kém, tái sử dụng chất thải công nghiệp và sinh hoạt, môi trường sống bị xuống cấp do tốc độ xây dựng quá nhanh.

Trước hàng loạt các vấn đề này, nông nghiệp đem lại một giải pháp dù rằng còn khiêm tốn (Sơ đồ 1); vì nông nghiệp đáp ứng được các vấn đề kinh tế xã hội của thời đại như việc làm, môi trường, thực phẩm, và nông nghiệp đô thị là trở thành mục tiêu của nhiều sáng kiến thúc đẩy sự phát triển của nó, nhất là các tổ chức như UNDP, de la FAO, du CRDI (UNDP, 1996; Egzabier et al, 1994; Bakker et al, 2000). Nông nghiệp đô thị (và/hoặc nông nghiệp ven đô tùy theo cách gọi- chúng ta sẽ đề cập đến các định nghĩa này sau) đóng góp cung cấp lương thực nhờ tự cung tự cấp và nhờ bán các sản phẩm nông nghiệp. Nó cho phép đa dạng hoá nguồn thu nhập của người dân trong bối cảnh suy thoái việc làm của chính quyền trong đa số các thành phố miền Nam. Cuối cùng, nó cho phép thành phố giảm được mật độ dân số và có thêm nhiều không gian xanh (Fleury et Moustier, 1999).

Sơ đồ 1: Nông nghiệp và những thách thức đô thị



Chúng tôi xin được tập trung vào vấn đề vai trò của nông nghiệp ven đô trong cung ứng lương thực thực phẩm cho thành phố. Khái niệm nông nghiệp ven đô giới hạn trong nông nghiệp của thành phố và vùng ngoại vi thành phố, trong đó các sản phẩm nông nghiệp được tiêu thụ tại thành phố, và xuất hiện sự đan xen nhau giữa việc sử dụng nông nghiệp với sử dụng đô thị và phi nông nghiệp các nguồn lực (nhân công, đất đai, vốn, vật liệu hữu cơ)-xem Moustier và Mbaye, 1999. Chúng tôi xin trình bày trước hết những lợi thế so sánh của nông nghiệp ven đô chứng tỏ rằng vai trò cung cấp sản phẩm tươi cho thành phố phải được duy trì, tiếp đó, chúng tôi xin được minh họa bằng trường hợp nông nghiệp ven đô Hà Nội với các nguồn dữ liệu từ sách vở tài liệu thu thập được và từ quan sát thấy, các dữ liệu này cũng sẽ được kiểm chứng bằng các cuộc điều tra bổ sung. Cuối cùng, chúng tôi xin được kết thúc với một số kết luận liên quan đến hoạt động phát triển.

LỢI THẾ SO SÁNH CỦA NÔNG NGHIỆP VEN ĐÔ

Bảng 1 tóm tắt các cơ hội và khó khăn của vùng ngoại vi thành phố trong giai đoạn sản xuất và đưa ra thị trường.

Bảng 1- Cơ hội và khó khăn của nông nghiệp ven đô

	Sản xuất	Tiêu thụ
Cơ hội	Tiếp cận vật tư đầu vào, vốn và kỹ năng Tiếp cận vật tư đầu vào Xử lý chất thải đô thị Tính đa dạng của các nguồn thu nhập và vốn (công chức, thương nhân, người nước ngoài...) Tính đa dạng của kỹ năng (chuyển giao) Tiếp cận trợ giúp kỹ thuật	Thị trường gần Chi phí vận chuyển thấp Tiếp cận thông tin thương mại Quan hệ tin tưởng
Khó khăn	Rủi ro trong sản xuất Tiếp cận đất tạm thời Thiếu sự công nhận của các thể chế Ô nhiễm đất, không khí, và nước Bị mất cắp và bị gia súc phá Khả năng mất độ màu mỡ của đất Áp lực về các vấn đề bảo vệ thực vật	Rủi ro thương mại Cung không ổn định và dễ bị thay đổi Cầu co giãn mạnh (rau ôn đới) Rủi ro về y tế Các doanh nghiệp phân tán Có ít điểm thu mua

Bảng các khó khăn và cơ hội trên đây cho thấy vùng ngoại vi có lợi thế hơn so với các vùng nằm xa thành phố trong việc sản xuất các sản phẩm tươi sống, có giá trị gia tăng cao như mô hình của Von Thunen (Huriot) đã chỉ ra. Vì vậy, 80% rau lá của nhiều thành phố châu Phi khác nhau được trồng cách thành phố không đầy 30 km, trong khi hành được trồng cách trung tâm thành phố 60 km (Moustier và David, 1996 ; David, 2000). Các cuộc điều tra thực hiện tại các chợ ở Bangkok cũng cho kết quả tương tự.

Mặt khác, trên một đơn vị diện tích trồng, hệ thống nông nghiệp ven đô tăng cường sử dụng nhiều phân bón và chất hoá học hơn là hệ thống nông thôn.

SẢN XUẤT TẠI CÁC VÙNG GẦN HÀ NỘI

Việc phân tích sản xuất nông nghiệp tại các vùng gần Hà Nội cho thấy các đặc tính của một nền nông nghiệp ven đô thiên về sản xuất các sản phẩm tươi sống với các chiến lược thâm canh. Nông nghiệp vừa đáp ứng được nhu cầu tự cung tự cấp vừa tạo thêm thu nhập cho người dân nhờ bán sản phẩm. Bảng 2 tóm tắt các nét chính của loại hình nông nghiệp này.

Xung quanh Hà Nội, nông nghiệp chủ yếu đáp ứng cho các chiến lược đa dạng hoá thu nhập; ngay cả khi cùng tồn tại với hoạt động thương mại và thủ công mỹ nghệ, nông nghiệp vẫn luôn mang lại phần lớn thu nhập cho người dân trong một xã như xã Trung Trắc (Lecostey và Malvezin, 2001)

Bảng 2- Các đặc điểm chính của sản xuất nông nghiệp gần Hà Nội

Sản phẩm	Địa điểm và thời gian	Sử dụng và mục đích	Các đặc thù
Lúa	Đất trũng (vụ xuân, hè)	Tự cung tự cấp Đầu tư đất gần Hà Nội	2-3 vụ/ năm Phân bón Giảm dần chuyển sang trồng rau
Ngô, khoai lang	Đất trung bình (vụ đông)	Cung cấp thức ăn gia súc	Giảm dần chuyển sang trồng rau
Rau, hoa, cây lấy thuốc, đậu tương	Đất cao/ vùn (hè- mùa mưa/ rau lá, ví dụ như rau cải ngọt Đất thấp (mùa đông; rau lá, rau cải bắp, khoai tây, cà rốt...)	Nơi tiêu thụ (Hà Nội, miền Trung, miền Nam, miền Bắc) Đa dạng hoá nguồn thu nhập	Lạm dụng phân bón và thuốc trừ sâu Trồng quanh năm Chuyên môn hoá đến từng huyện (ví dụ: cà rốt Cốm Giàng, hoa Từ Liêm) Đa dạng hoá một cách linh hoạt việc sản xuất Thời gian làm việc hạn chế (tiêu thụ, tưới tiêu thuỷ lợi)
Lợn, gà		Nơi tiêu thụ (Hà Nội) Đa dạng hoá nguồn thu nhập	Cố gắng nâng cao chất lượng

Nguồn: Fontenelle, The Anh, Defourmy, The Tuan, 2001; Lecostey và Malvezin, 2001 ; The Tuan và The Anh, cùng cuốn; Toscano Gil, 2000.

VAI TRÒ CỦA NÔNG NGHIỆP VEN ĐÔ TRONG CUNG ỨNG CHO THÀNH PHỐ

Cũng giống với các vùng đô thị khác, có sự bổ sung bổ sung cho nhau giữa các vùng ven đô, nông thôn hay quốc tế đối với việc cung cấp lương thực thực phẩm, nhất là rau, cho Hà Nội (bảng 3). Như vậy, toàn thành phố Hà Nội đã cung cấp tới 80% lượng rau tiêu thụ tại Hà Nội ; bao gồm chủ yếu là các loại rau lá như rau cải, và các loại rau mùa đông như bắp cải (Gia, 1999). Người tiêu dùng Hà Nội biết rõ nguồn gốc các loại rau này và họ cho biết rằng một ưu điểm của rau các vùng gần Hà nội là rau tươi (Bridier, 2000). Nơi sản xuất gần còn cho phép người ta bán rau với giá thấp; vì vậy lợi nhuận thu được chiếm tới gần 30% giá bán cuối cùng đối với rau lá và dưa chuột (Gia, 1999). Ngược lại, sản xuất ở vùng ven đô cũng gặp nhiều bất lợi về mặt ô nhiễm do các nguồn nước thải và các chất hoá học ; vả lại, các điểm cung cấp lại không tập trung do quy mô sản xuất nhỏ và vận chuyển bằng xe hai bánh. Vì vậy, các đặc điểm này không khuyến khích được việc thu mua sản phẩm cũng như lưu thông thông tin giữa nhu cầu thị trường và các tiềm năng sản xuất. Ngược lại, ở vùng nông thôn, việc thu mua lại có vẻ rất có hệ thống, và việc chuyển thông tin thương mại cũng được tổ chức tốt trong khuôn khổ hệ thống thương mại có sẵn (Thai, 2001).

Các vùng nông thôn thường cung cấp các sản phẩm dễ bảo quản hơn như măng tre (Hoà Bình là một trong các tỉnh cung cấp măng cho Hà Nội). Mặt khác, Đà Lạt cũng cung cấp cho một số khách sạn Hà Nội rau ôn đới. Đà Lạt có tiếng là sản xuất rau tự nhiên an toàn với khí hậu đặc trưng. Trong các vùng nông thôn, bất lợi lớn nhất so với các vùng ven đô là thời gian và chi phí vận chuyển.

Thêm vào đó, nhiều thời kỳ trong năm, hành và cà chua tiêu thụ ở Hà Nội phải nhập khẩu từ Trung Quốc; các sản phẩm nhập này có giá thành thấp nhưng chất lượng thì lại là một vấn đề đáng lo ngại.

Cũng cần phải lưu ý rằng tồn tại các luồng trao đổi hai chiều giữa hai miền bắc nam, giữa Việt Nam và Trung Quốc nhờ vào sự khác biệt về khí hậu cũng như các tác dụng của danh tiếng (Thế Tuấn, 1999).

Bảng 3 : Nguồn gốc rau bán tại Hà Nội

Nguồn gốc	Trọng lượng	Sản phẩm	Lợi thế	Điểm yếu
Tỉnh Hà Nội	>80%	Rau lá Rau vụ đông	Tươi Giá cả	Ô nhiễm Sản xuất và vận chuyển (xe hai bánh) quy mô nhỏ
Nông thôn (các tỉnh phía Bắc)		Măng tre	Thu mua bằng xe tải	Chi phí vận chuyển
Đà Lạt		Rau ôn đới (khách sạn)	Tiểu khí hậu Danh tiếng	Chi phí vận chuyển
Nhập khẩu từ Trung Quốc		Hành Cà chua	Giá	Phụ thuộc Chất lượng?

KẾT LUẬN

Nhằm duy trì vai trò của nông nghiệp trong việc đa dạng hoá thu nhập và cung ứng sản phẩm tươi cho thành phố với giá thành thấp nhất, chính quyền cần khuyến khích một nền sản xuất rau xanh gần và an toàn. Để làm được điều đó, cần phải xác định rõ vùng sản xuất được bảo vệ trong quá trình đô thị hoá ở trung hạn, ví dụ trong 10 nămข้างหน้า, (xem ví dụ trong Baker, 2000). Mặt khác, các ứng dụng kỹ thuật có hiệu quả và không gây ô nhiễm phải được phổ biến tới người sản xuất. Về mặt tiêu thụ, thông tin về cầu trên thị trường, nhất là các giai đoạn dư thừa hay thiếu hụt của các sản phẩm khác nhau trên thị trường phải được khuyến khích phổ biến đến người sản xuất. Cuối cùng, đánh giá nghiêm túc hệ thống giao thông và thu mua sản phẩm kết hợp với so sánh với các vùng nhiệt đới khác như (Đài Loan, Thái Lan) phải được thực hiện để khuyến khích kinh tế quy mô và tiết kiệm thời gian trong tiêu thụ sản phẩm.

TÀI LIỆU THAM KHẢO

- Bakker, N. ; Dubelling, M. ; Gendel, S., Sabel-Koschella, U., de Zeeuw H. 2000. *Growing cities, growing food. Urban agriculture on the policy agenda*. DES, Feldafing, Germany.
- Bridier, B.E. 2000. *Etude de la perception de la qualité des légumes par les consommateurs de Hanoi (Vietnam). Cas particulier de la qualité sanitaire*. Đề tài thạc sĩ khoa học, Montpellier/Hanoi, CNEARC/CIRAD/RIFAV, 146 trang và phụ lục.
- David, O., 2000. *Les réseaux marchands africains face à l'approvisionnement d'Abidjan. Le commerce régional de l'oignon*. Đề tài tiến sĩ về địa lý, Paris X Nanterre, Nhà xuất bản CIRAD-FLHOR, Montpellier.
- Egziabher, A.G., Lee-Smith, D., Maxwell, D.G., Memon, P.A., Mougeot, L.J.A., Sawio, C.J., 1994. *Cities feeding people : an examination of urban agriculture in East Africa*. Ottawa, IDRC, 160 trang.
- Fleury, A. & Moustier, P. 1999. *L'agriculture périurbaine, infrastructure de la ville durable*. In Cahiers Agricultures, trang 281-287.
- Fontenelle, J.P., The Anh D., Defourny P., The Tuan D. (eds). *Atlas of the Banc Hung Hai Polder (Vietnam)*. Nhà xuất bản Nông nghiệp, Hanoi, Vietnam.
- Gia, B.T. 1999. *Vegetable production and marketing in Hanoi suburb*. In : *Agricultural products marketing in Japan and Vietnam ; proceedings of the first joint workshop at faculty of Economics and Rural Development (HAU-JICA), Hanoi*, Trường Đại học Nông nghiệp Hà Nội, trang 37-47.
- Gordillo, G., Riddell, J., Archer, M. 1996. *Habitat II and the world food summit : the challenges ahead*. Sustainable development department, FAO, Rome, 5 trang.
- Huriot, J.M. 1994. *Von Thünen : économie et espace*. Paris, Economica, 352 trang.

Lecostey, N. et Malvezin, C. 2001. *Analyse diagnostic de la commune de Trung Trac en zone p ri-urbaine de Hanoi, Vietnam*. Mmoire de dipl me d'agronomie approfondie, INAPG/ENGREF, 32 trang.

Moustier, P. et Mbaye, A. 1999. " Introduction g n rale ", in P. Moustier, A. Mbaye, H. de Bon, H. Gu rin et J. Pag s (diteurs scientifiques). *Agriculture p riurbaine en Afrique subsaharienne*. Hoi thảo quốc tế, 20-24 avril 1998, Montpellier, France, CIRAD, CORAF, Montpellier, France, CIRAD, Colloques, 278 trang.

Moustier P. et O. David, 1997. *Etudes de cas de la dynamique du maraichage p riurbain en Afrique sub-saharienne*. Tài liệu FAO N-DT/02/96, dự án: 'Cung cấp và phân phối thực phẩm cho các thành phố châu Phi thuộc khối Pháp ngữ', FAO, Rome, Italie, 36 trang.

United Nations, 1995. *World Urbanization Prospects*. The 1994 revision. United Nations, New York, 178 trang.

Smit, J., Ratta A., Nasr, J. 1996. *Urban agriculture : food, jobs, and sustainable cities*. UNDP, Habitat II Series, Washington, The Urban Agriculture Network.

Thai, B.T.. 2000. *Commercialisation des produits de légumes d'hiver dans la zone de Bac Hung Hai*. Chương trình sông Hồng, Chương trình INCO, INSA-DSA, GRET, Hanoi, 42 trang.

Dao The Tuan và nnk. 1999. Study on commodity chain of vegetables in the Red River Delta. In : *National workshop on safe and year round vegetable production in peri-urban areas*. RIFAV/CIRAD, Hanoi, trang 47-65.

Thinh, L.D., Phuong, H.K., Anh, D.T. 1999. Production et commercialisation des cultures s ches d'hiver. In L.V. Thinh (ed.), *Agriculture familiale et gestion des ressources du milieu dans le bassin du Fleuve Rouge*, Hanoi, Nhà Xuất bản Nông nghiệp, trang 65-80.

Toscano-Gil Beatriz, 2000. *Vegetable production during hot wet season in peri-urban area*. Rapport de stage, Hanoi, CIRAD-RIFAV, 41 trang.

NÔNG NGHIỆP VEN ĐÔ BANGKOK

- Sornprach THANISAWANYANGKURA- Bộ môn Thực vật, Khoa Khoa học, Đại học Kasetsart, Bangkok. 10900. Thailand. E-mail: fscistw@nontri.ku.ac.th
- Pramote SARIDNIRUN- Bộ môn Vườn tược, Khoa Nông nghiệp, Đại học Kasetsart, Nakhon Pathom.73140. Thailand. E-mail: agrprsa@ku.ac.th
- Jacques PAGES- Trung tâm CIRAD/ DORAS, Đại học Kasetsart, Nakhon Pathom. 73140. Thailand. E-mail : ojqp@nontri.ku.ac.th
- Federic BORNE- CIRAD / AIT, P.O. Box 4, Klong Laung, Pathumthani. 12120. Thailand. E-mail : borne@cirad.fr

MỞ ĐẦU

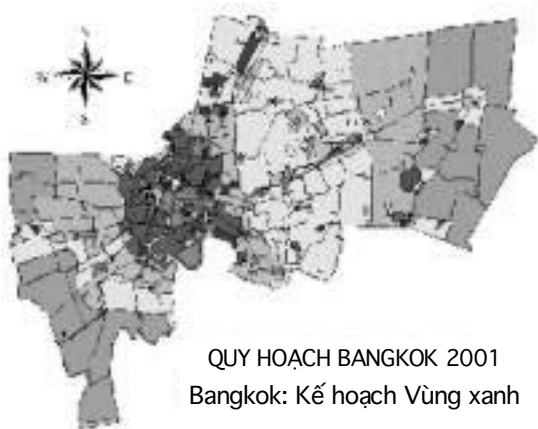
Thái Lan là một nước nông nghiệp. Phần lớn sản phẩm do nông dân sản xuất ra là gạo, cao su tự nhiên, và tôm hùm đen. Ba loại sản phẩm này đóng góp tới hơn 7 tỷ đô la cho ngân khố quốc gia. Trong số hơn 61 triệu dân, có tới hơn 60 % dân sống bằng nghề nông, tuy nhiên con số này sẽ giảm xuống còn 40% vào năm 2010 khi dân số Thái Lan sẽ vào khoảng 70 triệu. Xu hướng này cho thấy lao động nông nghiệp giảm trong khi nhu cầu thực phẩm lại tăng lên, vì vậy việc áp dụng công nghệ mới vào sản xuất nông nghiệp là rất cần thiết.

Bangkok là một thành phố lớn ở Đông Nam Á (1,568.7 km² với 9.4 triệu dân: 5.7 triệu ở nội thành và 3.7 triệu dân trong vùng phụ cận với 5 tỉnh). Với mật độ dân số cao (3,621 người/km²), Bangkok hiện đang phải đối mặt với hàng loạt vấn đề trong khi các nguồn lực liên quan đến tăng dân số lại hạn chế (từ 8.9 triệu năm 1995 lên 9.4 triệu dân năm 2000, tức là tăng khoảng 100,000 người/năm) và nhu cầu về chất lượng thực phẩm và các sản phẩm nông nghiệp ngày càng cao. Tình hình hiện thời nảy sinh nhiều vấn đề ô nhiễm là điều không thể tránh khỏi, cộng thêm với các vấn đề về giao thông giống như các thành phố lớn khác. Rác thải cũng là một vấn đề bức xúc mà Bangkok phải giải quyết. Hàng ngày, Bangkok thải từ 8-9 tấn rác. Hơn nữa, số lượng rác cũng ngày càng tăng trong các vùng ven đô và các khu công nghiệp. Điều đó khiến cần phải xem xét lại việc quy hoạch đô thị và các hoạt động liên quan như hệ thống giao thông, quản lý các nguồn lực và vấn đề ô nhiễm, quy hoạch cảnh quan, du lịch,...).

CHIẾN LƯỢC TỔNG THỂ CHO VIỆC

QUẢN LÝ THÀNH PHỐ VÀ MÔI TRƯỜNG

Tháng 9 năm 1992, Bangkok đã thông qua một chương trình mang tính quốc tế có tên gọi “Chương trình nghị sự 2001” dưới sự chỉ đạo của Hội nghị Môi trường và Phát triển toàn cầu (United Nations Conference on Environment and Development). 179 nước tham dự Hội nghị thượng đỉnh về Trái đất (Earth Summit Meeting) tổ chức tại Braxin đã nhất trí chuẩn bị chương trình hành động phát triển bền vững. Bangkok với vị thế là thủ đô của Thái Lan đã thực hiện chương trình bằng việc xây dựng kế hoạch “Củng cố môi trường thành phố Bangkok” (BMA). Nội dung chương trình gồm 4 phần: Quản lý môi trường đô thị, quy hoạch môi trường đô thị, tư vấn và tham gia của chính quyền và tăng cường năng lực cho kế hoạch “Củng cố môi trường thành phố Bangkok” BMA.



QUY HOẠCH BANGKOK 2001
Bangkok: Kế hoạch Vùng xanh

Các hoạt động nông nghiệp và quản lý các nguồn lực và sử dụng đất (“Quản lý môi trường đô thị” và “Quy hoạch môi trường đô thị”) đã được xem xét như là các thành phần quan trọng trong khuôn khổ Chương trình nghị sự 2001. Bên cạnh đó, nhiều dự án cũng đã được Hoàng gia Thái Lan khởi xướng nhằm giải quyết các vấn đề của thành phố, đặc biệt là giao thông, lụt lội, nước thải. Một dự án về Vệ sinh môi trường được phát động trong các tầng lớp quần chúng nhằm đưa các khái niệm cơ bản đến các trường học và đến với cộng đồng. Hoạt động này nhằm giáo dục cho

quần chúng biết và ý thức được các hoạt động của cộng đồng ở các khu đô thị và vùng ven đô và các ảnh hưởng của chúng tới chất lượng cuộc sống. Vì thế, “Thành phố xanh” đã trở thành chiến lược chính của Bangkok và kế hoạch “Vùng xanh” đã được mở rộng. Chiến lược này ảnh hưởng tới quy hoạch thành phố và cả lĩnh vực nông nghiệp trong các vùng ven đô.

SẢN XUẤT TRONG VÙNG VEN ĐÔ

Nông nghiệp là một lĩnh vực quan trọng đối với Bangkok từ hơn 100 năm nay. Cùng với sự thay đổi của thế giới và sự phát triển của đất nước, hoạt động nông nghiệp đối với Bangkok và vùng phụ cận ngày càng trở nên hạn chế vì nhiều yếu tố nông nghiệp, xã hội và kinh tế như đất đai, lao động, kỹ thuật sản xuất chuyên môn hoá, nguồn tài chính, môi trường, côn trùng, thị trường, giá sản xuất, và các chính sách ở quy mô quốc gia hay địa phương.

Trong các cuộc điều tra trước đây, hơn 6100 ha đất của các tỉnh phụ cận đã được sử dụng cho sản xuất rau với hơn 30 loại rau khác nhau. Bên cạnh đó, hơn 10 000 ha được lựa chọn để trồng cây ăn quả. Điều này cho thấy sự đa dạng hoá lớn của sản xuất nông nghiệp và các hoạt động liên quan, chẳng hạn, các hoạt động nông hoá, dịch vụ cung cấp các máy móc loại nhỏ, quản lý nguồn lao động cho các hoạt động thâm canh, thị trường sản phẩm tươi, v.v...



Để hiểu rõ hơn tính đa dạng nông nghiệp và việc sử dụng đất ở vùng ngoại vi Bangkok, các cuộc điều tra từ trên không trung với sự trợ giúp của máy bay ở vùng này đã được thực hiện và cho thấy tính đa dạng của các hoạt động nông nghiệp cũng như nguồn phân phối cho nông nghiệp.



MỐI QUAN HỆ GIỮA NÔNG NGHIỆP VÀ MÔI TRƯỜNG VEN ĐÔ

Mối quan hệ giữa nông nghiệp và môi trường ven đô có thể được xem xét trên hai khía cạnh: ảnh hưởng của nông nghiệp đối với môi trường ven đô và ảnh hưởng của môi trường ven đô lên nông nghiệp.

Ảnh hưởng của nông nghiệp đối với môi trường ven đô

Tác động của nông nghiệp đối với môi trường ven đô có thể được chứng minh bởi ảnh hưởng của các tập quán nông nghiệp:

* Ảnh hưởng của tập quán nông nghiệp đối với sức khỏe người tiêu dùng: qua

điều tra, người ta đã nhận thấy việc thuốc trừ sâu được sử dụng với liều lượng cao và thường xuyên trong sản xuất nông nghiệp dẫn đến các chất thải thuốc trừ sâu gây hại cho sức khỏe người tiêu dùng. Kết quả là nó ảnh hưởng đến thói quen và ý thức của công chúng đối với vấn đề an toàn sản phẩm nông nghiệp.

- * Ảnh hưởng của các tập quán trồng trọt đối với tính bền vững nông nghiệp: các tập quán nông nghiệp tác động đến hệ thống sản xuất nông nghiệp và tới các nguồn lực tự nhiên. Vì vậy, việc quản lý nông nghiệp, đặc biệt là quản lý độ màu mỡ đất đai kéo theo việc nông dân phải ý thức được tính bền vững nông nghiệp.
- * Ảnh hưởng của các tập quán đối với môi trường: môi trường có thể bị ảnh hưởng bởi nhiều yếu tố khác nhau trong đó có nông nghiệp. Ô nhiễm đất, nước, không khí là các vấn đề chung cần được tính toán và chỉ rõ các đặc điểm dưới nhiều điều kiện khác nhau và hệ thống nông nghiệp.

Ảnh hưởng của môi trường ven đô đối với nông nghiệp

Các ảnh hưởng chủ yếu của môi trường ven đô đối với nông nghiệp :

- * Ảnh hưởng của ô nhiễm đô thị tới trồng trọt : các hoạt động của cộng đồng và hành vi ứng xử của dân chúng liên quan tới vấn đề này, ảnh hưởng tới khả năng đáp ứng của hệ thống trồng trọt cho môi trường sản xuất và kéo theo thay đổi của điều kiện khí hậu trong vùng. Các nguồn gây ô nhiễm chính liên quan tới hoạt động đô thị là giao thông bằng ô tô, ô nhiễm không khí và nước thải. Khả năng đáp ứng của hệ thống trồng trọt sinh thái và sinh lý của hệ thống trồng trọt đối với môi trường sản xuất phải được nghiên cứu để hiểu kỹ hơn hiệu quả của sản xuất nông nghiệp.
- * Ảnh hưởng của các tập quán đối với sự bền vững của nông nghiệp: đất đai, chi phí nhân công và cơ sở hạ tầng đô thị đóng vai trò quan trọng trong sản xuất nông nghiệp. Các yếu tố này bị tác động bởi các chính sách của quốc gia, của thành phố hay của các định hướng phát triển đô thị theo nhiều cách khác nhau. Để cải thiện năng suất và tính bền vững của nông nghiệp, chính sách phát triển đô thị và việc thực hiện các chính sách này phải giữ vai trò chủ chốt, nó cũng yêu cầu một cuộc cách mạng trong kiến thức cơ bản và trong đào tạo các nhà quản lý hành chính và các tác nhân có liên quan trong các hoạt động hành chính và các thủ tục ở phạm vi địa phương cũng như quốc gia.

KẾT LUẬN

Đa dạng hoá nông nghiệp ven đô ở Bangkok đã được thực hiện và thay đổi một cách có hiệu quả từ 100 năm nay. Những thay đổi trong chính sách quốc gia và địa phương ảnh hưởng đến các hoạt động nông nghiệp và môi trường đô thị. Điều này cũng ảnh hưởng tới sự năng động nông nghiệp - xã hội - kinh tế và phải được coi như là đề tài quan trọng để nghiên cứu và để hiểu hơn các tác động của chúng, nhằm đạt được một sự quản lý thích hợp các hoạt động của con người, các hệ thống sản xuất nông nghiệp, các nguồn lực và ra quyết định trong các tình huống phức tạp như đã từng xảy ra ở một thành phố lớn như Bangkok.

HÀ NỘI NĂM 2020

Hà Văn Quế, Văn phòng chỉ đạo quy hoạch và xây dựng thủ đô Hà Nội
Giám đốc dự án Hanoi New Town, đồng giám đốc Cục dạy nghề thành phố

Là Thủ đô có vai trò vị trí đặc biệt của Việt Nam, đồng thời lại là một cực quan trọng của tam giác tăng trưởng kinh tế phía Bắc (Hà Nội - Hải Phòng - Hạ Long), Hà Nội đã và đang được Đảng và Nhà nước đặc biệt quan tâm trong xây dựng phát triển. Trong các thập kỷ cuối của thế kỷ XX, kế hoạch phát triển kinh tế xã hội của Thủ đô Hà Nội đã có nhiều điều chỉnh phù hợp với từng thời kỳ. Những thay đổi đó đã được thể hiện rõ trên các quy hoạch chung, quy hoạch tổng thể của Thủ đô Hà Nội.

Năm 1992 phạm vi nghiên cứu quy hoạch của Thủ đô Hà Nội mới chỉ khoảng 10.000 ha với số dân là 1,5 triệu người. Quy hoạch được tiến hành điều chỉnh từ năm 1996 đến nay có hướng phát triển về phía Tây, Bắc, Tây Bắc, và Tây Nam. Phạm vi nghiên cứu đã được điều chỉnh lên trên 500.000 ha với số dân tới năm 2020 khoảng 4,5 đến 5,0 triệu người. Năm 2020, Thủ đô Hà Nội sẽ gồm thành phố Hà nội Trung tâm (bao gồm thành phố hiện tại ở bờ Nam và thành phố mới sẽ phát triển ở bờ Bắc Sông Hồng) và các thành phố đối trọng tạo thành một chùm đô thị có bán kính từ 30 đến 50 km. Chuỗi đô thị đối trọng thứ nhất là Sơn Tây-Hòa Lạc-Xuân Mai, cụm đô thị đối trọng thứ hai là Sóc Sơn-Xuân Hòa-Phúc Yên. Thành phố Hà Nội Trung tâm sẽ có khoảng 2,5 triệu người. Khu vực các đô thị đối trọng sẽ có khoảng 1,5 triệu người. Khu vực các đô thị vệ tinh sẽ có khoảng 0,5 đến 1,0 triệu người.

Động lực chủ yếu để phát triển đô thị là: Công nghiệp; Thương mại, dịch vụ, du lịch; Khoa học công nghệ; Quản lý hành chính; Giao dịch trong nước và quốc tế.

1. ĐỊNH HƯỚNG PHÁT TRIỂN

THÀNH PHỐ TRUNG TÂM NHƯ SAU:

1.1. Khu vực hạn chế phát triển:

Giới hạn bởi đường Vành đai 2, đường Láng, đường Trường Chinh, đường Đại La Minh Khai, dọc Sông Hồng trở vào trung tâm bao gồm cả khu phố cổ khu phố cũ. Hiện trạng dân số trên 910.000 người. Năm 2020 giảm xuống 800.000 người, đạt chỉ tiêu khoảng 45 m²/người. Hạn chế xây dựng công trình cao tầng để tránh quá tải. Giải tỏa các nhà máy gây ô nhiễm, tăng chỉ tiêu sử dụng đất và cải thiện môi trường đô thị. Tầng cao trung bình khoảng 2 đến 3 tầng. Mật độ xây dựng là 50%, hệ số sử dụng đất là 1,0 đến 1,5. Tăng thêm diện tích cây xanh và giao thông tĩnh.

1.2. Khu vực phát triển phía Nam Sông Hồng:

Tất cả các khu phát triển phía Nam sông Hồng được xây dựng theo hướng hiện đại, đảm bảo môi trường đô thị với chất lượng cao. Tầng cao trung bình là 5 tầng, hệ sử dụng đất là 2 lần, chỉ tiêu nhà ở bình quân đợt đầu là 12 m²/người, dài hạn là 18 đến 20 m²/người.

Trong các khu phát triển mới, các làng xóm hiện có sẽ được bảo tồn, nâng cấp. Việc xây dựng mới sẽ theo hướng tiên tiến, đậm đà bản sắc dân tộc, đồng bộ và hoàn chỉnh. Chính trang 5 của ô để tạo bộ mặt đô thị mới.

Trong khu nội thành sẽ gìn giữ, tôn tạo các di sản văn hoá, lịch sử, cảnh quan thiên nhiên và công trình kiến trúc có giá trị. Các công trình phúc lợi công cộng sẽ được cải tạo và xây dựng. Các công trình xây mới trong khu phố cũ sẽ được hạn chế về chiều cao và chỉ được bố trí ở các vị trí thích hợp.

2. PHÁT TRIỂN CÔNG NGHIỆP

Các khu công nghiệp được khai thác theo 2 hướng: cải tạo các khu công nghiệp hiện có, sắp xếp lại cho phù hợp với quy hoạch Thành phố, đồng thời xây dựng mới một số khu công nghiệp tập trung như khu Công nghiệp Sài Đồng A và B; Nam, Bắc Thăng Long; Đông Anh; Sóc Sơn. Cải tạo các khu Đức Giang; Cầu Bươu; Pháp Vân; Cầu Diễn.

3. HỆ THỐNG CÂY XANH, THỂ THAO, VUI CHƠI GIẢI TRÍ

Hệ thống công viên cây xanh, thể thao, giải trí được phân bố tập trung có qui mô lớn xung quanh Thành phố, tại các khu: Linh Đàm; Yên Sở; Mỹ Đình; Mễ Trì; Hồ Tây; Văn Trì; Cổ Loa; Trâu Quỳ. Ngoài ra, còn có các điểm được bố trí phân tán trong các khu vực ở và các đơn vị ở.

4. HỆ THỐNG TRUNG TÂM CÔNG CỘNG

Bao gồm trung tâm thành phố hiện có như: Trung tâm Chính trị Ba Đình; Trung tâm Hành chính-Chính trị của Thành phố tại khu vực Hồ Hoàn Kiếm. Sẽ phát triển các trung tâm mới như Trung tâm Thương mại Tài chính Tây Hồ Tây Nam Thăng Long, Phương Trạch (Văn Trì), Gia Lâm và Tây Nam Cổ Loa (Xuân Trạch)

5. HỆ THỐNG GIAO THÔNG

5.1. Hệ thống giao thông đường bộ:

- Hoàn thành tuyến đường Vành đai 3: từ ga Bắc Hồng qua cầu Thăng Long, Thanh Xuân, cầu Thanh Trì, qua sông Đuống tại trạm bơm Bốt Vàng, Phù Đổng, Yên Viên, lên đường 18 dự kiến. Trong tương lai, khi đường Vành đai 3 trở thành đường đô thị sẽ phải mở thêm đường Vành đai 4 qua cầu Thượng Cát, theo đường 70, qua ga Việt Hưng và nhập vào đường Vành đai 3.
- Các trục hướng tâm chính: Quốc lộ 6; Quốc lộ 32; Quốc lộ 5; Quốc lộ 1; Trục Hoà Lạc-Vành đai 3
- Nâng cấp, cải tạo các tuyến đường hiện có trong Thành phố.
- Xây dựng trục Bắc Sông Hồng: từ ngã ba Cầu Chui - Cầu Đông Trù - Cổ Loa - Bắc Thăng Long.

- Ngoài 3 cầu hiện có là Chương Dương, Thăng Long và Long Biên, để nối liền đô thị hai bên bờ Sông Hồng lần lượt xây dựng thêm 5 cầu mới: Cầu Thanh Trì; Cầu Nhật Tân; Cầu Vĩnh Tuy; Cầu Tứ Liên; Cầu Thượng Cát.

5.2. Hệ thống giao thông đường sắt quốc gia:

Hiện tại tuyến đường sắt phía Tây đã hoàn thành: từ ga Bắc Hồng, qua cầu Thăng Long, qua ga Phú Diễn, xuống Văn La, về ga Việt Hưng. Đoạn đường sắt qua Thành phố chuyển thành đường sắt đô thị. Tiếp tục xây dựng tuyến đường sắt phía Đông qua Cầu Thanh Trì, đi thẳng qua sông Đuống ở vị trí trạm bơm Bốt Vàng tới ga Yên Viên, lên ga Đông Anh mới, tránh cắt qua khu Di tích Cổ Loa.

5.3. Hệ thống giao thông đường sắt đô thị:

Tới năm 2020 Hà nội Trung tâm sẽ có 2.5 triệu dân. Do đó quy hoạch điều chỉnh đã xác định: cần phải “Xây dựng hệ thống đường sắt đô thị với loại hình linh hoạt (ngầm và nổi) cho Hà nội”. Các tuyến đề xuất sẽ tạo được sự liên hệ giữa các trung tâm của thành phố, các ga hành khách của đường sắt quốc gia, bến xe liên tỉnh, bến cảng, sân bay và đặc biệt với các đô thị đối trọng trong tương lai. Ngoài việc đảm bảo thuận tiện cho hành khách đi lại, các tuyến này sẽ không ảnh hưởng tới không gian kiến trúc đô thị, nhất là những tuyến đi qua khu phố cổ, phố cũ.

6. HỆ THỐNG CẤP NƯỚC

Chỉ tiêu cấp nước sinh hoạt đến năm 2020 là 200 lít/người/ngày. Nhu cầu dùng nước dự kiến đến năm 2020 trung bình khoảng 1.092.000 m³/ngày, cao điểm là 1.309.000 m³/ngày.

7. HỆ THỐNG CẤP ĐIỆN

Dự kiến cấp điện phục vụ chiếu sáng công cộng năm 2020 là 460 W/người. Nhu cầu điện sinh hoạt năm 2020 là 954 W/người.

8. VỆ SINH VÀ MÔI TRƯỜNG

Tại khu đô thị cũ, nước bẩn và nước mưa đều được thoát vào một hệ thống cống chung. Đề xuất khoảng 50% số lượng cống hiện tại sẽ được cải tạo nâng cấp thành hệ thống cống thoát riêng. Tại các khu đô thị xây dựng mới sẽ xây dựng hệ cống thoát riêng hoàn toàn, bao gồm các tuyến cống ngầm, trạm bơm nước bẩn, trạm làm sạch nước bẩn. Ngoài ra còn xây dựng các tuyến cống bao, giếng tách nước bẩn, trạm bơm nước bẩn. Để giải quyết việc thoát nước, mặt bằng Thành phố cần được chia thành các lưu vực. Nước bẩn được xử lý tại các trạm làm sạch trước khi xả vào hệ thống thoát nước chung của Thành phố.

9. XỬ LÝ CHẤT THẢI RẮN

Phía Hữu ngạn Sông Hồng, nhà máy sản xuất phân compost Cầu Diễn công nghệ cao sẽ được xây dựng. Phía Tả ngạn Sông Hồng xây dựng khu liên hợp xử lý rác Nam Sơn, huyện Sóc Sơn và xây dựng khu xử lý chất thải rắn dùng công nghệ cao ở Trung Mậu_Phù Đổng

10. NGHĨA TRANG THÀNH PHỐ

Cải tạo hệ thống xử lý nước thoát ra từ nghĩa trang Văn Điển để cải thiện môi trường trong khu vực.

Xây dựng nghĩa trang mới tại Tây Tựu, Đa Tốn và huyện Sóc Sơn.

11. CHUẨN BỊ KỸ THUẬT ĐẤT ĐAI - THOÁT NƯỚC MƯA

Hà Nội có lượng mưa hàng năm lớn và tập trung trong một thời gian ngắn. Do địa hình bằng phẳng, độ dốc không lớn, nên tốc độ tiêu thoát nước mặt chậm, gây ra úng ngập. Vì thế, Hà Nội cần một hệ thống hồ điều hoà để điều tiết nước ra mương, sông và trạm bơm thoát nước mưa. Toàn Thành phố cần khoảng 5-7% diện tích lưu vực, tức là khoảng 1.500 đến 2.000 ha hồ và chia thành các lưu vực thoát nước.

ĐÔ THỊ MỚI HÀ NỘI

Đô thị mới Hà Nội là một cấu thành quan trọng trong sự nghiệp xây dựng và phát triển Thủ đô hiện đại, văn minh, đậm đà bản sắc truyền thống ngàn năm văn hiến, đồng thời tạo điều kiện bảo tồn, tôn tạo phố cổ, phố cũ và nâng cao điều kiện môi trường sống cho đô thị hiện tại. Đô thị mới Hà Nội còn là một dự án có tính tổng hợp về kinh tế, xã hội và đầu tư xây dựng, rất lớn về quy mô, đa dạng về hình thức, phương thức và lĩnh vực đầu tư, có yêu cầu quản lý tiên tiến, đồng bộ để có thể xây dựng thành một đô thị hoàn chỉnh hiện đại, chất lượng cao và bền vững trường tồn. Tổng lượng vốn đầu tư cho dự án là rất lớn, thời gian thực hiện dự án kéo dài nhiều thập kỷ với nhiều dự án thành phần và có sự tham gia đầu tư của các thành phần kinh tế trong và ngoài nước.

1. Những nét cơ bản của Dự án Đô thị mới Hà Nội:

- * Đô thị mới Hà Nội được quy hoạch và phát triển trên hai khu vực thuộc địa bàn của các huyện Đông Anh, Từ Liêm và một phần của quận Tây Hồ với Tổng diện tích là 8.830 ha (khu vực Từ Liêm và Tây Hồ: 840 ha và Đông Anh: 7.990 ha).
- * Dự kiến dân số khoảng 750.000 người.
- * Kế hoạch thực hiện dự án:
Dự kiến bắt đầu khởi công năm 2001
Hoàn thành Dự án năm 2020
- * Đô thị mới Hà Nội sẽ tạo ra trên 400.000 chỗ làm việc mới
- * Tổng kinh phí đầu tư cho dự án khoảng 30 tỷ USD.

2. Các giai đoạn phát triển Đô thị mới Hà Nội:

- * Giai đoạn I (2001 - 2010): Tăng cường tác động của Đô thị mới thông qua việc phát triển các cực tăng trưởng, xây dựng các cơ sở hạ tầng chủ chốt như tuyến đường lõi (Đường QL5 kéo dài) và các cầu Nhật Tân, Tứ Liên.
- * Giai đoạn II (2011 - 2015): Mở rộng việc phát triển theo hướng sân bay Nội Bài và các khu dự án bám theo ba trục phát triển nằm ở phía Bắc và phía Nam.
- * Giai đoạn III (2015 - 2020): Hoàn thiện việc phát triển cơ cấu không gian của Đô thị mới Hà Nội.

3. Những số liệu cơ bản về phát triển dự án Đô thị mới Hà Nội giai đoạn I:

- * Diện tích của dự án:
 - Diện tích phát triển giai đoạn I: 2.328 ha
 - Khu vực Từ Liêm, Tây Hồ: 506 ha
 - Khu vực Đông Anh: 1.822 ha
- * Kế hoạch thực hiện:
 - Giai đoạn I-1: 2001 - 2005
 - Giai đoạn I-2: 2005 - 2010
- * Kinh phí đầu tư cho giai đoạn I:
 - Giai đoạn I-1: 3.854 triệu USD
 - Giai đoạn I-2: 3.293 triệu USD
 - Tổng kinh phí đầu tư cho giai đoạn I: 7.147 triệu USD

ẢNH HƯỞNG CỦA ĐÔ THỊ HÓA ĐẾN NÔNG NGHIỆP VÀ NÔNG NGHIỆP VEN ĐÔ

Đào Thế Tuấn, Đào Thế Anh
Viện Khoa học Nông nghiệp Việt Nam

Châu Á là một vùng có nhiều châu thổ đông dân. Vấn đề phát triển của các châu thổ này từ lâu đã là một đề tài mà nhiều ngành khoa học quan tâm. Vùng Nam và Đông Nam châu Á có hai loại châu thổ: châu thổ đông dân (trên 300 dân/km²), có 250 000 km² với 120 triệu dân và châu thổ thưa dân có 120 000 km² với 10 triệu dân (Gourou, 1974).

Trong tương lai các châu thổ như châu thổ sông Hồng sẽ phát triển như thế nào? Dự đoán sự phát triển này thực ra rất khó. Dự đoán của P. Gourou vào các năm 1930 là: “Nếu người ta chấp nhận một suất dư là 15 trên 1000 thì dân số châu thổ Bắc kỳ sẽ là 13 000 000 khẩu vào năm 1984. Chúng tôi tin rằng số dư thực phải giữ mức giữa 10 và 15 trên 1000 và nếu như không làm gì biến đổi tiến độ của sự khai triển thì dân số vùng châu thổ sẽ lên tới 13 000 000 giữa năm 1984 và năm 2001”. Trong thực tế vào năm 1998, dân số đã tăng lên đến 14,2 triệu người hay 947 người/km², tức là đã tăng lên 2,2 lần. Dự báo về tăng dân số gần đúng nhưng mối lo của Gourou lại không xảy ra vì châu thổ sông Hồng không những giải quyết được đủ ăn mà còn dư thừa một ít để xuất khẩu.

Tương lai của châu thổ này có thể hình dung được nếu chúng ta so sánh với các châu thổ còn đông dân hơn nữa của vùng Đông Á như Nhật Bản, Trung Quốc. Các châu thổ của vùng này có mật độ dân số còn cao hơn châu thổ sông Hồng nhưng đã rút lao động ra khỏi nông nghiệp nhiều hơn. Mặc dù vậy sản lượng nông nghiệp trên một đơn vị diện tích cao hơn ở sông Hồng 2-3 lần chủ yếu do phát triển chăn nuôi. Cơ cấu sản xuất sản xuất nông nghiệp phát triển mạnh cây hàng hóa và chăn nuôi. Để phục vụ cho cơ cấu sản xuất ấy, lương thực sản xuất không đủ, phải nhập thêm nhiều để phát triển chăn nuôi.

Như vậy sự phát triển của các châu thổ này chỉ có thể thực hiện được với một sự công nghiệp hoá và đô thị hoá rất mạnh. Tuy vậy các châu thổ của Đông Nam Á không thể theo mô hình của các nước Đông Á là sẽ phải nhập thực phẩm của nước ngoài. Phải phát triển như thế nào để vừa có tốc độ công nghiệp hoá nhanh nhưng vừa phát triển được nông nghiệp, vừa tăng được thu nhập của nông dân, vừa đảm bảo được an ninh thực phẩm vì các nước lớn khó có thể nhập lương thực của nước ngoài.

Bảng 1: Các hệ thống nông nghiệp đông dân ở châu Á (1995)

	Nhật Bản	Đài Loan	Đông Nam Trung Quốc	Châu thổ sông Hồng
Dân số/ha canh tác	28,5	24,3	22,6	23
Nông dân/ha canh tác	1,5	4,5	16,5	18
Lao động/ha canh tác	0,8	7,1	8,8	9,1
Sản lượng (\$/ha)	6730	8540	4820	3550
Sản lượng trồng trọt (\$/ha)	1710	3090	2510	2470
Sản lượng chăn nuôi (\$/ha)	1450	5450	2310	1070

CƠ CẤU SẢN LƯỢNG (%)				
Lương thực	10	7	30	43
Rau quả	13	20	14	13
Cây công nghiệp	2	20	8	13
Chăn nuôi	75	64	48	30
Lương thực sản xuất (kg/ha)	2612	2603	6961	6928
Lương thực nhập kg/ha)	6106	8289	2164	754
Lương thực sử dụng (kg/ha)	8717	10892	9125	7683
Lương thực sử dụng kg/người)	305	449	403	335
Thịt sản xuất (kg/ha)	732	2106	913	409

Vì vậy việc phát triển nông nghiệp trong điều kiện đô thị hoá và công nghiệp hóa nhanh ở các châu thổ đông dân trở thành một vấn đề quan trọng cần phải giải quyết để có thể phát triển.

Theo nhiều dự báo thì ở châu Á trong thời gian tới quá trình đô thị hoá sẽ xảy ra rất nhanh chóng. Nếu tỷ lệ dân số đô thị năm 1995 là 50% thì năm 2025 sẽ tăng lên 70%. Các siêu đô thị sẽ được hình thành trong thời gian tới.

Siêu đô thị (megapolis) là một khái niệm do J.Gotunan (1978), một nhà địa lý Pháp đề nghị năm 1950 lúc nghiên cứu vùng Đông Bắc nước Mỹ. Các điều kiện để có siêu đô thị là:

- * Phải có cảng,
- * Phải giữ vai trò của một ngã tư,
- * Phải có mật độ dày đặc về quan hệ,
- * Phải có mật độ dân số cao,
- * Phải có một hệ thống kinh tế trong đó dịch vụ chiếm vị trí quan trọng.

Trên thế giới có 5 tổ hợp siêu đô thị: 1) vùng 5 hồ lớn ở Mỹ; 2) vùng bờ biển phía đông của Mỹ; 3) ở Anh; 4) ở Nhật Bản; 5) ở Tây Âu.

Hiện nay ở châu Á có 50% dân số sống ở đô thị, dự báo đến năm 2025 sẽ là 70%. Năm 2010, thế giới sẽ có 13 siêu đô thị trên 10n triệu dân thì 7 là ở châu Á. Năm 2010, châu Á sẽ có 30 thành thị trên 5 triệu dân (trong lúc ở Mỹ chỉ có 2 và ở châu Âu là 6). Thượng Hải, Bombay sẽ có trên 20 triệu dân, Bắc Kinh, Dhaka, Jakarta, Manila, Thiên Tân, Calcuta và Delhi trên 15 triệu.

Trung Quốc năm 1994 có 28% dân sống ở đô thị, thì đến 2010 sẽ có 50%. Kế hoạch đô thị hoá của Trung Quốc trong 30 năm tới như sau:

- Trung Quốc sẽ có 2000 huyện, mỗi huyện lỵ sẽ phát triển thành một thị xã có đến 50 000 đến 100 000 dân, tổng số sẽ là 100 triệu dân.
- Cả nước có 10 609 trấn với 240 triệu dân. Nếu có 1/3 số trấn sẽ trở thành thị xã nhỏ với 30-50 ngàn dân và trung bình với 50 000-150 000 dân thì sẽ có 150-200 triệu dân.
- Cả nước có 500 thành phố, trong thời gian sau cải cách qua, dân số đã tăng lên từ 500 ngàn đến 1 triệu người. Nếu trong 30 năm tới sẽ tăng trung bình 300 ngàn người thì sẽ có 150 triệu người (Zhang, 1996).

Nếu sẽ phát triển như vậy thì 30 năm tới sẽ có thêm 400 triệu nông dân ra thành thị và dân số đô thị sẽ là 50%.

Trung Quốc sẽ có 4 tổ hợp Siêu đô thị:

- 1) trung và hạ lưu sông Trường Giang (Thượng Hải, Vô Châu, Vô Tích, Nam Kinh, Hàng Châu, Dương Châu,...);
- 2) vùng châu thổ Châu Giang (Quảng Châu, Thẩm Quyển, Chu Hải)...;
- 3) vùng Liêu Ninh (Thẩm Dương...);
- 4) vùng Bắc Kinh- Thiên Tân-Đường Sơn.

Riêng vùng châu thổ Châu Giang có 20 đô thị và 500 trấn, 30 triệu dân và 600 ng/km², sản phẩm trong nước/người khoảng 3000 USD.

McGee (1989), lúc nghiên cứu về quá trình đô thị hoá ở Châu Á, cho rằng ở châu Á có những đặc điểm khác châu Âu và châu Mỹ, nên phát triển một hệ thống đô thị trong đó có các cực đô thị và cực nông thôn, các hoạt động phi nông nghiệp và nông nghiệp, có dân cư đô thị và nông thôn. Tác giả đề nghị một mô hình gọi là “Desakota”, theo tiếng Ấnônêxia, Desa là nông thôn, kota là đô thị và thị trấn. Khái niệm này tương đương với khái niệm “đô thị hoá nông thôn” ở Trung Quốc.

Vấn đề được đặt ra hiện nay là đô thị hoá như thế nào để đồng thời phát triển được nông nghiệp. Gần đây là vấn đề nông nghiệp đô thị cũng như nông nghiệp ven đô nhưng mục tiêu được đặt ra với vấn đề này có khác. Muốn giải quyết được vấn đề phải được mở rộng ra nghiên cứu quan hệ giữa đô thị với nông nghiệp.

Đã có một số mô hình phát triển nông nghiệp đô thị được nghiên cứu trên thế giới có thể nêu ra đây.

- * Lý thuyết của Von Thunen (1986): Theo ông, chi phí vận chuyển từ nơi sản xuất đến thị trường tiêu thụ (thành phố) quyết định đến sự phân bố các hoạt động sản xuất nông nghiệp. Để giảm chi phí những sản phẩm có khối lượng sản xuất lớn, khó bảo quản (hoa quả, rau, sữa...) được sản xuất ở gần nơi tiêu thụ hơn. Giả thiết là chỉ có chi phí vận chuyển biến đổi nên lãi suất thu đạt được của một đơn vị diện tích canh tác được tính theo công thức :

$$\text{Lãi/đơn vị diện tích} = E(p-a) - Efk = E(p-a-fk)$$

Trong đó:

E : khối lượng sản phẩm/đơn vị diện tích

p : giá thị trường

a : chi phí sản xuất của một đơn vị sản phẩm

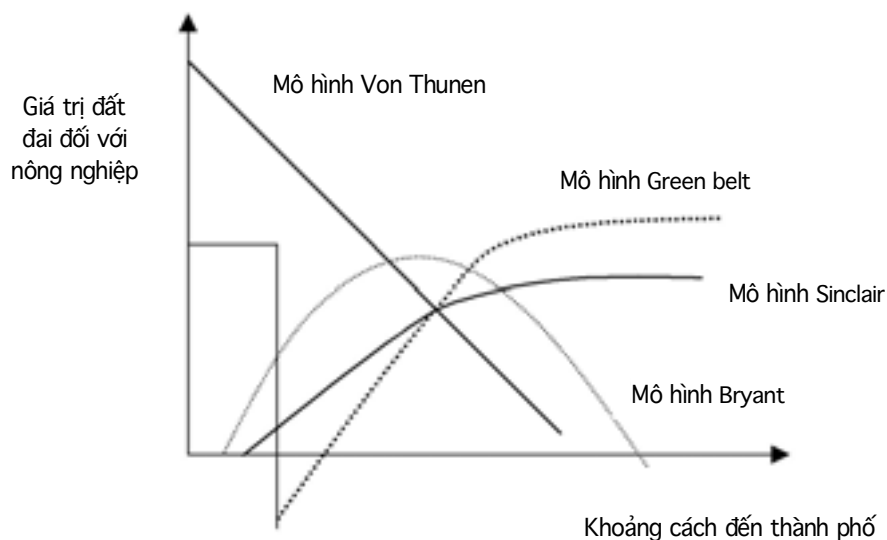
f : chi phí vận chuyển của đơn vị sản phẩm trên đơn vị chiều dài

k : khoảng cách đến thị trường

* Mô hình của R.J.Sinclair (1967): Ông cho rằng quá trình đô thị hoá thường diễn ra nhanh ở xung quanh các thành phố và nhanh hơn nhiều so với sự tăng về chi phí vận chuyển. Điều đó làm cho nông dân quanh thành phố giảm đầu tư của họ trong sản xuất nông nghiệp. Kết quả là có sự đảo ngược về lợi nhuận trong sản xuất nông nghiệp và nó hình thành nên các vành đai lợi nhuận khác nhau kể từ trong thành phố ra ngoài.

* Mô hình của C.R.Bryant (1973): Đối với ông mô hình này là sự kết hợp của cả hai mô hình trên đây. Ông bảo vệ ý kiến cho rằng chỉ có một vài kiểu nông nghiệp là chịu ảnh hưởng xấu của sức ép đô thị hoá điều này là do yếu tố thời hạn thu hồi vốn đầu tư quyết định (ví dụ như trồng nho, hay cây ăn quả lâu năm thì sẽ bất lợi trong điều kiện đô thị hoá). Như thế phần nhiều các loại hình sản xuất nông nghiệp có lợi nhuận khác nhau liên quan trực tiếp đến mức độ ảnh hưởng của sự phát triển đô thị đến mức độ ảnh hưởng của sự phát triển đô thị đến mỗi hoạt động và lợi ích của thị trường gần mang lại.

Các mô hình khác nhau của nông nghiệp ven đô



Trong các năm 70 và 80 nghiên cứu về nông nghiệp ven đô tập trung vào hoạt động của các nông trại trong điều kiện đô thị hoá. Đã từ lâu trong quan niệm của các nhà nghiên cứu Bắc Mỹ, là ảnh hưởng xấu của cường độ và quy mô đô thị hoá đến năng suất và sản lượng của nông nghiệp. Ở châu Âu, thì vấn đề đặt ra lại khác: người ta quan tâm đến vai trò của nông nghiệp với sự bảo vệ cảnh quan của vùng ngoại thành cần cho việc quy hoạch đô thị. Vấn đề phức tạp hơn nhiều: sự phát triển của nông nghiệp ven đô phụ thuộc vào các giá trị và triển vọng của kế hoạch đô thị hoá.

Người ta thấy quá trình đô thị hoá đã đặt ra các vấn đề sau:

- Một sự thay đổi lớn về môi trường nông nghiệp phụ thuộc vào hình thức và quy mô của đô thị hóa.
- Nông nghiệp ven đô chịu ảnh hưởng của thị trường lao động đô thị, công nghệ, sự cạnh tranh trong nước và quốc tế và chính sách của chính phủ.
- Các yếu tố ảnh hưởng vừa tiêu cực, vừa tích cực nên phải nghiên cứu tác động qua lại của các yếu tố ấy: (i) ảnh hưởng của các cấu trúc kinh tế xã hội đến sản xuất nông nghiệp, (ii) Vai trò của nông trại gia đình và cách ứng xử của họ đối với các thay đổi của môi trường.

Do vậy, tiếp cận nghiên cứu phải là một tiếp cận hệ thống trong đó có môi trường nông nghiệp (nguồn lợi, quy mô xã hội và kinh tế) và môi trường ngoài nông nghiệp (các lực của quá trình đô thị hoá cũng như sự thay đổi về công nghệ) ảnh hưởng đến cơ cấu của hệ thống nông nghiệp (cơ cấu kinh tế xã hội nông trại, các ngành sản xuất kỹ thuật thích ứng). Các nhân tố bên trong nông trại (quy mô, mức nợ, độ chuyên môn hoá) cũng như của gia đình (tuổi của chủ hộ, con cái và các giá trị gia đình) cũng giữ vai trò quan trọng.

Thực tế nghiên cứu các vùng gần đô thị cho thấy có ba loại vùng:

- Vùng nông nghiệp thoái hoá
- Vùng nông nghiệp thích ứng
- Vùng nông nghiệp phát triển

Do vậy tình hình ở các vùng này rất phức tạp, không thể giải quyết bằng các quy hoạch mang tính đơn giản. Ở các vùng này có sự hoạt động của các cộng đồng hay các tập thể khác nhau hoạt động theo các mục tiêu khác nhau: hoặc phát triển nông nghiệp truyền thống, hoặc bảo vệ môi trường và nguồn lợi nông nghiệp mà các nhà nghiên cứu phải sử dụng để thúc đẩy sự phát triển.

Cần xây dựng một quan điểm phát triển dựa trên 5 yếu tố sau:

- Các giá trị và quyền lợi có trong môi trường địa phương,
- Các tác nhân và những người xen vào,
- Các mạng lưới ảnh hưởng, quyền lực và quan hệ mà các tác nhân và người xen vào theo đuổi quyền lợi của họ (các mạng lưới trong hay địa phương)
- Các hoạt động đang tiến hành
- Điều kiện tổng thể: xã hội- kinh tế- chính trị- pháp lý của sự năng động địa phương.

Một vấn đề thường gặp trong vấn đề phân biệt thành phố và nông thôn là các tiêu chuẩn để phân biệt giữa thành thị và nông thôn.

Ở Anh, Green (1971) phân biệt nông thôn có vùng chịu ảnh hưởng của đô thị và vùng không chịu ảnh hưởng của đô thị. Clocke và Edwards (1986) phân biệt giữa các kiểu lãnh thổ sau: nông thôn sâu, nông thôn trung gian, nông thôn không trung gian và không nông thôn cực.

Ở các nước vẫn thường phân biệt mấy khái niệm về lãnh thổ sau:

- Lãnh thổ đô thị hành chính,
- Lãnh thổ đô thị vật lý, tức là vùng có các công trình xây dựng của thành thị, các khu đất được sử dụng cho mục đích phi nông nghiệp,
- Lãnh thổ đô thị chức năng, bao gồm các vùng có quan hệ kinh tế xã hội với đô thị và có xu hướng hội nhập vào đô thị.

Ở Mỹ lãnh thổ vật lý thường lớn hơn lãnh thổ hành chính, vì các thành phố đã xây dựng lan ra các vùng ngoài địa giới hành chính. Vì vậy đã phải quy định có một vùng gọi là vùng đô thị hoá (urbanised area) căn cứ chính vào các tiêu chuẩn về dân số.

Ở Anh cũng phải quy định một số vùng đô thị (urban area) căn cứ vào tiêu chuẩn sử dụng đất khác với lãnh thổ hành chính.

Ở Nhật Bản và Trung Quốc thường lãnh thổ vật lý nhỏ hơn lãnh thổ hành chính nên trong thống kê, dân số đô thị thường cao hơn thực tế. Do vậy, ở Nhật Bản đã phải quy định các vùng có mật độ dân số cao (densely inhabited district) để tính dân số đô thị.

Thực tế là ở nước ta cho thấy cũng giống như ở Trung Quốc là lãnh thổ hành chính rộng lớn hơn lãnh thổ đô thị vật lý. Tuy vậy lãnh thổ hành chính lại nhỏ hơn lãnh thổ chức năng, vì có những lãnh thổ các tỉnh khác cũng chịu ảnh hưởng của đô thị hoá.

Châu thổ sông Hồng là một vùng đông dân (940 người/km²). Sự phát triển của vùng này có quan hệ với quá trình công nghiệp hoá và đô thị hoá. Từ đầu thời kỳ Đổi mới, sự phát triển của nông nghiệp tương đối nhanh nhờ việc quay trở lại kinh tế hộ nông dân. Nông dân đã tự túc được lương thực và bắt đầu có thừa để xuất khẩu. Các hộ nông dân đã vượt được khỏi tình trạng thiếu vốn ban đầu. Tuy vậy việc phát triển từ tình trạng tự cấp lên sản xuất hàng hóa gặp khó khăn vì:

- Thiếu thị trường. Vùng này trước kia có thị trường xuất rau quả và thịt lợn sang Liên Xô và các nước Đông Âu, nay không còn nữa. Đang tìm kiếm các thị trường mới nhưng chưa ổn định. Thị trường trong nước tuy chưa có nhưng chưa phát triển mạnh vì sức mua của nhân dân cũng hạn chế.
- Việc tập trung ruộng đất vào tay các người làm ruộng giỏi để có lý suất hàng hoá cao hơn cũng không tiến hành được vì thị trường ruộng đất chưa hình thành một cách chính thức. Trước tình trạng đô thị hoá nhanh và phát triển việc xây dựng cơ sở hạ tầng, việc đầu cơ ruộng đất rất phổ biến.
- Việc phát triển công nghiệp và dịch vụ thành thị không thể thu hút được hết lao động tăng thêm khiến cho tình trạng dư thừa lao động ở nông thôn trở

thành rất phổ biến. Việc phát triển ngành nghề phi nông nghiệp ở nông thôn cũng không phát triển được mạnh. Việc di dân ra thành phố hoặc đi các vùng còn có khả năng mở rộng đất đai rất phổ biến.

- Hiện nay chưa có ý đồ rõ rệt về việc quy hoạch đô thị hóa và phát triển nông thôn trong tương lai nên không có sự hướng dẫn cho sự phát triển.
- Các vấn đề ô nhiễm môi trường đi đôi với đô thị hoá và công nghiệp hoá chưa được xác định rõ và có hướng giải quyết.
- Việc phát triển các thể chế thị trường và tổ chức nông dân được thực hiện không có kế hoạch và hướng dẫn.

Gần đây, lúc nghiên cứu về đa dạng hoá sản xuất ở châu thổ sông Hồng, chúng tôi thấy nói chung việc đa dạng hoá trong thời gian qua đã xảy ra rất khó khăn. Trong 72 huyện của châu thổ sông Hồng, 41 huyện có chỉ số đa dạng giảm, 6 huyện ít thay đổi và 25 huyện có hệ số đa dạng tăng, trong đó có 10 huyện hợp thành một vòng đai quanh thành phố Hà Nội đa dạng hoá mạnh do ảnh hưởng của quá trình đô thị hoá (xem khung).

Ảnh hưởng của đô thị hoá đến đa dạng hoá nông nghiệp
vùng quanh Hà Nội

Số đầu : Hệ số đa dạng ; Số sau : tăng giảm hàng năm (%)

Ba Vì	0,80	0,01		
Thạch Thất	0,64	-0,72		
Phúc Thọ	0,75	-1,31	Tiên Sơn	0,65 -0,14
Đan Phượng	0,75	0,02	Tam Đảo	0,68 1,36
Quốc Oai	0,68	0,28	Mê Linh	0,76 0,11
Hoài Đức	0,73	0,42	Sóc Sơn	0,73 0,44
Từ Liêm	0,70	-0,44	Đông Anh	0,73 -0,26
Hà Nội				
Thanh Trì	0,74	-0,28	Gia Lâm	0,73 -0,39
Thường Tín	0,66	0,24	Châu Giang	0,77 0,68
Phú Xuyên	0,57	0,05	Kim Thi	0,58 1,61
Thanh Oai	0,60	0,13	Phù Tiên	0,57 0,16
Chương Mỹ	0,71	-1,21	Mỹ Văn	0,59 -0,24
Ứng Hòa	0,60	-0,74	Cẩm Bình	0,53 -0,14
			Tứ Lộc	0,60 1,17
			Nam Thanh	0,56 -0,66

Từ trước đến nay việc nghiên cứu quy hoạch công nghiệp và đô thị được tiến hành tách rời với phát triển nông thôn, nên nhiều vấn đề không được nghiên cứu một cách đầy đủ. Một dự án nghiên cứu về mối quan hệ giữa công nghiệp hoá và phát triển nông nghiệp và nông thôn trở thành rất cấp thiết.

PHÁT TRIỂN NÔNG NGHIỆP NGOẠI VI THÀNH PHỐ HÀ NỘI, NHỮNG THÀNH TỰU, KHÓ KHĂN VÀ ĐỊNH HƯỚNG ĐẾN 2010

TS. Mai Thị Phương Anh, Sở Nông nghiệp và PTNT Hà Nội

1. MỞ ĐẦU

Thủ đô Hà Nội là trung tâm kinh tế, chính trị, văn hoá, khoa học kỹ thuật của cả nước, là trung tâm giao dịch quốc tế. Ngành nông nghiệp Hà Nội mặc dù chiếm tỷ trọng nhỏ trong cơ cấu kinh tế của toàn thành phố nhưng nông nghiệp nông thôn ngoại thành Hà Nội có vị trí quan trọng: cung cấp khối lượng đáng kể các sản phẩm nông nghiệp có chất lượng cao cung cấp cho nhu cầu ngày càng tăng lên của dân số Thủ đô, cung cấp nguyên liệu, lao động cho công nghiệp và các ngành khác. Nông nghiệp, nông thôn ngoại thành tạo cảnh quan môi trường sinh thái bền vững cho Thủ đô.

2. NHỮNG THÀNH TỰU ĐẠT ĐƯỢC TRONG NHỮNG NĂM QUA

Hà Nội với tổng diện tích đất tự nhiên 920,97km² trong đó diện tích đất ngoại thành là 836,67km² (tính đến 2000). Kinh tế ngoại thành phát triển toàn diện, tốc độ tăng trưởng nông nghiệp bình quân đạt 4,6%/năm. áp dụng kỹ thuật thâm canh, tăng vụ, giống mới, công nghệ mới, và chuyển dịch cơ cấu sản xuất đã đưa giá trị sản xuất nông nghiệp từ 13,5 triệu (1991) lên 40,4 triệu/ha canh tác (2000). Cơ cấu sản xuất nông nghiệp chuyển dịch theo hướng: tỷ trọng trồng trọt ngày càng giảm, chăn nuôi - thủy sản tăng. Từ sản xuất lúa kém hiệu quả sang sản xuất hoa, rau, quả theo hướng sản xuất hàng hoá. Trong chăn nuôi đàn lợn hướng nạc, bò sữa, gia cầm siêu trứng, siêu thịt và các thủy đặc sản ngày càng tăng. Chế biến thực phẩm và ngành nghề thủ công phát triển: tỷ trọng công nghiệp, dịch vụ, thương mại tăng từ 52% (1995) lên 70,84% (2000), các làng nghề khôi phục và phát triển. ở nông thôn : 100% xã có điện, trạm y tế, đài truyền thanh và trường tiểu học; 80% đường giao thông được trải nhựa; 66% dân số có nước sạch; tưới chủ động 80% và tiêu 70% diện tích canh tác. Với sự phát triển toàn diện, nông nghiệp Hà Nội góp phần đưa tỷ lệ hộ giàu tăng lên 3,0%, hộ nghèo giảm còn 2,6%, thu nhập bình quân 262.000 đ/người/năm.

Bảng 1. Một số chỉ tiêu cơ bản của Hà Nội từ 1995-2000*

Chỉ tiêu	Đơn vị	1995	1997	1999	2000
I. Diện tích đất nông nghiệp	Ha	43.602	43.430	44.610	44.705
- Đất canh tác	Ha	40.040	39.688	38.871	38.586
- Mặt nước nuôi trồng thủy sản	Ha	2.830	2.832	2.834	3.142
- Đất lâm nghiệp	Ha	6.630	6.630	6.630	6.630
II. Dân số					
1. Tổng số hộ	hộ	290.719			300.425
- Hộ nông lâm nghiệp	hộ	174.170	182.826	193.842	195.517
2. Nhân khẩu toàn thành phố	người	2.335.400	2.467.000	2.688.000	2.734.100
- Nhân khẩu ngoại thành	người	1.253.000	1.256.000	1.256.500	1.273.700
- Nhân khẩu nông lâm nghiệp	người	751.500	799.800	828.900	842.900
3. Lao động					
- Lao động nông lâm nghiệp	người	328.064	398.017	421.265	427.795

* Nguồn : Niên giám thống kê 2000, Cục Thống kê Hà Nội

Bảng 2. Kết quả sản xuất nông lâm nghiệp của Hà Nội năm 1995 và 2000*

Chỉ tiêu	Đơn vị	1995	2000	Chỉ tiêu	Đơn vị	1995	2000
I. Trồng trọt				II. Chăn nuôi			
- Tổng diện tích gieo trồng	Ha	86.899	87.664	- Đàn lợn từ 2 tháng tuổi (tính đến 1/10 hàng năm)	con	269.500	313.900
- Tổng sản lượng lương thực quy thóc	tấn	238.362	250.000	Sản lượng thịt hơi xuất chuồng	tấn	25.200	33.900
- Diện tích rau	Ha	5.732	7.984	- Đàn bò (tính đến 1/10 hàng năm)	con	35.848	35.800
- Diện tích cây ăn quả	Ha	2.100	3.094	- Sản lượng thịt hơi xuất chuồng	tấn	254	550
- Diện tích hoa	Ha	380	1.075	- Bò sữa	con	1.266	1.600
- Mặt nước nuôi trồng thủy sản	Ha	2.830	3.200	- Sản lượng sữa tươi	tấn	1.308	2.560
- Đất lâm nghiệp	Ha	6.630	6.630	- Đàn gia cầm	1.000 con	2.410	2.805
				III. Thủy sản			
				Diện tích mặt nước	Ha	1.960	3.200
				Sản lượng	tấn	4.250	7.200

*Nguồn : Báo cáo Chương trình phát triển kinh tế ngoại thành và từng bước hiện đại hoá nông thôn của Thành uỷ Hà Nội (2001-2005), 12-Ctr/TU ngày 05/11/2001

3. NHỮNG THÁCH THỨC

Đô thị hoá nhanh là sức ép nặng nề nhất đối với nền nông nghiệp đô thị ở Hà Nội (bảng 3 và 4): diện tích đất nông nghiệp giảm sút; lực lượng lao động dư thừa và tỷ lệ lao động nông nghiệp thiếu việc làm ngày một tăng lên; nhu cầu tiêu dùng thực phẩm toàn thành phố tăng nhanh cả về số lượng và chất lượng.

Bảng 3. Dư báo đất nông nghiệp và dân số Hà Nội trong những năm tới*

Chỉ tiêu	Đơn vị	2005	2010	Chỉ tiêu	Đơn vị	2005	2010
I. Diện tích đất tự nhiên	Ha	91.846	91.846	III. Dân số	Người	3.417.000	4.020.000
- Diện tích đất nội thành	Ha	14.343	18.578	- Nội thành	Người	1.607.000	1.830.000
- Diện tích đất ngoại thành	Ha	77.500	73.268	- Ngoại thành	Người	1.310.000	1.390.000
II. Diện tích đất nông nghiệp	Ha	39.055	35.612	- Khách vắng lai	Người	500.000	800.000
- Diện tích đất bị giảm	Ha	3952	7390				
- Diện tích mặt nước	Ha	3.800	4.000				
- Diện tích rừng phòng hộ	Ha	6.230	6.230				

* Nguồn: Báo cáo quy hoạch phát triển nông nghiệp Hà Nội đến năm 2010.

Bảng 4. Dư báo về nhu cầu thực phẩm đến 2010*

Tổng số (tấn)	2005		2010	
	Tiêu dùng (kg/người/năm)	Tổng số (tấn)	Tiêu dùng (kg/người/năm)	Tổng số (tấn)
Rau các loại	85	247.920	90	289.800
Quả các loại	70	204.170	80	257.600
Thịt lợn hơi	21	87.500	26	119.600
Thịt bò hơi	3	21.870	5	40.250
Thịt gia cầm hơi	6	25.000	9	41.400
Trứng (1.000 quả)	70	204.170	100	322.010
Sữa tươi	10	29.170	20	64.400
Thủy sản nước ngọt	11	32.080	15	48.300

* Nguồn: Báo cáo quy hoạch phát triển nông nghiệp Hà Nội đến năm 2010

Trong tiến trình hội nhập quốc tế và khu vực, và quá trình đô thị hoá nhanh nhu cầu sản phẩm nông nghiệp đa dạng, an toàn, chất lượng cao và giá thành sản xuất hạ.

+ Sản phẩm chưa đáp ứng nhu cầu cả về chất, lượng, và tính đa dạng do đó khả năng cạnh tranh yếu, chưa giải quyết triệt để việc lạm dụng thuốc trừ sâu, phân vô cơ trong sản xuất các sản phẩm nông nghiệp, đặc biệt là sản xuất rau an toàn, cơ sở giết mổ chưa đảm bảo vệ sinh, một số diện tích nuôi thủy sản còn sử dụng nguồn nước thải

thành phố chưa qua xử lý. Công nghệ chế biến thực phẩm chưa phát triển đúng theo yêu cầu.

+ Quy mô sản xuất nhỏ, manh mún, chưa tạo lập được các vùng chuyên canh sản xuất hàng hoá; Chưa tạo lập được thị trường ổn định trong và ngoài nước, đặc biệt công tác xúc tiến thương mại các sản phẩm nông nghiệp sạch chưa được quan tâm đúng mức, đầu ra chưa được thông thoát, nhiều bất cập giữa người sản xuất, tiêu dùng và kênh thị trường.

+ Cơ sở hạ tầng nông thôn chưa đảm bảo ở nhiều địa phương, đặc biệt hệ thống tưới, tiêu và giao thông nông thôn phục vụ cho sản xuất nông nghiệp hàng hoá.

- Một số địa phương nguồn nước bị ô nhiễm do quá trình đô thị hoá, phát triển khu dân cư mới và hệ thống quản lý hoá chất nông nghiệp chưa đảm bảo.

- Một số chính sách của Nhà nước chưa phù hợp và hợp lý, đặc biệt trong các vùng mất đất nông nghiệp do quá trình đô thị hoá.

4. ĐỊNH HƯỚNG PHÁT TRIỂN NÔNG NGHIỆP ĐÔ THỊ Ở HÀ NỘI

Nghị quyết 15 NQ/TW của Bộ chính trị, Pháp lệnh thủ đô và Nghị quyết Đại hội lần thứ XIII Đảng bộ Thành phố Hà Nội đã nêu rõ mục tiêu, nhiệm vụ và yêu cầu phát triển nông nghiệp Hà Nội: “Phát triển nông nghiệp và kinh tế ngoại thành theo hướng nông nghiệp đô thị, sinh thái. Tăng cường đầu tư xây dựng cơ sở vật chất kỹ thuật. Nâng cao chất lượng các sản phẩm nông nghiệp. Ưu tiên xây dựng vành đai xanh, rau sạch phục vụ đời sống của nhân dân, bảo vệ môi trường, phát triển các nghề, làng nghề truyền thống, đầu tư tạo giống và công nghệ mới phục vụ sản xuất nông nghiệp, chú trọng công nghệ bảo quản, chế biến sau thu hoạch. Giải quyết tốt thị trường tiêu thụ hàng nông sản. Đẩy nhanh quá trình CNH, HĐH nông nghiệp, nông thôn gắn đô thị hoá với xây dựng nông thôn theo hướng văn hoá, sinh thái; từng bước chuyển dịch cơ cấu kinh tế, cơ cấu lao động nhằm tăng tỷ trọng công nghiệp, dịch vụ nông nghiệp, thu hẹp sự cách biệt giữa nội thành và ngoại thành. Phấn đấu tốc độ tăng giá trị sản xuất nông nghiệp bình quân 3,5-4,0%/năm”

Bảng 5. Dự báo về khả năng sản xuất các loại thực phẩm ở ngoại thành Hà Nội*

Loại thực phẩm	2005			2010		
	Diện tích/ con (ha/đầu con)	Sản lượng (tấn)**	Đáp ứng nhu cầu (%)	Diện tích/ con (ha/đầu con)	Sản lượng (tấn)	Đáp ứng nhu cầu (%)
Rau các loại	9.500	186.600	78-80	12.500	260.000	80-85
Quả các loại	6.501	47.674	15-20	10.000	71.254	22-25
Chăn nuôi lợn	422.650	43.700	65-70	539.350	55.700	75-80
- Lợn nái	50.000			64.000		
- Lợn thịt	372.500			475.150		
Chăn nuôi bò	46.770			56.900		
- Bò thịt	43.270	1.500	25-30	51.900	2.500	20-25
- Bò sữa	3.500			5.000		
- Sữa tươi		7.000	22-25		10.000	20-22
Chăn nuôi gia cầm	4.657	13.247	65-7	8.207	23.345	75-80
Trứng (1.000 quả)		46.093	35-40		81.240	30-35
Thủy sản nước ngọt	3.800	15.750	50-55	4.000	20.950	50-55
- Thủy đặc sản		75			200	

* **Nguồn:** Quy hoạch phát triển nông nghiệp Hà Nội đến năm 2010 (số liệu theo phương án II).

** Sản lượng các sản phẩm chăn nuôi được tính theo trọng lượng hơi.

5. CHƯƠNG TRÌNH TRỌNG TÂM PHÁT TRIỂN KINH TẾ NGOẠI THÀNH

5.1. Chuyển đổi nhanh cơ cấu kinh tế nông nghiệp, nông thôn, tạo vùng sản xuất hàng hoá

- Chuyển mạnh diện tích trồng cây lương thực kém hiệu quả sang trồng rau cao cấp với công nghệ sạch, phát triển hoa cây cảnh, cây ăn quả. Thực hiện dịch vụ cung cấp giống.
- Phát triển cá nước ngọt thủy đặc sản, các giống mới có chất lượng cao. Chuyển vùng trồng sang nuôi cá, kết hợp nuôi vịt, bò vùng trồng cây ăn quả.
- Phát triển đàn lợn hướng nạc, bò sữa, gia cầm, rau, hoa quả mang tính hàng hoá, tập trung.

5.2. Ứng dụng các tiến bộ kỹ thuật vào sản xuất theo hướng CNH-HĐH nông nghiệp nông thôn

- Kiên cố hoá kênh mương, nước sạch nông thôn.
- Xây dựng khu nông nghiệp công nghệ cao.

- Hiện đại hoá công nghệ sản xuất tại các cơ sở sản xuất giống.

5.3. Giải quyết thị trường chế biến nông sản

- Xây dựng một số cơ sở chế biến rau quả, thực phẩm

5.4. Chương trình bảo đảm vệ sinh an toàn thực phẩm

- Hình thành mạng lưới kiểm tra độc tố trong rau quả
- Tăng cường công tác quản lý thuốc bảo vệ thực vật và thú y.

5.5. Chương trình nước sạch vệ sinh môi trường nông thôn

5.6. Chương trình tu bổ đê kè, phòng chống thiên tai và hệ thống thủy lợi.

6. PHƯƠNG ÁN PHÁT TRIỂN NÔNG NGHIỆP ĐÔ THỊ

6.1. Trồng trọt

* Rau :

Mục tiêu phát triển sản xuất rau xanh của Hà Nội là khai thác tối đa tiềm năng sản xuất tại chỗ với việc áp dụng các tiến bộ kỹ thuật và công nghệ tiên tiến, đầu tư thâm canh đạt năng suất cao, đảm bảo vệ sinh an toàn thực phẩm. Mục tiêu là tăng diện tích sản xuất rau sạch, nâng cao năng suất và chất lượng, đa dạng sản phẩm và rải vụ rau xanh để cung cấp đủ rau tươi quanh năm cho nhu cầu dân số thành phố. Các vùng rau xanh tập trung có quy mô diện tích 2.400-2.850 ha (chiếm 65-70% diện tích canh tác rau) được phân bố chủ yếu ở các địa bàn sau : Huyện Gia Lâm (900-1100ha); Đông Anh (650-750ha); Sóc Sơn (600-700ha và Thanh Trì (250-300 ha).

* Hoa :

Hà Nội có truyền thống trồng hoa từ lâu đời. Dự kiến diện tích trồng hoa vào năm 2005 là 2.000 ha, năm 2010 là 3.000 ha với các chủng loại hoa truyền thống đào, quất và các loại hoa cắt cành, tập trung tại các địa bàn : Đông Anh (650-750ha); Từ Liêm (450-550ha); Sóc Sơn (250-350ha), tại các phường Nhật Tân, Phú Thượng, Quảng An, Tứ Liên, Xuân La (quận Tây Hồ - hoa cắt cành và hoa truyền thống như quất, đào) với quy mô 282 ha năm 2005 và 324 ha năm 2010 (theo Báo cáo tổng hợp dự án Quy hoạch tổng thể phát triển kinh tế - xã hội quận Tây Hồ đến 2010).

* Quả:

Quả được tập trung sản xuất ở những vùng có diện tích lớn với 2 phương thức: cải tạo vườn tạp để phát triển các loại quả đặc sản có tính hàng hoá và xây dựng mô hình trang trại tại các vùng bãi ven sông và vườn đồi (chú ý phát triển mô hình Vườn - Ao - Chuồng - Rừng tại Sóc Sơn).

Phát triển cây ăn quả không chỉ bó hẹp trong việc sản xuất sản phẩm mà còn có giá trị sinh thái, văn hoá, du lịch và tạo cảnh quan môi trường. Vùng tập trung có quy mô từ

3650-4000ha, chiếm tỷ lệ 65-70% tổng diện tích sản xuất cây ăn quả, phân bố ở các huyện Sóc Sơn với 1.700-1.800ha, trong đó vùng đồi gò, thay thế cây bạch đàn có quy mô khoảng 1000ha; ở Đông Anh có 1.000 - 1.100 ha, trong đó vùng du lịch sinh thái đầm Vân Trì, Cổ Loa chiếm 400-500ha; ở Gia Lâm có 550-650ha trong đó vùng đất bãi ven sông Hồng, sông Đuống là 400-500ha; ở Từ Liêm (400-450ha) với vùng nội đồng phát triển cây ăn quả đặc sản cam Canh, bưởi Diễn khoảng 400-450ha.

Ngoài ra quả còn được sản xuất tại vùng trũng (mô hình lúa + cá + cây ăn quả ven bờ) khoảng 200-300ha.

6.2. Chăn nuôi, thuỷ sản

* Chăn nuôi lợn hướng nạc đạt 75% tổng số đàn vào năm 2005 và 85% vào 2010. Vùng chăn nuôi lợn tập trung có quy mô từ 183.800 - 237.000 con, chiếm tỷ trọng 34-44% tổng quy mô đàn lợn toàn thành phố, phân bố trên địa bàn của 44 xã thuộc 5 huyện ngoại thành, vừa phát triển quy mô hộ gia đình (20-30 con /hộ) vừa phát triển quy mô trang trại vừa và lớn (100 - 200/500 con/trang trại).

* Chăn nuôi gia cầm: gà, vịt, ngan siêu thịt, siêu trứng, gà thả vườn (hợp tác nuôi gà thả vườn với một số công ty của Cộng hoà Pháp).

* Phát triển chăn nuôi bò thịt và bò sữa : nhu cầu tiêu thụ các sản phẩm này ngày càng tăng, song do Hà Nội có quỹ đất hẹp, không có điều kiện phát triển đồng cỏ, nên chỉ tập trung nuôi bò ở các huyện ven sông và miền đồi gò Sóc Sơn.

- Vùng chăn nuôi bò sữa tập trung có quy mô từ 4.000-4.500 con, chiếm tỷ trọng 80-90% tổng quy mô đàn bò sữa toàn thành phố tập trung ở các huyện: Gia Lâm (1.800-1.900 con); Sóc Sơn (700-800 con); Đông Anh (500-600 con); Thanh trì (300-350 con).

- Vùng chăn nuôi bò thịt: quy mô tập trung từ 30.000-33.000 con, chiếm tỷ trọng 50-58% tổng đàn bò toàn thành phố ở Đông Anh (18.000-20.000 con); Sóc Sơn (10.000-13.000 con).

* Phát triển thuỷ sản nước ngọt mang tính hàng hoá : khai thác thế mạnh của Hà Nội có diện tích mặt ao, hồ lớn; khai thác tốt hơn và sử dụng có hiệu quả các loại mặt nước; chuyển đổi cơ cấu sản xuất chuyển các diện tích ruộng trồng cấy 2 lúa sang 1 lúa + 1 thuỷ sản. Phát triển nuôi thuỷ sản bền vững với bảo vệ môi trường sinh thái, bảo vệ nguồn lợi thuỷ sản, tôn tạo cảnh quan phục vụ du lịch, vui chơi giải trí của nhân dân Thủ đô.

Một số định hướng sử dụng mặt nước:

- + Đối với vùng nuôi thuỷ sản tập trung bằng nước thải ở huyện Thanh Trì từng bước chuyển sang thâm canh nuôi các loại tôm, cá cao sản và đặc sản.
- + Đối với diện tích ruộng trồng : đầu tư xây dựng mô hình lúa + cá + cây ăn quả trên bờ và phát triển chăn nuôi.
- + Đối với ao hồ nhỏ : Nuôi thâm canh thuỷ đặc sản.

- + Đối với các hồ mặt nước lớn : Hình thành các cơ sở dịch vụ vui chơi, giải trí và nuôi các đối tượng làm sạch nước.

6.3. Phát triển công nghiệp chế biến ở vùng ngoại thành:

Công nghiệp chế biến sản phẩm nông nghiệp như chế biến rau, quả, xây dựng cơ sở giết mổ gia súc và chế biến thịt gia súc, gia cầm, chế biến sữa bò, xử lý môi trường nước để sản xuất các loại thủy sản nước ngọt cung cấp cho nhu cầu dân số thành phố và góp phần xuất khẩu các loại thủy sản có giá trị.

6.4. Phát triển các khu sản xuất giống đầu dòng:

Hiện đại hoá cơ sở vật chất, công nghệ cho các cơ sở sản xuất giống thuộc các doanh nghiệp Nhà nước trong ngành và các trạm, trại sản xuất giống tại các huyện ngoại thành. Mục tiêu cung cấp giống đầu dòng có chất lượng cao không những cho sản xuất nông nghiệp của Hà Nội mà còn cung cấp cho các địa phương lân cận.

6.5. Phát triển ngành nghề cổ truyền:

Các nghề truyền thống: chế biến thực phẩm, thêu, ren, hàng gia, gốm sứ v.v...

6.6. Phát triển nông nghiệp gắn với bảo vệ môi trường :

- + Duy trì và trồng mới rừng phòng hộ: tạo ra hệ sinh thái bền vững, bảo vệ cảnh quan, môi trường với tổng diện tích 5.147,3 ha, chiếm 77,6% diện tích đất lâm nghiệp.
- + Rừng đặc dụng: tổng diện tích 1.482,7 ha, chiếm 22,4% diện tích đất lâm nghiệp.
- + Hệ thống công viên vườn thực vật

7. KẾT LUẬN

Phát triển nông nghiệp Thủ đô cần có bước đi đặc thù của một nền nông nghiệp đô thị: năng động, sáng tạo, tổ chức thực hiện cụ thể, sát với thực tế trong ngữ cảnh quá trình đô thị hoá nhanh và trong tiến trình hội nhập quốc tế, khu vực. Ngành nông nghiệp Hà Nội phải chuyển biến mạnh mẽ, phát triển sản xuất hàng hoá, chú trọng việc nâng cao chất lượng, chủng loại thực phẩm và đảm bảo vệ sinh an toàn thực phẩm, đưa nền nông nghiệp Hà Nội xứng đáng là một nền nông nghiệp đô thị kiểu mẫu.

VAI TRÒ CỦA NÔNG NGHIỆP VEN ĐÔ Ở PHÁP VÀ CHÂU ÂU

André Fleury (ENSP / INRA)

Để phân tích vai trò của nông nghiệp ven đô một cách thoả đáng, cần dựa trên các quan điểm sau:

- * Xã hội tái tạo thường xuyên nhu cầu sử dụng không gian mở ở cấp độ địa phương.
- * Nông dân là người quyết định kế hoạch sản xuất của họ dựa vào mối quan hệ với thị trường và vào các triển vọng của gia đình.
- * Các nhà chức trách địa phương đã trúng cử ở cấp thành phố thường đưa ra các sáng kiến. Họ tiếp nhận ý kiến của các cử tri và lập chương trình hành động.
- * Và cuối cùng là các chính sách của chính phủ Pháp và châu Âu nhằm xây dựng cơ sở pháp lý cho phát triển nông nghiệp ven đô.

Với việc sử dụng một số tài liệu tham khảo trong thời gian gần đây, việc phân tích sẽ cho phép khái quát các thay đổi lớn về mặt chính trị và xã hội.

GAI ĐOẠN 1 CHO ĐẾN NĂM 1967

Trong giai đoạn tăng trưởng mạnh mẽ này, không có bất kỳ một chính sách quy hoạch đô thị nào; các chính phủ quan tâm trước hết đến việc tổ chức cơ sở hạ tầng lớn nhằm tạo thuận lợi cho hoạt động của người dân. Để làm được điều ấy, cần phải:

1. Quy hoạch lại hệ thống giao thông; ở vùng Ile-de-France và trong các thành phố lớn, ô tô đã trở nên phổ biến, và cùng với nó là sự phát triển của đô thị.
2. Chính sách xây dựng các khu chợ lớn cho sản xuất hoặc cho tiêu dùng (gọi là Marché d'Intérêt National hay MIN) nhằm tổ chức sắp xếp việc cung ứng cho thành phố, để đáp ứng cho sự phát triển hệ thống phân phối cung ứng. Sự tách rời hoàn toàn giữa khu vực sản xuất và khu vực tiêu thụ trở nên rõ rệt.

Nông nghiệp ven đô không còn giữ vai trò cung ứng chủ yếu cho địa phương nữa. Dù là sản xuất ngũ cốc hay sản xuất rau, nông nghiệp ven đô cũng như nông nghiệp ở các vùng nông thôn đều nhắm tới các thị trường nội địa và châu Âu. Nó càng trở nên quan trọng hơn nếu cơ sở hạ tầng chuyên biệt đã có, ví dụ như MIN ở vùng Rungis; nhưng nó không nằm trong mối quan hệ sản xuất/tiêu thụ với thành phố láng giềng nữa. Trong viễn cảnh này, nông dân tự tổ chức các hoạt động nhằm tăng cường quy mô kinh tế của sản xuất, nhất là diện tích. Đô thị phát triển gây khó khăn cho nông dân trong cạnh tranh nông nghiệp, nhưng lợi nhuận thu được từ đất đai hay các khoản bồi thường đất mang lại cho một số nông dân các phương tiện tài chính, dù rằng họ có thể phải chuyển sản xuất sang các vùng khác hay ra nước ngoài. Năng suất sản xuất nông nghiệp tăng đã bù lại những mất mát về đất đai.

Tuy nhiên, có một hiện tượng rất phổ biến hiện nay: giống với những người dân thành thị Đông Âu khác, người Pháp thích chọn không gian nông thôn làm nơi ở, nơi mà họ gọi là campagne- nghĩa là nông thôn (tương đương với từ countryside trong tiếng Anh hoặc

campagne toscane). Từ khi an toàn được thiết lập ở nông thôn, từ khoảng thế kỷ 16, họ xây dựng các lâu đài và nhà nông thôn gần thành phố. Giao thông phát triển tạo thuận lợi cho sở thích này trở nên phổ biến¹. Với ô tô, người dân thành thị có thể sinh sống ở nông thôn và họ trở thành chủ thể của quá trình đô thị hoá ven đô. Nói một cách khác, không gian nông thôn vẫn còn giữ được tầm quan trọng và khó có thể bị mất đi: nó vừa là nơi nông dân làm việc và sản xuất nông nghiệp lại vừa là nơi giải trí của người thành phố².

GIẢI ĐOẠN 2: CHÍNH SÁCH QUY HOẠCH ĐÔ THỊ MỚI: NÔNG NGHIỆP VÀO THÀNH PHỐ

Năm 1960, cách mạng môi trường bắt đầu và kéo dài cho đến tận giờ. Nó nảy sinh một cuộc cách mạng mới, đó là cách mạng quy hoạch đô thị do một số nhà quy hoạch đô thị khởi xướng (đặc biệt là HOWARD). Cư dân thành thị nhanh chóng đòi hỏi phải quy hoạch làm sao để thiên nhiên gần với thành phố, để họ có thể hàng ngày đến đó hưởng thụ không gian nông thôn sau ngày làm việc vất vả. Các chính sách Nhà nước và các cấp chính quyền địa phương cũng sẽ thực hiện quy hoạch theo hướng này.

Năm 1967, một hình thức sử dụng đất mới giữa các vùng ra đời: các công viên tự nhiên vùng dành cho bảo tồn thiên nhiên nông thôn; các công viên đầu tiên đã được thành lập ở vùng ven đô. Chúng sẽ là khung sáng kiến quan trọng vì được một hiến chương quản lý, thực chất đây là một tài liệu mang tính hợp đồng được lập ra sau nhiều tranh cãi. Sau năm 1993, tài liệu này đã có thêm một phần để cập tới vấn đề cảnh quan nông thôn.

Năm 1976, vùng Ile-de-France cải tổ và thông qua một sơ đồ quy hoạch với nguyên tắc chủ đạo “ngừng ngăn cách người Paris với thiên nhiên”. Vậy là, người ta không chấp nhận việc xây dựng thành phố phải phụ thuộc vào ý kiến của duy nhất cá nhân nào đó, thay vào đó, thành phố sẽ được quy hoạch theo một vài trục chính (song song hay vuông góc với chiều bắc nam sông Xén), và giữa các trục đó, người ta sẽ xây dựng các vùng tự nhiên cân bằng. Khái niệm này chứa đựng hai từ khoá: không gian tự nhiên cần thiết cho sự cân bằng, cho tính bền vững của các không gian xây dựng; nói cách khác, thiên nhiên đã có được tiếng nói của mình và được coi trọng. Các vùng ven đô này sẽ có hai thành phần:

- * Rừng: sau một thời gian dài chỉ dành riêng cho giai cấp quý tộc làm nơi săn bắn thì nay phải dành cho các hoạt động nghỉ ngơi giải trí của công chúng,
- * Nông nghiệp ven đô, ngay sau khi đã được xem xét như một chủ thể kinh tế quan trọng, sẽ phải được một chính sách tình nguyện của châu Âu hỗ trợ.

Trong nhiều vùng, nhất là ở vùng Rhône Alpes, các sáng kiến cùng bản chất thường được sử dụng ở cùng thời kỳ; nông nghiệp giờ đây đã đi vào quan niệm của người dân cũng như trong các tài liệu quy hoạch đô thị địa phương.

¹ Trong chùm mục nào đó, tranh của các họa sĩ phong cảnh theo trường phái ấn tượng cũng tác động ít nhiều đến sở thích này.

² Năm 1994, trong một cuộc điều tra với câu hỏi “Nông thôn là gì?”, 67 % người Pháp đã trả lời rằng đó là phong cảnh, 20 % trả lời đó là nơi sản xuất.

Từ năm 1980, nông dân nhận thấy rằng sự phát triển của các chợ mới, liên quan đến sự thay đổi trong quan hệ của người dân với thiên nhiên, kết quả của cuộc cách mạng môi trường. Họ đã tổ chức nhiều hoạt động mới và sử dụng cơ sở hạ tầng của các hoạt động của họ nhằm để:

1. Thành lập các trường đua ngựa, dịch vụ hái lượm tại cánh đồng, đón tiếp tại trang trại và tất cả các hệ thống khai thác nông thôn
2. Đưa các sản phẩm tươi sống trở lại với chợ đô thị, họ phải đối mặt với sự ngột ngạt ngày càng tăng của người dân thành thị đối với chất lượng sản phẩm nông nghiệp, cần phải đáp ứng nhu cầu một cách sáng tạo (xác nhận nguồn gốc, thông tin về hệ thống trồng trọt sản xuất).

Rõ ràng đó là một nền nông nghiệp hoàn toàn mới.

GIẢI ĐOẠN 3: NHỮNG NĂM 90 ĐẾN...

Quy hoạch đô thị nhấn mạnh đến sự hoà nhập của thiên nhiên; sơ đồ quy hoạch vùng Ile-de-France (SDRIF) đã chỉ rõ vành đai xanh (50% diện tích đô thị, 25% nông nghiệp và 25% rừng). Đó là một vành đai rộng 20 km, cách trung tâm Paris 10 km và được bảo vệ trong 20 năm (thời hạn được nêu trong quy hoạch). Vành đai này chứa đựng sự phát triển đô thị, mang lại không gian giải trí cho người dân thành phố, phát triển một nền nông nghiệp gần và tạo ra cảnh quan cho thành phố.

Ở châu Âu và các nước khác của châu Mỹ, điều cấp bách hiện giờ là phải xây dựng và giữ gìn các khoảng xanh ở giữa các khu vực nhà cửa. Quản lý các khoảng xanh bằng nông nghiệp càng ngày càng trở nên quan trọng cả về mặt giá trị công cộng lẫn về mặt điều kiện thuận lợi cho việc quản lý, bởi vì nông nghiệp còn đóng vai trò giữ gìn văn hoá và giải quyết các vấn đề về mặt xã hội.

Cùng thời gian này là chính sách khuyến khích sản xuất ở châu Âu, chính sách này đang gặp khủng hoảng vì các lý do khác nhau như tài chính, môi trường, xã hội học, bắt đầu phát triển theo hướng chính sách chất lượng lãnh thổ đồng thời với phát triển dần dần các điều kiện trợ cấp tài chính công cộng. Một yêu cầu của chính quyền đối với nông dân cũng được nêu ra: nông dân sẽ không được trợ cấp nữa mà sẽ được trả thù lao cho việc sản xuất tại đất đai của họ cho một thị trường mới.

Vậy là người ta đã vượt qua được một tập quán xã hội cũ: nếu nông nghiệp luôn luôn sản xuất các thực phẩm nông nghiệp và đưa hệ thống sản xuất vào tổ chức không gian, chính việc tổ chức không gian này đã tạo ra phong cảnh và nông thôn đô thị, thì nó sẽ trở thành một thị trường tự chủ. Đây là một thay đổi cơ bản, vì khách hàng của thị trường nội địa chủ yếu là dân thành thị; kết quả là, các thành phố bắt đầu quan tâm đến nông nghiệp. Đối với các thành phố thì đây quả là một bước đầu khó khăn, vì thiếu kinh nghiệm trong quản lý; vì vậy, ở Đức, nhiều thành phố đã áp đặt và chỉ định cho nông dân vùng ven đô phải sử dụng hệ thống trồng trọt và tạo phong cảnh: vậy là nông thôn được coi trọng còn nông dân thì không!

Một loạt các sáng kiến gần đây của Pháp rất đáng lưu ý:

1. Luật hướng tới nông nghiệp năm 1999 đã tạo ra nhiều công cụ mạnh: hợp

đồng khai thác đất, được chuyển giao giữa nông dân và đại diện cho chính quyền ở cấp địa phương, trong khi chờ đợi chính quyền địa phương tham gia, theo nguyên tắc hỗ trợ, vùng nông nghiệp bảo vệ sẽ được đưa vào các tài liệu quy hoạch.

2. Người ta bắt đầu quan tâm đến các biện pháp sửa chữa các khiếm khuyết mà nông nghiệp ven đô gặp phải với đô thị, đó cũng là công nhận sự cần thiết của một nền nông nghiệp bền vững trong bối cảnh không mấy thuận lợi này.

3. Năm 2001, Chính phủ đã phê duyệt dự án nông nghiệp ven đô, trong khuôn khổ khung sáng kiến và quy hoạch địa phương, biến nó thành công cụ quy hoạch lãnh thổ.

KẾT LUẬN

Từ gần nửa thế kỷ nay, nông nghiệp ven đô đã có nhiều thay đổi đáng kể: kể từ khi đánh mất vai trò quan trọng ở địa phương, nông nghiệp trở thành công cụ quan trọng trong phát triển đô thị. Nét duyên dáng của nông thôn mà nông nghiệp ven đô sản sinh ra có lợi cho:

- * Các hoạt động kinh tế đang tìm kiếm lợi nhuận từ nông thôn ven đô cũng như để thoả mãn nhân sự của các hoạt động này và đưa ra một hình ảnh khác cho hoạt động sản xuất của họ.
- * Các điều kiện sinh sống ở thành phố, đây là một điều kiện cho sự phát triển bền vững. Nó cũng là một thành phần của quá trình phát triển ở địa phương, với các điểm đặc biệt của phân chia thị trường: sản xuất nông nghiệp tập trung vào các thị trường nội địa hoặc thế giới, nhưng việc tạo cảnh quan thì lại chỉ có ý nghĩa ở cấp độ địa phương.

Đối với nông dân, đó là một nghề mới. Nhưng nó cũng làm phong phú thêm số lượng nghề nghiệp của thành phố với sự đóng góp của các nhà nông học, và trở nên cần thiết trong quan niệm, xây dựng và quản lý đất đai nông nghiệp ven đô.

TÀI LIỆU THAM KHẢO

Donadieu P. ,1997, Campagnes Urbaines, nhà xuất bản Actes sud, Paris.

Dubois-Taine G. et Chalas Y. ,1997, La ville émergente, nhà xuất bản l'Aube. La Tour d'Aygués.

Larcher G. ,1998, Le terroir urbain paysager, Nhà xuất bản Sénat, Paris.

André Fleury et Pierre Donadieu, 1997 - De l'agriculture périurbaine à l'agriculture urbaine; Courrier de l'environnement de l'INRA, no31, 8/1997, trang 45-61.

Pierre Donadieu et André Fleury - L'agriculture, une nature pour la ville? "Les annales de la Recherche urbaine", No 74, trang 31-39 ;

André Fleury, 1998 - Nature, agriculture et ville, les mutations d'usage des marais cultivés au coeur de villes. "La réhabilitation des sources d'eau en milieu urbain", Hội nghị chuyên đề quốc tế Paris- Québec, 28-30/ 9/ 1998, trang 161-172;

A.Fleury, H.Moisan, C.Jegou, 1996 - Situation et avenir des exploitations maraichères de l'ouest parisien. Trong "Cahiers Agriculture" 1996, No 5, trang 71-76;

André Fleury, 2000 - Les nouveaux rapports ville/campagne dans l'espace périurbain. Báo cáo của Viện hàn lâm nông nghiệp Pháp, Vol. 86, No 3, trang 199-220.

André Fleury et Xavier Guimar, 2001; - Quels projets, quelles fonctions pour l'agriculture périurbaine de L'île - de - France?, Hội thảo "Espaces ouverts sous pression urbaine", 19-21/ 9/ 2001, Gent, Belgique, 14 trang.

Moez Bouraoui, Pierre Donadieu, André Fleury, 2001 - L'agriculture urbaine, une chance pour l'aménagement du Grand Tunis; Trong cuốn "Cahiers Agriculture" 2001, No 10, trang 261-269.

André Fleury, 2000-"Nouveaux habitants, nouvelle ruralité périurbaine". Trong "La ville aux champs", hội thảo 7/3/ 2000, trang 49-61.

André Fleury, 2001- L'agronomie face aux nouveaux enjeux de l'agriculture périurbaine; Báo cáo của Viện hàn lâm nông nghiệp Pháp, tome 87, no 4.

Mireille Celdran et Guy Poirier, 2000 - Des politiques publiques au service des espaces agricoles et forestiers périurbains. Direction de l'espace rural et de la forêt.

Schéma directeur d'Île-de-France, IAURIF, Paris, 1994.

Plan vert, AEV et IAURIF, Paris, 1995.

THẢO LUẬN: HỘI THẢO PHÁT TRIỂN VÙNG VEN ĐÔ HÀ NỘI

13/11/2001, Khách sạn Horison, Hà Nội
Isabelle Vagneron

HÀ NỘI NĂM 2020 VÀ KHU ĐÔ THỊ MỚI

Hà Văn Quế- Ủy ban chỉ đạo phát triển và quy hoạch thành phố
Hà Nội

Dự án quy hoạch thành phố Hà Nội bắt đầu từ năm 1995. Dự án được thiết kế với sự đóng góp giúp đỡ của một số công ty Mỹ, Nhật và châu Âu. Từ nay đến năm 2010, Hà Nội sẽ mở thêm 500 km². Trong quy hoạch, thành phố sẽ được mở rộng trước tiên ở phía Nam sông Hồng (2010) trước khi mở rộng ra phía bắc sông Hồng để đáp ứng các yêu cầu về chính trị, kinh tế và xã hội (2020). Năm 1996, một bản quy hoạch mới đã được thiết lập để đáp ứng các nhu cầu kinh tế xã hội của thành phố.

Khu phố cổ Hà Nội là nơi mà các cấp lãnh đạo rất mong muốn bảo tồn. Người ta cũng rất mong muốn giữ gìn và bảo tồn các khu vực hồ, các khu cây xanh (các khu cây xanh này sẽ tăng từ 25% đến 30-35% không gian) với mục đích cải thiện môi trường thành phố. Ngày nay, Hà Nội có khoảng 1,5 triệu dân, mật độ lớn và quá tải so với cơ sở hạ tầng hiện có-cơ sở hạ tầng này đáng ra chỉ phục vụ cho 250 000 dân nên thành phố thường xuyên bị ngập lụt và tắc nghẽn giao thông. Cũng cần phải mở rộng hệ thống giao thông, cải thiện hệ thống cấp thoát nước thải, dịch chuyển các nhà máy gây ô nhiễm ra ngoài phạm vi thành phố. Dự án phát triển thành phố cũng đáp ứng được đồng thời hai mục đích: bảo tồn khu phố cổ, xây dựng khu đô thị mới. Bờ Bắc sông Hồng sẽ hình thành một vùng phát triển hấp dẫn của thành phố, sẽ có các điều kiện thủy lợi thuận lợi và sẽ trở thành nút giao thông đường bộ (quốc lộ 1 và quốc lộ 5) và đường sắt quan trọng. Từ nay đến năm 2020, Hà Nội cũng sẽ phát triển nhiều vành đai ngoại vi. Ngày nay, thành phố đang cũng phải đối mặt với một loạt các vấn đề bùng nổ giao thông và lượng xe máy ngày càng tăng. Các phương tiện giao thông công cộng cũng sẽ được phát triển nhằm hạn chế bớt việc sử dụng phương tiện giao thông cá nhân.

Mục đích của khu đô thị mới bao gồm: giữ gìn các khoảng không gian xanh, bảo tồn các khu phố cổ; các phương tiện giao thông công cộng sẽ đáp ứng 50% nhu cầu của nhân dân thành phố (hiện nay mới chỉ đáp ứng được 8%); cải thiện cơ sở hạ tầng; xây dựng các khu công nghiệp nhằm đảm bảo sự tăng trưởng của thành phố; cải thiện chất lượng cuộc sống người dân thành phố nhờ vào các dịch vụ công cộng.

Dự án phát triển thành phố sẽ cần tới 30 tỉ USD, trong đó 21 tỉ USD dành riêng cho cơ sở hạ tầng. Dự án bao gồm 3 giai đoạn:

2001-2012: Tăng cường tác động của Đô thị mới thông qua việc phát triển các cực tăng trưởng, xây dựng các cơ sở hạ tầng chủ chốt như tuyến đường lõi (kéo dài đường QL5) và các cầu Nhật Tân, Tứ Liên. 2040 ha đất sẽ

được sử dụng ở bờ bắc sông Hồng và phía tây của hồ Tây. Một liên doanh giữa thành phố Hà Nội và Nhật Bản sẽ chịu trách nhiệm cải tạo cơ sở hạ tầng.

2010-2015: Mở rộng thành phố nhờ vào các cực kỹ thuật phát triển theo hướng sân bay Nội Bài.

2015-2020: Hoàn thiện việc phát triển cơ cấu không gian của Đô thị mới Hà Nội.

Trong số các dự án ưu tiên khác, cũng phải kể đến việc xây dựng các khu chung cư ở Tứ Liên, Nam Văn Trì và một trung tâm thương mại ở Từ Liêm, “vùng công nghiệp sinh thái” và một trường Bách khoa ở Xuân Trạch.

TỔNG KẾT THEO DÕI TÌNH HÌNH ĐẤT ĐAI VÀ CÁC XU HƯỚNG CHÍNH

Georges Rossi

Sự phát triển của thành phố Hà Nội đã ít nhiều ảnh hưởng đến các vùng nông thôn. Kết quả của phát triển đô thị có thể đoán trước được ngay từ bây giờ: sức hấp dẫn của thành phố, mở rộng và quy hoạch đô thị.

Đô thị - nhu cầu thời gian

Thành phố phát triển đã mang lại nhiều thay đổi trong hình thức sản xuất nông nghiệp và sở hữu đất, các hộ nông dân càng ngày càng hướng đến hệ thống sản xuất đa dạng. Hậu quả là, phần thu nhập từ nông nghiệp của các hộ nông dân giảm đi. Nông nghiệp chỉ còn đóng vai trò hỗ trợ kinh tế và dự phòng (người ta giữ đất để khỏi mất quyền sử dụng). Rất nhiều các cơ hội việc làm và đa dạng hoá mà thành phố mang lại đã khuyến khích nông dân sử dụng thời gian của họ cho các hoạt động sản xuất phi nông nghiệp. Sự dịch chuyển này thực hiện tùy thuộc vào các hoạt động nông nghiệp truyền thống. Người ta cũng tập trung vào các hoạt động chuyên sâu và phát triển các chiến lược giảm mật độ lao động nông nghiệp. Các hộ nông dân trong vùng ven đô có thể lựa chọn giữa (1) phát triển các hoạt động nông nghiệp mới nhằm đáp ứng nhu cầu ngày càng tăng của đô thị: trồng chuyên canh các loại cây con có giá trị cao; (2) kiếm sống bằng các hoạt động phi nông nghiệp ở thành phố.

Đô thị - nhu cầu con người

Mặt khác, người ta cũng nhận thấy ở đồng bằng sông Hồng và thành phố Hà Nội, diện tích đất nông nghiệp đang ngày càng giảm, điều này đặt ra vấn đề phải cải tổ lại lao động chưa được đào tạo để làm việc trực tiếp trong công nghiệp và dịch vụ. Nó cũng đặt ra một vấn bức xúc khác hiện nay khi đất ngày càng tăng giá: đất đai trở thành hàng hoá, nông nghiệp đóng vai trò hỗ trợ tích cực cho các chiến lược tăng giá đất. Các hộ nông dân đều nghĩ tới chiến lược lâu dài để tăng giá đất, vì đất của họ một ngày nào đó sẽ trở thành đất xây dựng (họ thấy khả năng sẽ thu được lợi nhuận lớn). Vậy là giờ đây, nông nghiệp đóng vai trò giữ đất.

Tác động trực tiếp của đô thị đến các làng xã

Cũng phải kể đến mật độ xây dựng ngày càng dày đặc trong các làng và hiện tượng dân

mật độ nhà ngay từ trung tâm thành phố Hà Nội. Làng xóm dần trở thành khu nghỉ cuối tuần, điều này làm hiện tượng di dân và mật độ giao thông tăng lên. Vì vậy, phát triển kinh tế và tăng dân số ở Hà Nội đã tác động sâu sắc đến điều kiện sống tại các vùng ảnh hưởng trong vòng 15 năm nay.

CHIẾN LƯỢC ĐẤT

Laurent Pandolfi- Viện Quy hoạch Pháp.

THẢO LUẬN VÀ CÂU HỎI

về các bài tham luận của các ông Hà Văn Quế, Laurent Pandolfi và Georges Rossi.

Đào Thế Tuấn

Phát triển đô thị quan hệ chặt chẽ tới phát triển nông nghiệp. Tại nhiều nước Đông Nam Á, đô thị hoá thường diễn ra theo xu hướng gây tác động tiêu cực cho nông nghiệp. Việt Nam liệu có phát triển theo con đường này? Đây là vấn đề tiên quyết cho phát triển và cho quy hoạch. Vậy cần phải định nghĩa Hà Nội là gì? Là trung tâm hành chính của Việt Nam hay còn là trung tâm kinh tế? Hà Nội sẽ phát triển mô hình kinh tế nào? Hà Nội có trở thành trung tâm của đồng bằng sông Hồng hay không? Hà Nội có trở thành một cực nông nghiệp của đồng bằng sông Hồng hay không?

Quy hoạch thành phố Hà Nội đã được thực hiện sau khi tham khảo ý kiến của nhiều bộ ngành khác nhau. Trước năm 1992, sự phát triển của Hà Nội gần như không có gì; kể từ 1994, tốc độ phát triển của Hà Nội rất nhanh và tiếp thu kinh nghiệm của các nước trên thế giới (các vấn đề di dân, đất đai, thành phố vệ tinh, v.v...).

Một thành viên ủy ban nhân dân một xã ngoại thành Hà Nội

Người ta có tính đến các điều kiện khí tượng và ảnh hưởng của sông Hồng (ngập úng) trong quy hoạch?

Tất cả các điều kiện địa lý và khí tượng thủy văn của thành phố đã được tính đến với sự trợ giúp của các cơ sở dữ liệu chính xác. Về phần sông Hồng, sau khi xây xong đập thủy điện Hoà Bình, dòng chảy của nó đã được điều tiết.

Giáo sư Đoàn Như Kim

Một số người tìm cách làm giàu nhờ vào đất. Điều đó khiến giá đất tăng cao và làm các nhà đầu tư chần nản, từ đó xuất hiện các vấn đề quy hoạch khu công nghiệp. Vậy có các biện pháp nào để ngăn chặn hiện tượng đầu cơ đất kiếm lời có hại cho phát triển?

Mặt khác, cần phải gắn sự phát triển của thành phố với sự phát triển của nông nghiệp ven đô. Vậy Hà Nội sẽ phát triển như thế nào? Và phát triển theo mô hình nào? Phát triển có gây tổn hại gì cho vùng ven đô không? Chúng ta không nên theo mô hình của Trung Quốc: diện tích nông nghiệp giảm trong khi mà nông nghiệp vẫn tiếp tục đóng

góp trong cung cấp thực phẩm cho thành phố. Ở Trung Quốc, các vùng ven đô đóng vai trò cung cấp thực phẩm cho thành phố, trong khi đó nông thôn chỉ chuyên về sản xuất gạo.

Laurent Pandolfi

Nhà nước lập ra giá chính thức của thị trường đất nhằm để quản lý đất. Cần phải đơn giản hoá các quy định luật pháp và để cho thị trường phát triển trước khi đưa ra các công cụ điều tiết quản lý.

D. Margonsterm

Trước tình hình phát triển đô thị và các chiến lược đầu cơ đất của các cá nhân, chúng ta có thể đặt ra hai câu hỏi sau:

Các công cụ quy hoạch đô thị đã được sử dụng ở Việt Nam còn phù hợp không? Các cấp lãnh đạo thành phố có nên phải phát triển các công cụ quy hoạch này để chúng thích ứng tốt hơn với thực tế? Các sơ đồ liên vùng ở Pháp là một ví dụ tốt cho việc quy hoạch phát triển.

Các chi tiết của quy hoạch đô thị liệu có được biết nhanh quá không? Liệu việc giữ bí mật quy hoạch đô thị có làm chậm và giảm quy mô quá trình đầu cơ đất?

VAI TRÒ CỦA NÔNG NGHIỆP TRONG CUNG ỨNG CHO THỊ TRƯỜNG HÀ NỘI

Paule Moustier-CIRAD

VÍ DỤ VỀ CHÍNH SÁCH NÔNG NGHIỆP VEN ĐÔ Ở CÁC NƯỚC TÂY ÂU

André Fleury- Trường Cảnh quan Quốc gia Versailles

NÔNG NGHIỆP VEN ĐÔ Ở BANGKOK

Sornprach Thanisawanyangkura

THẢO LUẬN VÀ CÂU HỎI

Serge Snrech

Có những sự lựa chọn nào về mặt mở rộng tăng trưởng và cung ứng cho thành phố?

Đào Thế Tuấn

Một nghiên cứu thực hiện ở vùng ngoại vi Hà Nội chỉ ra rằng vai trò của nông nghiệp đã

giảm đi trông thấy ở 4 huyện ngoại thành. Các huyện phía bắc và phía Nam Hà Nội chịu nhiều ảnh hưởng của đô thị hoá. Vai trò của các cơ quan cũng rất quan trọng. Nền nông nghiệp kém phát triển ở bắc Việt Nam cũng có thể là do thiếu thị trường. Ở đồng bằng sông Hồng, không có thị trường bán buôn trong khi thị trường này rất cần thiết cho sự phát triển của thành phố, cũng không có hợp tác xã tiêu thụ sản phẩm nông nghiệp. Ở Hà Nội, không có những người buôn bán chuyên nghiệp trong lĩnh vực nông nghiệp, người nông dân tạo ra chợ của họ để tiêu thụ sản phẩm làm ra.

Nguyễn Văn Bô

Đất nông nghiệp của Hà Nội chiếm khoảng 43% tổng quỹ đất của thành phố. Giá đất nông nghiệp rất cao (2 200 \$/ha đất nông nghiệp). Vậy phải sử dụng mô hình nào để phát triển Hà Nội? Nông dân từ chối giao lại đất để xây dựng các khoảng không gian xanh. Vậy phải sử dụng hình thức nào để thương lượng với nông dân?

Việc thu hồi đất nông nghiệp không thể được thực hiện theo cách hành chính. Nông dân có xu hướng tăng diện tích đất có thể trồng trọt được để cơ khí hoá nông nghiệp. Cần phải phát triển công nghiệp chế biến nông sản để tạo thuận lợi cho cải tổ nông nghiệp và sau đó sẽ thu hồi lại đất.

Đơn vị nào yêu cầu thực hiện điều tra về nông nghiệp ven đô ở Bangkok?

Bangkok Metropolitan Area đã yêu cầu tiến hành điều tra tình hình quản lý rác thải nước. Trường Đại học Kasetsart chuẩn bị các nhóm làm việc theo yêu cầu này. Các giáo sư của trường, nhân dịp này đã đề nghị tiến hành nghiên cứu về nông nghiệp ven đô. Bộ Nông nghiệp Thái Lan làm việc về phần nghiên cứu ứng dụng, trường Kasetsart thì chịu trách nhiệm về phần nghiên cứu thực nghiệm và cả ứng dụng. Bộ Khoa học và Công nghệ Thái Lan cũng đã yêu cầu Trường Kasetsart tiến hành các nghiên cứu về tác động của ô nhiễm đối với cây trồng.

André Fleury

Người ta có thể xây dựng một thành phố với sự hiện diện của nông nghiệp hay không? Các chức năng của nông nghiệp là cung cấp lương thực thực phẩm, quản lý chất thải và cảnh quan. Tháng 1/1997, ngay sau khủng hoảng tài chính, thủ tướng Malaysia và quốc vương Thái Lan đã nhấn mạnh tầm quan trọng của vấn đề an toàn lương thực đối với từng hộ gia đình.

Liệu có tồn tại cảnh quan nông nghiệp hay không (ví dụ hình thức không gian, cách nhìn mang tính văn hoá xã hội đối với không gian). Nông nghiệp phải được coi là cơ sở hạ tầng vì nó có thể trợ giúp cho các hoạt động của chúng ta. Vậy thì người dân thành thị nhìn nhận không gian như thế nào? Yêu cầu xã hội của các thành phố về mặt cảnh quan là gì?

**PREPARE
TO COME**

